

Suave entrecchat soviétique

NEW YORK — 10 heures a.m. Toute l'intelligentsia du hockey nord-américain est rassemblée dans les gradins du Madison Square Garden. Ces sommités, levées tôt, ont convergé des hôtels avoisinants. On est venu voir, étudier, disséquer le fameux système soviétique, inventé et codifié par le grand

Anatole Tarasov, revu et corrigé par Boris Kulagin et poussé aux limites de la perfection par Victor Tikholov, l'entraîneur actuel, diplômé de l'Académie d'éducation physique de Moscou.

Ce ne sont pas les ti-Clin de St-Lin qui déplacent tout ce beau monde.

Au moment dit, les Russes font leur entrée sur la patinoire. Je reconnais aussitôt des visages: la trogne sarcastique du blond Vasiliev, le nez en trompette de Mikhailov, l'inoubliable visage d'ange de Tretiak, ce poseur, ce voleur, ce détrompeur des grands chemins. Et puis, tiens, voilà Valeri Kharlamov, le faciès prématurément vieilli et qui fait contraste avec les visages poupins de la nouvelle vague soviétique.

Le coeur me bat un brin plus vite rien qu'à la pensée de ce qu'on va voir.

L'exercice commence assez innocemment: montée solitaire et tir droit au gardien. Ça devient vite lassant. Puis le classique trois contre deux, qui est la marque de commerce des Russes. On fait cercle autour de Tikholov avant le grand finale... On laisse un puck en jeu. La

mêlée éclate, indescriptible. Les deux équipes de onze joueurs se mettent à poursuivre la même rondelle, à qui ne la lâcherait pas. C'est folichon, amusant,



par YVES LETOURNEAU
collaboration spéciale

décontracté, un peu bête, mais ça fait sourire. Les Russes sourient en effet et même rient à belles dents comme des collégiens en train de savourer une bonne blague.

En pensée, je me retrouve dans mon petit village natal, un

bon samedi matin, quand tous les gamins de mon âge envahissent la patinoire pour poursuivre le «mangeur de pucks» de la place.

Des gamins s'amuser à ça, passe donc. Mais les Soviétiques, devant un parterre de bons archers. On se regarde, étonnés. On ne comprend plus.

Dix minutes de ce petit manège. Et hop, les Soviétiques ont disparu derrière la baie vitrée du Garden. Fini le savant exercice. Il y a longtemps que Bowman et Ruel ont quitté les lieux. Ils étaient venus épier une dernière fois pour se faire une idée. Et comme nous, ils n'ont strictement rien vu d'autre que balivernes et entrecchats.

En fait, Bowman et les stratèges de notre équipe d'étoiles ont-ils vraiment vu un seul exercice sérieux des Soviétiques depuis lundi? J'en doute.

Les Russes étaient venus en 72 pour apprendre. En 76, ils

étaient plus réservés, plus mystérieux sur les desseins de leur virée chez nous. Mais cette fois-ci, ils n'ont rien voulu montrer à personne avant le coup d'envoi de ce soir, 20 heures.

Hier, j'ai eu l'impression qu'ils se moquaient éperdument du «monde». De nous! Ce n'était pas de l'arrogance. Ni de la bravade. C'était plutôt une sorte de suffisance de champions qui ont l'air de dire: Si vous voulez nous apprécier, venez donc voir le spectacle, non pas la répétition.

Les Soviétiques sont fin prêts et n'en veulent rien laisser voir... avant le moment propice.

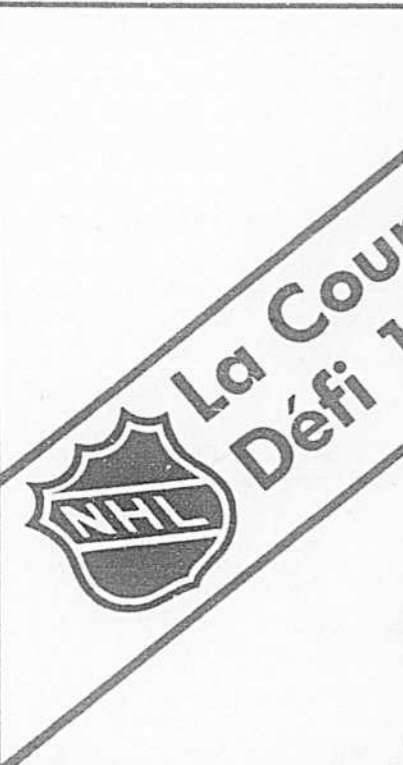
Et ce moment propice, c'est ce soir. Mais les Canadiens, qui se sont entraînés sérieusement pendant une heure et demie, avec une flamme et un panache évidents, ont aussi passé leur message: les Russes ne seront pas seuls tantôt sur la patinoire du Garden. Ce spectacle va se donner à deux.

la presse

MONTRÉAL, JEUDI 8 FÉVRIER 1979

sports

C



Lapointe rallie New York

par François BELIVEAU

Ça faisait déjà un bon moment que Guy Lapointe patinaït sur la glace du Centre sportif Paul-Sauvé. Pres de deux heures, en fait. Il profitait de l'exercice quotidien des joueurs du Junior de Montréal pour se délier les jambes... et pour mystifier avec facilité les jeunes protégés de Roger Bédard.

Au premier temps de repos, Lapointe a accepté de répondre à nos questions concernant sa participation éventuelle à la Coupe Défi.

En pleine forme, pas du tout haletant malgré les efforts répétés qu'il venait de fournir, à peine quelques gouttes de sueur au front, il a commencé par dire qu'il n'avait pas de commentaires à faire.

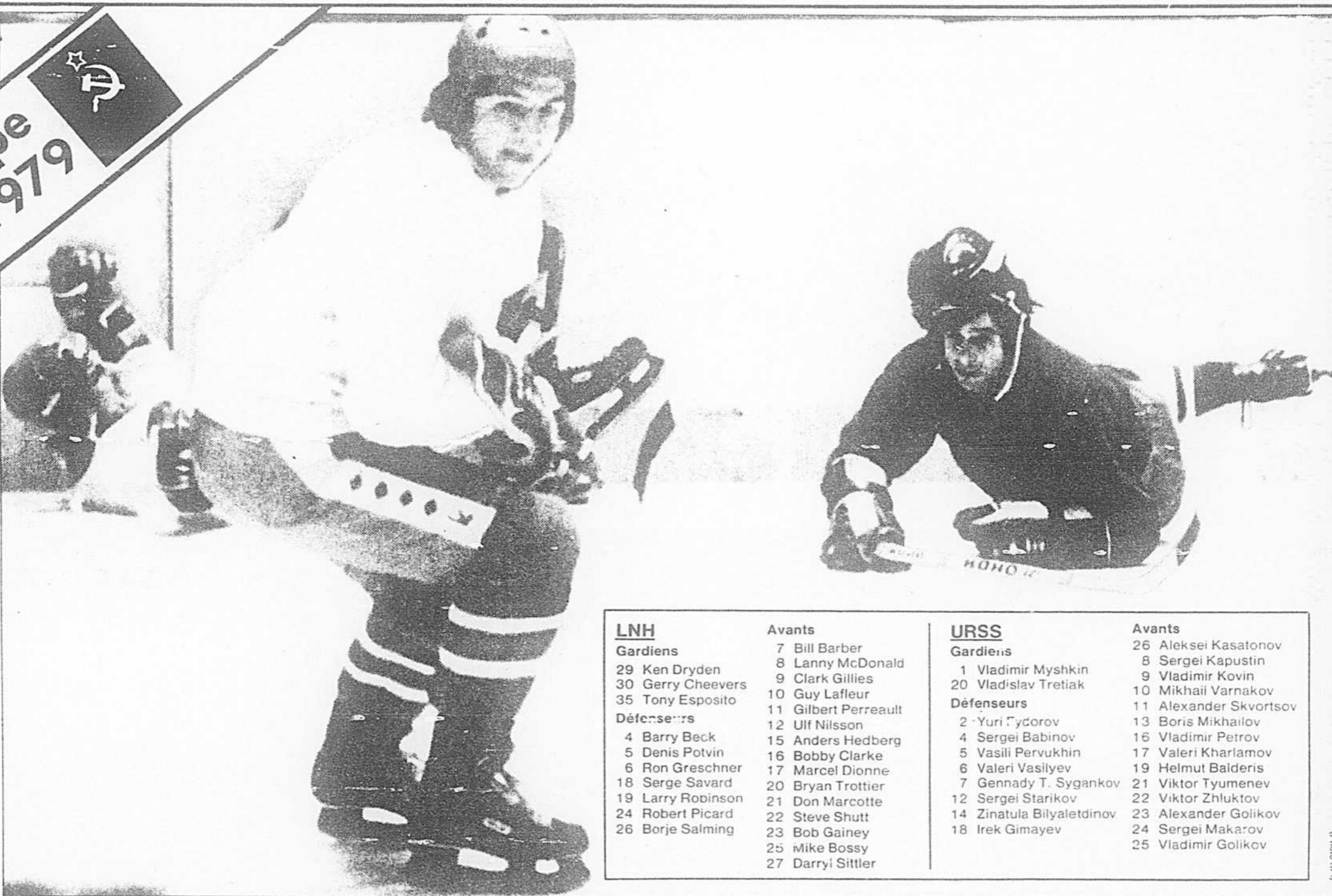
«Ce n'est pas moi qui décide, a-t-il ajouté. Bowman, à New York, a tous les renseignements nécessaires à mon sujet. D'ailleurs, je communique avec lui ce soir. C'est sûr, en tout cas, que je ne jouerai pas demain (ce soir), mais il est probable que je serai sur la glace samedi.»

Constatant qu'il en avait déjà passablement dit, Lapointe s'est retenu un moment, pour ensuite avouer humblement: «Que j'y aille ou que je n'y aille pas, ce n'est pas un seul homme qui, à mon avis, fera la différence. Le Canadien l'a prouvé amplement cette année, remportant des victoires malgré l'absence de nombreux blessés.»

De toute façon, ça fait plus de deux semaines que je suis absent du jeu à cause d'une pneumonie. Hier, mon médecin m'a donné le feu vert, mais en deux jours d'exercices, je n'ai pas encore patiné avec mon équipement. Il me faut un certain temps pour me remettre en forme. Je ne m'appelle pas «the six million dollar's man» moi! Je suis comme les autres joueurs...»

Reprenant de l'assurance, Lapointe ajoute: «Il est possible que je puisse aider l'équipe. À la défensive, il leur manque de bons joueurs, à New York. D'ailleurs, contre les Soviétiques, quand tu as un peu d'expérience internationale, tu peux jouer de bons matches puisque tu sais que tu ne risques pas des coups de bâton sur la tête quand tu vas chercher la rondelle dans les coins.»

«En tout cas, a conclu le défenseur du Canadien, si je ne pars pas pour New York ce soir, ce sera vendredi matin afin que je puisse m'entraîner avec l'équipe le même après-midi!»



Valeri Kharlamov, l'un des joueurs soviétiques les plus connus en Amérique du Nord, a fait une chute spectaculaire lors de l'exercice des siens, au Madison Square Garden. On dit Kharlamov en grande forme. Il pourrait causer des ennuis aux professionnels américains.

LNH	Avants	URSS	Avants
Gardiens	7 Bill Barber	Gardiens	26 Aleksei Kasatonov
29 Ken Dryden	8 Lanny McDonald	1 Vladimir Myshkin	8 Sergei Kapustin
30 Gerry Cheevers	9 Clark Gillies	20 Vladislav Tretiak	9 Vladimir Kovin
35 Tony Esposito	10 Guy Lafleur	Défenseurs	10 Mikhail Varnakov
Défenseurs	11 Gilbert Perreault	2 Yuri Tycorov	11 Alexander Skvortsov
4 Barry Beck	12 Ulf Nilsson	4 Sergei Babinov	13 Boris Mikhailov
5 Denis Potvin	15 Anders Hedberg	5 Vasilii Pervukhin	16 Vladimir Petrov
6 Ron Greschner	16 Bobby Clarke	6 Valeri Vasilyev	17 Valeri Kharlamov
18 Serge Savard	17 Marcel Dionne	7 Gennady T. Sygankov	19 Helmut Balderis
19 Larry Robinson	20 Bryan Trottier	12 Sergei Starikov	21 Viktor Tyumenev
24 Robert Picard	21 Don Marcotte	14 Zinatula Bilyaletdinov	22 Viktor Zhukov
26 Borje Salming	22 Steve Shutt	18 Irek Gimayev	23 Alexander Golikov
	23 Bob Gainey		24 Sergei Makarov
	25 Mike Bossy		25 Vladimir Golikov
	27 Darryl Sittler		

Les Soviétiques parlent de rencontres amicales

Mais la LNH veut gagner

par Bernard BRISSET

NEW YORK — Quand il est nerveux, Scotty Bowman est plein de tics. Il se frotte les yeux plus souvent; il s'étire les lèvres et aspire une bouffée d'air entre les dents, il émet des rires aussi soudains et brusques qu'inattendus. Bref, il n'a pas tous ses esprits.

Hier, c'était le Scotty Bowman des jours de grande anxiété qui a dirigé l'exercice de ses hommes sur la patinoire du Madison Square Garden. Et c'est un Bowman encore plus tendu qui a affronté la quarantaine de journalistes intéressés par ses propos.

L'entraîneur de l'équipe d'étoiles ne l'admet pas, mais il est extrêmement tendu à l'approche de cette série de la Coupe du Défi dont le premier match aura lieu ce soir. Ceux qui le côtoient régulièrement ne s'y trompent pas.

«Écoute, cet homme-là a beaucoup de pression sur les épaules, précise son adjoint Claude Ruel. On n'est pas ici pour s'amuser. Il faut gagner.»

Gagner.

Le mot est lâché. Pendant que les Soviétiques ne parlent que de «rencontres d'amitié» ou de «bonnes parties d'exhibition en préparation des championnats du monde» (en avril à Moscou), les joueurs et les dirigeants de la LNH ne veulent rien de moins

que la victoire. Et Bowman le premier.

Hier encore, il a refusé de dire quels seraient les 20 joueurs en uniforme, soit 18 défenseurs et attaquants et deux gardiens. Sa liste de joueurs blessés est variable et de jour en jour, il doit s'informer de l'état de santé de certains joueurs clés.

Chose certaine, Denis Potvin ne sera pas là ce soir. «J'ai encore ressenti de la douleur ce matin, a-t-il précisé après l'exercice, et le médecin ne veut absolument pas que je joue au premier match. Mon but est maintenant

Pas de prolongation ce soir

NEW-YORK — Il n'y aura pas de période de prolongation, ce soir, même si les deux équipes terminent à égalité après les trois périodes réglementaires.

La seule prolongation dans la série de la Coupe Défi, est prévue pour le troisième et dernier match, celui de dimanche. Cette période qui prendrait fin au premier but aurait pour but de départager les deux équipes en cas d'égalité dans le nombre de points en fin de série et non pas en cas de match nul.

de participer à la partie de samedi.»

A l'absence de Potvin, s'ajoute le cas de Michel Bossy. Le joueur des Islanders s'est blessé à la main droite dimanche soir à Chicago et il éprouve toujours des problèmes. «Je ne suis pas capable de lancer à ma pleine force, mais la série contre les Soviétiques vaut bien de mettre un effort supplémentaire», de souligner le joueur de Laval qui en est à sa première présence en compétition internationale.

Bob Gainey n'est pas à son mieux, lui non plus. Il se relève d'une blessure à une cuisse qui lui a fait manquer le dernier match à Washington. Lui aussi est douteux.

Bowman doit donc vivre avec ces impondérables et c'est la raison officielle pour laquelle il a refusé de dévoiler sa formation. Il ne s'attend pas de le faire avant l'heure du match non plus.

Mais blessés, pas blessés, Bowman n'aurait pas dévoilé son jeu quand même. Il ne le fait jamais. Il aime créer le suspense autour de lui, particulièrement quand il refuse d'annoncer le nom de son gardien. «Si je le faisais, dit-il, les autres auraient tendance à relâcher temporairement. Je veux que tous soient prêts quand je ferai mon choix.»

Les trios

Ken Dryden est prêt et tout indique qu'il sera le choix de son instructeur. Il n'a pas une répu-

tation glorieuse en compétition internationale, mais il ne semble certes pas incommodé par le passé.

Selon Ruel, c'est après l'exercice de ce midi que la décision sera véritablement prise.

«C'est une décision qui est l'entière responsabilité de Bowman, reconnaît Harry Sinden. Nous (Bill Torrey, Cliff Fletcher et Sinden) allons lui faire part de nos opinions — car il aime savoir ce que pensent les autres — mais la décision finale sera la sienne.»

Guy Lafleur et Steve Shutt seront employés avec Marcel Dionne. Ils ont joué ensemble lors des deux exercices et leur enthousiasme est contagieux. Dionne surtout. «Je n'ai pas de Coupe Stanley pour m'amuser, dit-il, alors moi c'est dans une série comme ça que je me donne à 100 pour cent.»

Le trio Trottier, Bossy, Gillies des Islanders restera intact tandis que Bowman retranchera parmi les trois autres formations d'attaquants. Clarke sera là, Gainey aussi s'il est en bonne santé et Perreault devrait être de la partie pour son habileté à changer l'allure d'une rencontre. Bowman optera sans doute pour l'un des duos suivants, soit Sittler et MacDonald des Leafs et Hedberg, Nilsson des Rangers. Don Marcotte et Bill Barber risquent de se retrouver dans les estrades pour ce premier match, tout comme le dé-

fenseur Robert Picard dont le manque d'expérience est assez flagrant.

Long meeting

Hier soir, les joueurs ont eu un meeting d'une heure et demie avec Bowman et celui-ci en a profité pour leur enseigner «sa» technique destinée à battre l'équipe soviétique. Grâce à un tableau noir, il a dessiné les plans d'attaque et appuyé une fois de plus sur l'importance d'éviter les punitions dans toute la mesure du possible.

PRIX IMBATTABLE
Sur motoneige Ski-Doo modèle
EVEREST 440 1978

SPECIAL
\$179500

Prix Sugg. '79: \$235900

QUANTITE LIMITEE

yachting & sports
pigeon
inc.

6767, HENRI-BOURASSA
Est, Montréal-Nord 325-1010

en douceur...



Le baseball favorise les grands centres

Tuera-t-on le baseball avec toutes ces vedettes qui quittent leur équipe pour chercher le bonheur ailleurs?

Que feront les Twins du Minnesota en 1979 sans les services de Rod Carew? Que seront les Reds de Cincinnati sans un Pete Rose dans leur rang?

Certains diront que le baseball a déjà survécu à des périodes difficiles, que les magnats eux-mêmes ne se gênaient pas pour échanger des joueurs étoiles. On citera l'exemple de Babe Ruth qui a terminé sa carrière avec les Pirates de Pittsburgh. On dira que Willie Mays a quitté les Giants de San Francisco avant la fin de sa carrière. Et on ajoutera que Hank Aaron est passé des Braves d'Atlanta aux Brewers de Milwaukee.

Evidemment que les magnats ont fait ça par le passé. Mais rien n'empêche que le départ d'une grande vedette d'une ville a toujours eu un effet négatif sur la vente des billets la saison suivante.

Avec le système actuel, il y a peu de chance que l'on tue le

baseball. D'ailleurs les assistances sont à la hausse dans les grands centres.

Il n'y a aucun doute qu'avec Rod Carew les Angels de la Californie augmenteront leurs assistances et ils seront même dans la lutte avec les Royals de Kansas City pour le premier rang de leur division. Il en est de même pour les Phillies de Philadelphie qui peuvent maintenant espérer gagner une Série mondiale avec l'acquisition de Pete Rose.

Le problème ne se pose pas pour Philadelphie, New York ou encore Los Angeles. Ce sont de grands centres et ils peuvent rivaliser entre eux pour s'approprier les droits des meilleurs joueurs disponibles. Le problème se situe davantage au niveau des villes comme Minneapolis (Minnesota), Baltimore, Oakland et Cincinnati.

Faudra peut-être penser dans un avenir rapproché à des circuits aux cadres réduits si la surenchère ne permet pas à certaines équipes de rivaliser avec les plus nantis de leur circuit.



PETE ROSE et ROD CAREW... des valeurs de premier plan dans les grands centres.

Les Bulls de Birmingham possèdent les droits sur Claude Larose, un ex-porte-couleur des Racers d'Indianapolis. Larose est cependant incommodé par une blessure à un genou.

Malgré une moyenne offensive de .264 comparativement à .310 en 1977, Bob Bailor a été choisi le joueur de l'année pour la deuxième fois dans le camp des Blue Jays de Toronto.

Ronald Fournier, un juge de lignes dans l'AMH, a récemment subi une fracture du nez gracieusement du défenseur Barry Melrose des Stingers de Cincinnati.

Le football collégial est toujours à la hausse aux États-Unis. Cette saison, les équipes de la NCAA ont attiré 34,251,606 spectateurs. C'était la 24e hausse au cours des 25 dernières années.

Tito Fuentes était de passage à San Francisco récemment et il aimerait bien revenir au jeu avec les Giants en 1979. Il accepterait même de jouer le rôle de réserviste, lui qui l'an dernier jouait les difficiles au camp des Expos.

A Los Angeles, depuis le départ de Tommy John pour les Yankees de New York, on mentionne le nom du jeune Gerald Hannahs comme un successeur éventuel. Si jamais Hannahs réussissait, les Expos auraient encore une fois à rougir de honte. Mais les chances sont minces cette fois-ci.

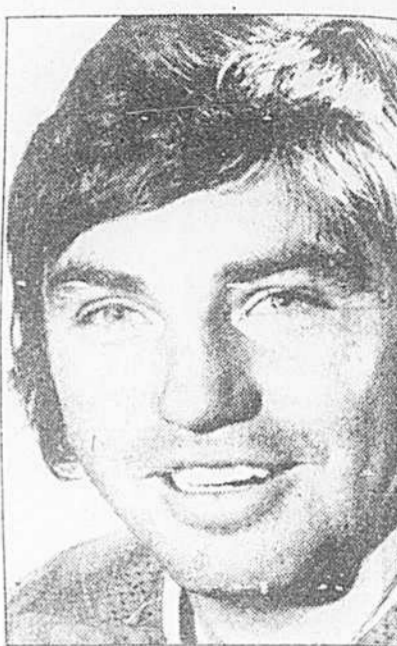
Aldo Guidolin n'est jamais à court d'histoires: «Depuis que je dirige les Rockies du Colorado je n'ai plus de cauchemars parce que je ne suis plus en mesure de dormir la nuit.»

Les Whalers de la Nouvelle-Angleterre ne manquent pas de joueurs expérimentés avec Gordie Howe (50 ans), John McKenzie (41 ans), Dave Keon (38 ans) et André Lacroix (33 ans).

Louis Sleighter, Ricky Vaive et Michel Goulet sont les meilleurs éléments à l'attaque pour les Bulls de Birmingham. Rien n'empêche qu'avec des étoiles aussi inexpérimentées, les Bulls présentent l'attaque la plus anémique de l'AMH.

Helmut Balderis, la nouvelle sensation de l'équipe soviétique, était un patineur de fantaisie en URSS avant d'entreprendre sa carrière de hockeyeur. Avis à Toller Cranston, le hockey canadien aurait sûrement besoin d'un excellent patineur.

Le Canadien, avec une moyenne de 10.6 minutes par match, est l'équipe la moins punie de la ligue Nationale. Par contre, les Flyers de Philadelphie, avec une moyenne de 20.6 minutes, sont les mauvais garnements du circuit.



DOUG FAVELL... condamné aux ligues mineures.

On annonçait hier lors d'une conférence de presse que le tournoi Guèvremont-Charron serait encore une fois présenté au Club St-François en 1979. Guy Charron, un joueur qui excelle avec les Caps de Washington, une équipe pourtant encore médiocre.

Keith Magnuson songe sérieusement à prendre sa retraite du hockey.

Merci à Michel Gallay pour ses renseignements sur le hockey en Suisse. Voici donc la liste des Canadiens parmi les meilleurs pointeurs de la division A: Gosselin (Chaux-de-Fonds), 20-15-35 (premier), Gagnon (Sierre), 23-8-31 (troisième) et Martel (Berne), 13-14-27 (huitième). Dans la division B, Boucher du Villars, Trottier du Genf-Servette et Dumais du Fleurier sont parmi les dix premiers compteurs de ce circuit.

Rick Middleton des Bruins de Boston est toujours le meilleur dans la LNH au département des plus-moins avec une évaluation de 20.3. Aucun joueur du Canadien ne se classifie parmi les dix premiers même si l'équipe présente la meilleure fiche défensive de son circuit.

En terminant une petite pensée de Jean-Jacques Rousseau, «Le bon n'est que le beau mis en action».

Pierre LADOUCEUR



JACK NICKLAUS... achète la compagnie MacGregor.

Derrell Thomas, la dernière acquisition des Dodgers de Los Angeles, a été bien averti par ses nouveaux coéquipiers: «Soit l'un des nôtres ou tu auras une salade de jointures à manger». Le message était signé Reggie Smith.

Plusieurs dirigeants du baseball majeur estiment que ce sont les Brewers de Milwaukee et non les Red Sox de Boston qui seront les principaux adversaires des Yankees de New York cette saison.

Dick Young, le réputé chroniqueur du «New York Daily News», estime que l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique a manqué le bateau en n'acceptant pas le principe «de l'erreur d'équipe» au baseball. Young voulait que ce genre d'erreur soit débité à une équipe lorsque la faute ne pouvait être imputée à un joueur en particulier.

Parmi les gens les plus mal rémunérés dans le sport professionnel, il y a les arbitres dans les ligues mineures de baseball. Voici leur salaire, allocations et dépenses incluses, en 1978: classe A, \$900 par mois; classe AA, \$1,000 par mois; et, classe AAA, \$1,300 par mois.

Lorsque l'on parle des ligues de «hot dogs» au baseball, voilà pourquoi: allocation quotidienne pour les repas dans la classe AAA, \$12 (\$10 en 1978); dans la classe AA, \$9.50 (\$7.50 en 1978) et dans la classe A \$8.50 (\$6.50 en 1978).

Les Cubs de Chicago aimeraient bien mettre la main sur le receveur Barry Foote des Phillies de Philadelphie. Il est présentement le troisième receveur avec les Phillies derrière Bob Boone et Tim McCarver.

Les North Stars du Minnesota qui ont gagné cinq de leurs six derniers matches ont déjà éclipsé leur marque de l'an dernier, 49 points actuellement au classement comparativement à 47 en 1977-78. L'amalgame des équipes de Cleveland et Minnesota semble donc porter fruit et ce serait une expérience à répéter si jamais il y avait d'autres équipes en sérieuses difficultés financières dans la ligue Nationale de hockey.

Aux championnats du monde à Prague l'an dernier, Robert Picard a eu l'occasion de rencontrer certains joueurs de l'équipe soviétique. «Ils m'ont montré à boire de la vodka sans aucun mélange. J'ai eu l'occasion de les respecter comme individus. Cela ne m'empêchait pas et ne m'empêchera pas de les frapper lors de mes présences sur la glace contre eux», a-t-il admis.

Doug Favell, c'est sûrement un nom qui vous dit quelque chose. Il a gardé les filets des Flyers de Philadelphie pendant six saisons. L'an dernier il a conduit les Rockies du Colorado aux séries d'après-saison. Et maintenant il se retrouve avec les Firebirds de Philadelphie de la ligue Américaine de hockey. Tout simplement parce que les dirigeants des Rockies l'ont pris en aversion. Écoutons ce que son instructeur Bep Guidolin pense de la situation: «Il devrait être dans la LNH. Il pourrait aider les Rockies. Je sais que c'est stupide mais qui a dit qu'il fallait être intelligent pour travailler dans le monde du hockey.»

Depuis le temps que Jack Nicklaus joue avec des bâtons MacGregor, il a maintenant décidé d'acheter cette compagnie!

À la question de savoir pourquoi les magnats du sport acceptent-ils de payer des salaires élevés, Leonard Koppett du New York Times répond: «C'est tout simplement qu'ils en ont les moyens».

Jo Jo White en a soupiré des Celtics de Boston et il voudrait poursuivre sa carrière ailleurs dans l'Association nationale de basket-ball.

LES CHIFFRES DU HOCKEY

Ligue Nationale

Matches à l'affiche				Meneurs de la Ligue			
Samedi	Canadien 6, Toronto 3	REPRISE DES	Lafleur, Mtl ... 40 50 90	B A Pts	Esposito, Ran	26 23 49	
	Vancouver 5, Washington 1	ACTIVITÉS LUNDI 12	Dionne, LA ... 40 44 84	B A Pts	O'Reilly, Bos	14 34 48	
	Los Angeles 4, NY Rangers 2	Toronto à Chicago	Trottier, Isl ... 35 49 84	B A Pts			
	Boston 4, NY Islanders 4	Mardi, 13	MacMillan, Atl ... 27 54 81	B A Pts			
	Chicago 4, Atlanta 2	Colorado à NY Islanders	Bossy, Isl ... 43 34 77	B A Pts			
	Pittsburgh 4, Détroit 2	Vancouver à St. Louis	Federko, SL ... 23 52 75	B A Pts			
	St. Louis 6, Colorado 3	Boston à NY Rangers	Chouinard, Atl ... 30 41 71	B A Pts			
	Buffalo 2, Minnesota 1	Philadelphie à Toronto	Gillies, Isl ... 24 46 70	B A Pts			
Dimanche	Canadien 8 Washington 4	Atlanta à Chicago	Taylor, LA ... 30 33 63	B A Pts			
	Vancouver 1, Boston 6	Los Angeles à Détroit	Nilsson, Ran ... 25 36 61	B A Pts			
	Toronto 4, Minnesota 6	Vancouver à Minnesota	Mid ton, Bos ... 23 37 60	B A Pts			
	NY Islanders 4, Chicago 5	NY Islanders à Buffalo	Potvin, Isl ... 20 40 60	B A Pts			
	Atlanta 4, Philadelphie 7	NY Rangers à Buffalo	Goring, LA ... 26 33 59	B A Pts			
	Pittsburgh 3, Détroit 8	Boston à Philadelphie	McNab, Bos ... 27 31 58	B A Pts			
	Los Angeles 4, Colorado 1	Washington à Colorado	Shutt, Mtl ... 24 32 56	B A Pts			
	St. Louis 1, Buffalo 3	Minnesota à Pittsburgh	Barber, Phi ... 19 37 56	B A Pts			
TRÈVE POUR		Samedi	Hickey, Ran ... 23 32 55	B A Pts			
LA COUPE DÉFI		Washington à Canadien	Maruk, Was ... 18 36 54	B A Pts			
1er match jeudi		(20h00)	Lysiak, Atl ... 22 31 53	B A Pts			
20h00		NY Rangers à Philadelphie	McNald, Tor ... 21 32 53	B A Pts			
U. soviétique vs Ligue Nationale		NY Islanders à Vancouver	Vail, Atl ... 22 30 52	B A Pts			
2e match samedi		Atlanta à Colorado	Mondou, Mtl ... 20 31 51	B A Pts			
14h00		Buffalo à Pittsburgh	Gres'ner, Ran ... 16 35 51	B A Pts			
3e match dimanche		Los Angeles à Toronto	Clarke, Phi ... 14 37 51	B A Pts			
20h00		Chicago à St. Louis	Sutter, SL ... 26 24 50	B A Pts			
		Boston à Minnesota	Hedberg, Ran ... 24 26 50	B A Pts			
			Sittler, Tor ... 22 28 50	B A Pts			
			Ratelle, Bos ... 20 30 50	B A Pts			
			Charron, Was ... 18 32 50	B A Pts			
			Dan Newman ... 0 2 2	B A Pts			

Classement

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES (Section Norris)								CONFÉRENCE CAMPBELL (Section Patrick)							
Canadien	53	37	9	7	227	132	81	NY Islanders	52	33	9	10	236	143	76
Los Angeles	54	23	24	7	197	194	53	NY Rangers	52	29	18	5	216	182	63
Pittsburgh	52	21	23	8	180	185	50	Atlanta	55	29	22	4	217	190	62
Washington	54	17	29	8	179	231	42	Philadelphie	52	23	18	11	120	163	57
Détroit	54	11	29	14	169	209	36								

Association Mondiale

Matches à l'affiche				Meneurs de la ligue			
SAMEDI	N.-Angleterre 2, Birmingham 2	Cloutier, Qué	46 34 80	B A Pts			
DIMANCHE	Edmonton 3, Québec 6	Ftorek, Cin	28 52 80	B A Pts			
	Cincinnati 1, Winnipeg 8	M. Howe, N.E.	30 44 74	B A Pts			
MARDI	Birmingham 2, Edmonton 6	Nilsson, Win	25 49 74	B A Pts			
	N. Angleterre 3, Québec 5	Lukowich, Win	41 20 61	B A Pts			
MERCREDI	Cincinnati 5, Edmonton 8	Tardif, Qué	29 32 61	B A Pts			
	Birmingham 2, Winnipeg 3	Bernier, Qué	26 33 59	B A Pts			
		Lacroix, NA	25 34 59	B A Pts			
		Sullivan, Win	32 25 57	B A Pts			
		Ruskow., Wpg	11 44 55	B A Pts			

Classement

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Winnipeg	50	25	19	6	201	183	56
N.-Angleterre	46	24	15	7	191	160	55
Québec	48	25	19	4	183	160	54
Edmonton	46	25	21	0	185	158	50
Cincinnati	50	20	25	5	177	187	45
Birmingham	49	19	26	4	173	198	42

Ligue Américaine

MARDI		VENDREDI	
Voyageurs 3, N.-Bruns. 3	New Haven à Binghamton		
MERCREDI	Voyageurs à Phil'phie		
Phil'phie à Hershey	Hershey à Rochester		
Springfield à Maine			
New Haven à Rochester			

Ligue Junior Majeure du Québec

Dimanche				Tr.-Rivières à Verdun			
Québec 5, Montréal 5	Chicoutimi 7, Hull 5	Hull à Chicoutimi					
Shawinigan 4, Sher. 6	Cornwall 0, Tr.-Rivières 7	Tr.-Rivières à Chicoutimi					
Laval 7, Verdun 10		Laval à Cornwall (14h)					
		Montréal à Shawinigan (remise)					
Lundi		Hull à Sherbrooke (14h)					
Hull 4, Laval 6		Québec à Verdun (14h30)					
Chicoutimi 4, Québec 5							
Mardi							
Tr.-Rivières 12, Shaw. 4							

Meneurs de la ligue

B	A	Pts	
Sauvé, TRS	53	87	140
Savard, Mtl	36	90	126
Aubin, Ver.	63	55	118
Lacroix, TRS	33	77	110
Cyr, Mtl	60	45	105
Bégin, Sher.	39	65	104
Mongrain, TRS	46	57	103
Carbon., Chi.	46	55	101
Crawford, Cor.	45	52	97
Boisvert, Sher.	40	57	97

Classement (Division Frank Dilio)

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Trois-Rivière	55	44	7	4	411	176	92
Sherbrooke	55	33	17	5	302	331	71
Québec	56	25	20	11	269	240	61
Chicoutimi	55	20	29	6	239	267	46
Shawinigan	55	16	35	4	223	341	36

(Division Robert Lebel)

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Verdun	55	32	17	6	283	226	70
Montréal	55	30	19	6	305	227	66
Cornwall	55	21	31	3	270	316	45
Laval	54	18	32	4	252	346	40
Hull	57	10	42	5	205	379	25

Autres résultats sportifs en pages: C 8, 9, 11 et 12.

Peu de succès depuis 1972

La LNH doit redorer son blason contre l'URSS

NEW YORK (PC) — Depuis que Paul Henderson a marqué ses buts victorieux pour permettre à l'équipe-Canada de remporter sa première série contre l'Union soviétique en 1972, les équipes de la ligue Nationale n'ont pas fait fureur contre les Russes. La Série du Défi sera la sixième compétition du genre opposant des joueurs de la LNH et des joueurs soviétiques si l'on exclut les championnats du monde de 1977 et 1978 quand le Canada était représenté par des équipes de second ordre. Au cours de ces cinq séries, les Soviétiques ont remporté 13 victoires, ont subi 10 défaites et trois matches ont été nuls. La première en 1972 a donné lieu à des moments mémorables. Après une performance peu étincelante lors des quatre premiers matches au Canada,

Equipe-Canada s'est ressaisie à Moscou, pour finalement l'emporter avec quatre victoires, trois défaites et un verdict nul. La rencontre suivante a été celle de 1975-76 quand l'Armée rouge et les Ailes du Soviet ont joué huit matches en sol nord-américain. C'est lors de cette série que le Canadien de Montréal avait disputé un verdict nul de 3-3 à l'Armée rouge la veille du premier de l'An. Les équipes de la LNH n'avaient remporté que deux victoires au total. L'hiver suivant, c'est le Spartak de Moscou qui a joué cinq matches en sol nord-américain. Il a remporté trois victoires contre des équipes faibles, les Rockies du Colorado, les Elues de St. Louis et les Flames d'Atlanta. Il a été battu cependant par les Canucks de Vancouver et le Canadien.

Le mois dernier, les Ailes du Soviet étaient de retour pour une série de quatre matches. Ils ont battu les North Stars du Minnesota et les Bruins de Boston. Ils ont plié l'échine devant les Red Wings de Detroit et ont fait match nul avec les Flyers de Philadelphie. L'autre rencontre majeure a été lors de la coupe Canada en 1976 quand le Canada a battu l'URSS 3-1 pour accéder à la finale contre les Tchécoslovaques. L'équipe de la LNH n'est pas une équipe véritablement canadienne, mais la rivalité est toujours là. «Je crois que c'est la même chose, a dit le capitaine Bobby Clarke. Le Canada considère toujours le hockey comme son sport national et nous voulons être les meilleurs.»

A Claude-Robillard dimanche

Rono sera de la fête

par Jo MALLEJAC
collaboration spéciale

On peut presque l'écrire! Il ne manquait plus que lui pour que la fête soit encore plus réussie.

Ne cherchez pas plus longtemps. Lui c'est Rono, Henry de son prénom, Kenyen d'origine et étudiant en agronomie à l'Université de Washington State. Celui que l'on a surnommé le «roi» est possesseur d'une qualité exceptionnelle en course à pied.

On ne peut pas définir autrement ce phénomène qui fit voler en éclats quatre records mondiaux au printemps 78, sans crier gare. Car Henry, reconnu jusqu'alors comme un honnête pédestre ne paraissait pas, fin 77, être en mesure d'atteindre les hautes performances qui allaient l'élever au premier rang des plus illustres spécialistes de tous les temps, devant Nurni, Zatopek et autres Viren et cie!

Jugez plutôt: le 8 avril à Berkeley en Californie il abattait le 5,000 mètres en 13 minutes 8,4

secondes, l'équivalent de 12 minutes 40 secondes au trois milles; trente-cinq jours après à Seattle il réduisait de deux secondes la marque mondiale du 3,000 mètres-steeple pour l'amener à 8 minutes 5,4 secondes. On aurait pu penser qu'après cela Rono allait souffler un peu!

Pas du tout mes enfants!

Le 4 juin à Vienne en Autriche il faisait passer le record du 10 kilomètres de 27 minutes 30,5 secondes à 27 minutes 22,5 secondes... tout seul, sans opposition, comme à Berkeley et Seattle. Et le 27 juin à Oslo il courait le 3,000 mètres en 7 minutes 32 secondes, soit un peu plus de 8 minutes pour deux milles. Cela laisse rêveur. Aucun autre coureur avant lui n'avait pu accumuler autant d'exploits dans un laps de temps aussi court. Ce n'est donc pas par hasard que Rono, qui aura 27 ans lundi prochain, fut félicité le sportif numéro un mondial fin 78. Notons qu'il avait remporté les médailles d'or du 5,000 mètres et du

steeple aux Jeux du Commonwealth à Edmonton au mois d'août.

Depuis les choses ont moins bien été pour lui. Il a été inexistant en cross, terminant les championnats AAU à la 104e place. En salle il a été plus que quelconque, mais samedi dernier à Albuquerque il s'est classé second d'un deux milles aux environs de 8 minutes 40. Il semble donc avoir retrouvé une condition sinon étincelante du moins très honnête.

Et encore que le mille soit une distance un peu courte pour lui. On peut s'attendre à ce qu'il ne se contente pas de faire de la figuration dans cette épreuve à Claude-Robillard.

Ne serait-ce que pour favoriser les chances de son compatriote Wilson Waigwa qui a remporté le mille d'Albuquerque en 3 minutes 59,4 secondes. Il faudra aller plus vite à Montréal. C'est ce que pensent Walker et Cummings. C'est ce que nous pensons aussi!

Winnipeg 1er

WINNIPEG (PC) — Les Jets de Winnipeg ont pris la première place, au classement de l'Association Mondiale, battant les Bulls de Birmingham, 3-2, hier soir, à Winnipeg, devant 8.131 personnes.

Les Jets, avec 56 points, devancent les Whalers de la Nouvelle-Angleterre par un point et les Nordiques de Québec par deux. Morris Lukowich a enregistré ses 40e et 41e buts de la saison pour les vainqueurs et Barry Long a été l'autre marqueur. Louis Sleighter et Paul Henderson ont été les compteurs des Bulls. Les Jets ont pris une avance de 2-0 dans les deux premières périodes.

Dans le seul autre match de l'AMH, hier, les Oilers d'Edmonton ont pris la mesure des Stingers de Cincinnati, 8 à 5. Robbie Florek, des Stingers, a participé à trois buts et il a ainsi rejoint Réal Cloutier chez les pointeurs, tous deux à 80 points. Florek a obtenu deux buts, ses 27e et 28e de la saison.

BETTY'S MONSIEUR
1018 Ouest, rue Sainte-Catherine

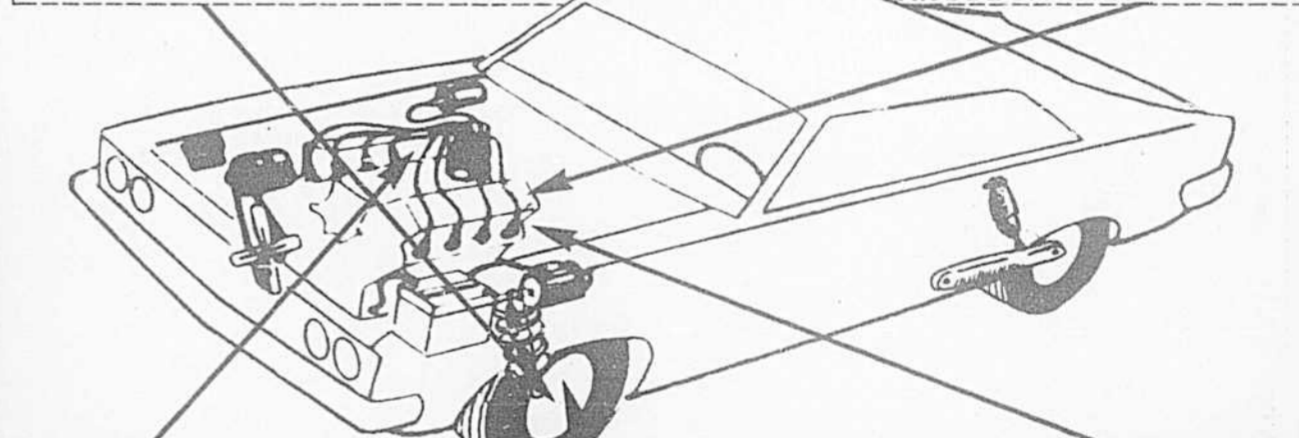
VENTE ANNUELLE SOULIERS pour hommes
\$45-\$95

Firestone  **Service de qualité**

Vous pouvez vous y fier!

Coupons-économies. Nous voulons avant tout que vous soyez satisfait.

<p>AVEC CE COUPON</p> <p>ALIGNEMENT DES ROUES AVANT</p> <p>Pas de supplément pour voitures avec climatiseur ou réglage des barres de torsion. Réglage des angles de chasse, de carrossage, de convergence et de divergence; réglage du boîtier de direction et centrage du volant.</p> <p>\$9.95</p> <p>LA PLUPART DES VOITURES</p> <p>FIN DE L'OFFRE: 28 FÉV. 1979</p>	<p>AVEC CE COUPON</p> <p>CHANGEMENT D'HUILE</p> <p>Comprend: Filtre à huile, huile (4 pintes), main-d'œuvre.</p> <p>\$6.88</p> <p>VOITURES ET CAMIONNETTES</p> <p>NOUS UTILISONS DES PRODUITS</p> <p>TEXACO OU QUAKER STATE</p> <p>OU D'AUTRES PRODUITS DE QUALITÉ</p> <p>FIN DE L'OFFRE: 28 FÉV. 1979</p>
---	--



<p>AVEC CE COUPON</p> <p>MISE AU POINT ÉLECTRONIQUE</p> <p>Comprend: Bougies NEUVES, contacts d'allumage NEUFS, condensateur NEUF, rotor NEUF. Réglage du calage d'allumage et du carburateur. Grassage de la soupape de chauffage du moteur. Vérification de 10 autres points importants. *Main-d'œuvre comprise.</p> <p>4 CYL. \$34.95 6 CYL. \$39.95 8 CYL. \$44.95</p> <p>LA PLUPART DES VOITURES ET CAMIONNETTES</p> <p>FIN DE L'OFFRE: 28 FÉV. 1979</p>	<p>AVEC CE COUPON</p> <p>ENTRETIEN DE LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE: HUILE ET FILTRE</p> <p>\$23.95</p> <p>ROUES ARRIÈRES MOTRICES</p> <p>Pose d'un filtre NEUF de transmission; remplacement du joint de la cuvette de transmission; nettoyage et inspection du réservoir d'huile; addition du liquide nécessaire; essai sur route.</p> <p>LA PLUPART DES VOITURES. Comprend fournitures et main-d'œuvre.</p> <p>NOUS UTILISONS DES PRODUITS</p> <p>TEXACO OU QUAKER STATE</p> <p>OU D'AUTRES PRODUITS DE QUALITÉ</p> <p>FIN DE L'OFFRE: 28 FÉV. 1979</p>
--	--

<p>SAC POUR PIÈCES</p> <p>Nous voulons être sûrs que vous sachiez exactement ce que nous avons réparé. Aussi, nous vous remettons toutes les pièces usées dans un sac.</p>	<p>PROTÈGE-TAPIS</p> <p>Nous aimons garder votre voiture propre et nette. Quand nous y travaillons, nous y mettons des protège-tapis.</p>	<p>GARANTIE PNEUS ET SERVICE VALABLE DANS TOUT LE PAYS</p> <p>Garantie honorée par plus de 160 magasins répartis dans tout le Canada.</p>	<p>AVEC CE COUPON</p> <p>ENTRETIEN DES FREINS AVANT À DISQUE</p> <p>\$34.95</p> <p>LA PLUPART DES VOITURES</p> <p>NOUS POSONS DES PIÈCES</p> <p>CERTIFIED BRAKES</p> <p>Garantie de 32 000 km</p> <p>FIN DE L'OFFRE: 28 FÉV. 1979</p>
---	--	--	---

Avec les stations libre-service de plus en plus nombreuses, les vérifications d'entretien sont souvent négligées.

Chez Firestone, nous faisons ces vérifications.

- Mécaniciens licenciés.
- Tous nos prix comprennent la main-d'œuvre.
- Toutes les pièces sont couvertes par la garantie du fabricant.
- Appelez pour prendre rendez-vous.

Magasins Firestone			
CHATEAUGUAY 247, boul. d'Anjou 691-1231	CHOMÉDEY 784, boul. Labelle 688-7530/334-7610	MONTRÉAL-NORD 5101, boul. Henri-Bourassa 325-5510	DOLLARD-DES-ORMEAUX 4301, boul. Saint-Jean 620-2550
DREMONDVILLE 1252, boul. Saint-Joseph 819-477-3323	JOLIETTE 40, boul. de l'Industrie 1-756-1495	SAINT-JEAN 470, boul. du Séminaire 367-2395	LACHINE 10590, chemin Côte-de-Liesse Lachine 636-4500
LASALLE 410, av. Dollard 365-8551	LONGUEUIL 1748, chemin Chamblay 679-8220/521-3202	SAINT-LAURENT 42 A, boul. Saint-Charles 694-1475	MONTRÉAL 4596, boul. Saint-Laurent 849-9105
POINTE-AUX-TREMBLES 1400, rue Saint-Jean-Baptiste 645-4541/861-7872	QUÉBEC 550, boul. Wilfrid-Paré 418-529-4111	SAINT-CHARLES 8655, boul. Henri-Bourassa 627-0940	REPENTIGNY 164 est, rue Notre-Dame 381-5150
MONTRÉAL-EST 7070 est, rue Sherbrooke 259-3707	SÉPT-ÎLES 354, av. Laure 418-962-3845	DURVILLE 2875, boul. de la Concorde 661-9241	TROIS-RIVIÈRES 2380, rue Foyale 819-738-8286
RIMOUSKI 200, rue Saint-Jean-Baptiste 418-734-2533	SHERBROOKE 2300, rue King 819-563-3352	MAIL CAVENTISH, CÔTE SAINT-LUC 5800, boul. Cawendish 486-7326	PITREFOFONS 4973, chemin des Sources 682-7121/322-2254
SAINTE-ROSE 153, rue Saint-Georges 1-432-4305	SAINTE-ÉUSTACHE 482, boul. Savoie 472-9600	LAFLECHE 3725, boul. Taschereau 676-0343/861-8076	

ARMAND BOUDRIAS

Offre spéciale

Armand Boudrias vous invite à bénéficier de son offre spéciale de complets sur mesure à \$248.00

Choix de nouveaux tissus. Printemps—Été de haute qualité

gilet \$47.00
2e pantalon \$70.00

Quatre magasins:

Place Bonaventure Montréal	6818 Plaza St-Hubert Montréal	Les Promenades Saint-Bruno	Place Québec Québec
-------------------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

La Coupe Défi 1979
NHL
New York à l'heure de La Coupe Défi

par Réjean TREMBLAY
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Il a neigé hier sur New York... pas une grosse tempête comme on en essuie à Montréal une demi-douzaine de fois par hiver, mais une bonne bordée quand même. Et toute la ville a ralenti pendant quelques minutes, s'humanisant un peu à mesure que les flocons de neige blanchissaient rues et trottoirs. Une demi-heure après le début de la bordée, ce n'était plus de la neige, c'était de la sloche... et les taxis avaient repris possession de leurs rues. Finie la poésie!

Il y a des tireuses de cartes, des astrologues, des chiromanciens et des visionnaires qui ont de la compétition ce matin. C'était soir de prédictions dans les quotidiens d'Amérique (et peut-être d'Europe) à la veille du premier match de cette série du Défi.

«Moi je pense que ce sera très serré mais que le Canada va l'emporter par un but lors du troisième match», de m'expliquer le plus sérieusement du monde un journaliste américain nouveau venu sur le «beat».

«Ouais, et qui va scorer le but vainqueur?», lui ai-je demandé sur le même ton...

Il ne le savait même pas... c'est ça qui arrive quand on ne connaît pas son hockey.

Gilbert Perreault semble inquiet... il n'est pas du tout certain de participer au premier match.

En fait, la seule prédiction que l'on puisse connaître, c'est que le spectacle sera bon. On retrouve deux philosophies complètement opposées du hockey. Dans le hockey nord-américain, c'est le joueur qui a la rondelle qui est le plus important, le plus dangereux, tandis que dans le hockey soviétique, c'est le joueur qui se prépare à recevoir une passe dans un espace déterminé à l'avance qui est l'homme à surveiller.

De plus, les Soviétiques estiment qu'il est important de garder possession de la rondelle, de la contrôler afin de créer une belle occasion de marquer alors que les Canadiens luttent pour la possession d'un territoire. On se dit que les Soviétiques ne peuvent marquer de buts s'ils ne sortent pas de leur territoire.

Devinez qui patinait en même temps que les joueurs soviétiques, hier matin, pendant l'exercice?

Lapointe à New York
Renfort inespéré, inattendu et apprécié

par Bernard BRISSET
Envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — L'équipe d'étoiles de la ligue Nationale a obtenu du renfort inespéré et inattendu, hier, quand Guy Lapointe a manifesté l'intention de participer à la série de la Coupe Défi. Lapointe est attendu dans la métropole américaine ce matin ou demain au plus tard, à temps pour l'exercice de l'équipe qui aura lieu sur une patinoire de Long Island.

- Khroutchev?
- Toilstoï?
- Zarinoff Leboeuf?

C'était Victor Dombreski, l'arbitre du deuxième match!

C'était jour de relâche dans la petite vie mondaine de la ligue Nationale... les activités reprendront vendredi avec le banquet offert en l'honneur de M. Clarence Campbell. Hier, quand Cliff Fletcher, Harry Sinden, Bill Torrey ou Scotty Bowman se retrouvaient autour d'une table, c'était pour discuter hockey devant une tasse de café.

Comme l'affaire de Guy Lapointe a rebondi à New York hier pendant l'exercice des Étoiles, les petites courbettes de politesse ont été plutôt rares.

Les commentateurs de la Soirée du hockey ont assisté aux exercices des deux équipes hier matin... On est nerveux dans les hautes sphères de Canadian Sports Network... On est fort conscient que les gens vont comparer les performances de René Lecavalier et de Claude Mailhot lors des deuxième et troisième matches.

Il ne faudrait pas vous laisser tromper par le titre de cette petite chronique... New York n'a pas que la Coupe Défi en tête, la preuve, c'est qu'il y a encore des billets invendus pour la série.

De plus, si quelques journalistes canadiens ont tenté de faire de ces matches une affaire «nationale», ce n'est pas du tout le cas; d'ailleurs, la NHL a une sainte horreur du mot «Team Canada» par le temps qui court et précise qu'il s'agit de SES étoiles, que les joueurs soient canadiens, suédois ou québécois...

«On joue pour prouver qu'on est les meilleurs, c'est tout», a d'ailleurs résumé Guy Lafleur hier matin.

Message à Vic Tanny, Silhouettes et autres studios de santé... avez-vous le «spécial» offert par le club de santé Tahiti-la entre les 50e et 51e Rues... exemple des services offerts: grands lits géants, chambres de «repos» personnelles avec miroir au plafond, sauna, piscine et 17 «monitrices» qui prendront soin de vous, incluant massages et autres «soins» qui vous laisseront pleinement détendus: «Le meilleur club de santé en ville» proclame le feuillet publicitaire que distribuait le portier sur le chemin du Garden.

Deux coins de rue plus loin, un homme se promenait avec une pancarte sur le dos: «Repentez-vous de vos péchés... Jésus est le Sauveur».

Le défenseur du Canadien a officiellement confirmé sa volonté de se joindre au groupe sélect des étoiles au cours d'une conversation téléphonique qu'il a eue en soirée avec l'entraîneur Scotty Bowman. Sa venue avait fait l'objet de spéculations pendant toute la journée et c'est la raison pour laquelle l'état-major de l'équipe avait tardé à remettre sa liste officielle des 25 joueurs. L'heure limite avait été fixée à minuit.

Jusqu'à la dernière minute, Bowman voulait aussi attendre le dernier rapport médical de Denis Potvin avant de dresser sa liste finale.

Devant se limiter à 25 joueurs, Bowman devra donc retrancher le nom d'un des hommes actuellement au camp et tout laisse croire qu'il conservera ses trois gardiens de but, soit Dryden et Cheevers, et particulièrement Esposito, puisqu'il est le choix du grand public.

Marcel Dionne au 7e ciel...

et Lafleur survolté

par Réjean TREMBLAY
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Guy Lafleur n'avait rien brisé lors du fameux match nul entre l'Armée Rouge et le Canadien en décembre 1975, il n'avait ébloui personne non plus pendant la Coupe du Canada en septembre 1976 même s'il s'était fort bien tiré d'affaires.

Cette fois et il en est parfaitement conscient, Lafleur a une occasion en or de s'imposer comme le meilleur hockeyeur de toute la scène internationale.

«C'est la chance de me prouver à moi-même que je peux être le meilleur au monde... je pense, que sans pêcher par vanité, je suis reconnu comme tel dans la ligue Nationale, c'est ma chance de faire de même au niveau international» a-t-il concédé, hier, après l'exercice des siens.

Extérieurement, Lafleur semble calme; il fait attention pour ne pas se tordre les doigts en public, pour ne pas se ronger les ongles, il reste stoïque quand il surveille les exercices des Soviétiques, et il marche toujours de son pas nonchalant dans les lobbies et restaurants du Waldorf-Astoria.

Cette image, c'est celle que Lafleur veut projeter aux journalistes... c'est une image qui ne trompe pas ni ses coéquipiers ni sa femme.

Hier, elle cherchait son mari dans le coffee-shop de l'hôtel.

«Tu ne le trouves pas trop nerveux ces jours-ci?»

«Pas trop nerveux? c'est pas possible... hier, quelques joueurs ont commencé à parler de la série et des parties devant lui... il leur a dit de cesser et de trouver un autre sujet de conversation... il était tout trempé de sueur».

Lafleur sourit quand on lui raconte une anecdote comme celle-là; il a déjà connu pire lors des finales de la Coupe Stanley contre Boston.

«Au contraire, je me sens bien, libre de mes mouvements... je peux savoir à l'avance si je vais bien jouer ou pas et cette fois, je le sais, ça va bien aller».

Il continue sur sa lancée en faisant allusion à l'exercice du matin alors que Marcel Dionne, Steve Shutt et lui ont donné un splendide spectacle de cohésion et d'habileté: «Je me sens parfaitement bien, mes gestes sont faciles et je ne rate pas les occasions de compter pendant les exercices; jusqu'à maintenant, je dors comme une bûche, ce soir (hier) je vais m'offrir un petit souper tranquille et demain, je vais être fin prêt».

Et Lafleur ajoute plus sèchement: «Je ne suis pas venu ici pour me pogner les fesses, je suis venu pour travailler et gagner».

On sait qu'en vertu des règlements, Lafleur sera de la formation de départ pour la ligue Nationale; il sera donc sur la glace pour les cérémonies d'ouverture, pour les hymnes nationaux et pour la première mise en jeu. Ce sont ces dix premières minutes qu'il craint le plus; pendant ces interminables singeries officielles, il aura le temps de se refroidir, de laisser la nervosité lui tordre les tripes. «Tu ne peux pas savoir comment je peux avoir hâte que ce soit commencé pour de bon... c'est dans ce temps-là qu'on se sent bien», soupire-t-il.

Lafleur n'est évidemment pas le seul à avoir hâte à ce premier match.

Son joueur de centre, Marcel Dionne est encore plus excité si possible. Lui, parfois si taciturne, avait le visage littéralement

sur seulement trois d'entre eux, a souligné Harry Sinden. L'arrivée de Lapointe est certes bienvenue.

Un vrai roman
Le retour de Lapointe avec l'équipe à laquelle il appartient de plein droit, tient du roman.

Après avoir obtenu le feu vert du médecin, mardi matin, il a repris l'entraînement dans l'après-midi et, devant sa bonne forme, est entré en communication avec le journaliste Yvon Pedneault.

Il lui a demandé de faire savoir à Bowman qu'il était prêt à se joindre à l'équipe, ce que Pedneault a fait par l'entremise de Serge Savard.

Quand Bowman a été mis au courant des intentions de son défenseur, son sang n'a fait qu'un tour. Il s'est précipité au téléphone dans le petit bureau de Fred Shero et a tenté de rejoindre



Il y a 7 ans, Paul Henderson marquait le but de la victoire et exultait, dans les bras d'Yvan Cournoyer, à Moscou, dans le tout dernier match de la première série entre les Soviétiques et les vedettes du hockey nord-américain. Cette scène se répétera-t-elle dans le camp de la ligue Nationale?

Perreault parle de rapidité

Gilbert Perreault, des Sabres, a parlé de l'importance de la rapidité.

«Contre les Soviétiques, il faut user de vitesse. Il faut les frapper et revenir en vitesse après notre défensive. Il faut être prêt».

«Je crois que notre équipe est beaucoup plus rapide que celle que nous avions en 1972. Nous avons beaucoup plus de rapides patineurs. Nous sommes également mieux préparés psychologiquement».

«Le médecin lui a assuré que ses poumons étaient complètement dégagés, de préciser l'entraîneur. Il semble être physiologiquement apte à jouer».

L'arrivée de Lapointe signifie par contre que des joueurs comme Barry Beck, Ron Greshner et Robert Picard verront beaucoup moins d'action que prévu au cours de la série.

«Ils sont talentueux, a dit Claude Ruel, mais Guy Lapointe est tout un joueur de hockey, quand il est en forme».

éclairé hier: «Ne me demandez pas si je suis heureux... je trouve l'excitation des grands matches là où je le peux puisque je ne connais jamais la tension des matches de la finale de la Coupe Stanley.»

Dionne et Lafleur se complètent à merveille sur la glace, tellement qu'un journaliste a demandé au Petit Castor s'il ne craignait pas de trop favoriser Lafleur aux dépens de Steve Shutt quand le trio se lancera à l'attaque: «Il n'y a pas de danger, c'est une question de cohésion et de circonstances», a-t-il expliqué: «Quand le jeu va se développer au centre, je vais choisir Lafleur davantage puisqu'il est un meilleur manieur de bâton que Shutt... autrement, ce ne sera question que de bon «timing» puisque les deux sont de bons compteurs.»

Ça s'annonce plutôt bien... rien que dix mauvaises minutes à passer... dix minutes pour prendre son envol...

Balderis épate Lafleur

par Réjean TREMBLAY
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Il y avait Guy Lafleur, Serge Savard, Michel Bossy, une centaine de journalistes et de joueurs qui observaient, fascinés, l'exercice des Soviétiques.

Soudain, en une fraction de seconde, l'atmosphère dans le Madison Square Garden change. Helmut Balderis vient de recevoir la rondelle à la ligne bleue dans une descente à trois contre deux.

Il file en diagonale vers la droite, laisse la rondelle sur place, la précède d'une enjambée... le défenseur file... et Balderis, d'un coup sec de crosse derrière lui repousse la rondelle entre ses patins et file seul vers le gardien...

Ohhhhhhh! Avez-vous vu ça? Jamais vu faire ça par personne... s'exclame-t-on à gauche, à droite, en haut, en bas.

«Bossy, t'es pas encore capable de feinter comme ça, avouez-le? lance Bobby Orr qui observait l'exercice».

«Avant de commencer à pratiquer cette feinte, j'en ai douze autres à apprendre plus faciles».

Lafleur sourit.

«On dit que c'est le Guy Lafleur des Soviétiques...»

«Etes-vous malades, j'ai pas la moitié des feintes de ce gars-là... et il ajoute modestement (!) ... j'en ai pas besoin».

Cette feinte de Balderis n'était que la dentelle sur le baby-doll; les Soviétiques ont patiné à fond de train, à une vitesse folle, s'échangeant la rondelle avec une dextérité éblouissante; le hic, comme le faisait remarquer Barry Beck, c'est de savoir s'ils peuvent répéter le même petit show quand ils se font frapper par l'adversaire.

Après l'exercice, plutôt bref de l'URSS, les entraîneurs et officiels de l'équipe nationale rouge ont procédé à la petite comédie habituelle basée sur le principe des conférences de presse.

Le scénario est facile: une centaine de journalistes essaient de poser des questions sérieuses et quelques Soviétiques demandent mi-figue mi-raisin en répétant toujours les mêmes clichés parfois assaisonnés d'une blague.

Exemple: «Est-ce que Tretiak va garder les buts lors des trois prochains matches?»

«Non, Vladimir Myshkin va commencer un match».

«On peut prévoir que ce sera le deuxième?»

«Nous ne pouvons vous dévoiler tous nos secrets».

«Messieurs, pourqu'on cet exercice où tous les joueurs sont en même temps sur la glace à courir après une seule rondelle?»

«Pour que vous vous posiez des questions...»

Ad aeternam nauseam.

Mais les Soviétiques avaient moins envie de rire quelques minutes plus tard quand un préposé aux vestiaires du Madison Square Garden est venu leur demander de quitter le vestiaire et d'installer leurs pénates dans une autre pièce puisque les Knicks au basket-ball avaient besoin du local.

Marcotte face à Sugar Ray Leonard

Victime ou héros

par Lilianne LACROIX
envoyée spéciale de
LA PRESSE

MIAMI — Dans les gymnases de la Ve rue, à Miami, les spectateurs cherchaient Fernand Marcotte jr. A peine poli, un gros Noir lançait d'une voix puissante: «Alors, où est donc la prochaine victime? Où est ce Marcotte?»

Seuls quelques Québécois, exilés à Miami Beach, à court ou long terme, avaient la bienveillance de croire un peu en Marcotte: «Penses-tu qu'il peut gagner, Marcotte?», chuchotaient-ils sans jamais trouver la réponse.

Quand finalement, Marcotte est arrivé, seuls les francophones l'ont regardé avec attention, détaillant les muscles, la mâchoire, essayant de lire ses arcaïdes, cherchant désespérément un signe qui leur permette d'espérer.

Les «locaux» lui ont jeté un regard curieux.

Personne ne parle victoire ou défaite, personne ne s'interroge. Pour la plupart, une chose est acquise: cette finale de 10 rounds de dimanche après-midi, Leonard la gagnera. Reste à savoir comment.

Marcotte, encore plus silencieux qu'à l'ordinaire, s'entraîne avec discipline, comme un élève

studieux. Sérieusement. Presque humblement. Pas du tout comme Sugar Ray Leonard qui continue à faire le clown dans le ring, en assumant complètement son titre de champion olympique et son rôle de prima donna.

Marcotte pourtant est le seul à parler de victoire. Même son père, la semaine dernière, n'osait se permettre de déclaration ferme: «Junior a une chance, bien sûr! Mais une défaite, si elle est honorable, lui fournirait des avantages intéressants.» (Il serait presque assuré, entre autres, d'obtenir le rôle de Marcel Cerdan dans le film «The Raging Bull», une biographie de Jake La Motta.)

Junior, lui, parle très peu du match mais quand on le presse, il parle de victoire: «Il est bon, c'est sûr, avouet-il en regardant Leonard s'entraîner; il est rapide et possède une bonne main droite mais je pense que je puis le battre. Je vais laisser partir mes mains très rapidement, frapper avec moins de puissance mais beaucoup plus de vitesse qu'à l'habitude. Il est toujours en mouvement, mais ça devrait le ralentir. Et puis, j'ai toujours aimé boxer avec des gars plus grands que moi. Regarde-lui les

jambes (des jambes longues, effilées, nerveuses) et regarde les miennes (plus genre tronc d'arbre). Quand je vais le frapper, il va le sentir. Il n'a jamais encore été vraiment touché.»

Quand on lui rappelle qu'il est ici, après tout, pour servir de test à Leonard (un test d'endurance, un test face à un gars plus lourd — 154 contre 149 environ — et expérimenté), Marcotte réplique aussitôt: «Il y a dix ans, j'ai servi aussi de test à Ronny Gibbons. En deux minutes, avec trois crochets de gauche, je l'ai mis K.-O.»

L'argent

Depuis quelque temps déjà, Junior ne parle plus guère de boxe que par le biais. Junior parle retraite et surtout Junior parle argent.

Un moment, il s'est laissé aller à ses souvenirs: «J'ai eu une belle vie, une belle carrière.»

Quand on lui fait remarquer qu'il parle déjà comme un retraité, Marcotte réplique: «Vous ne comprenez pas. Je ne me suis pas toujours battu pour de l'argent. Des trophées, j'en ai chez moi! C'est

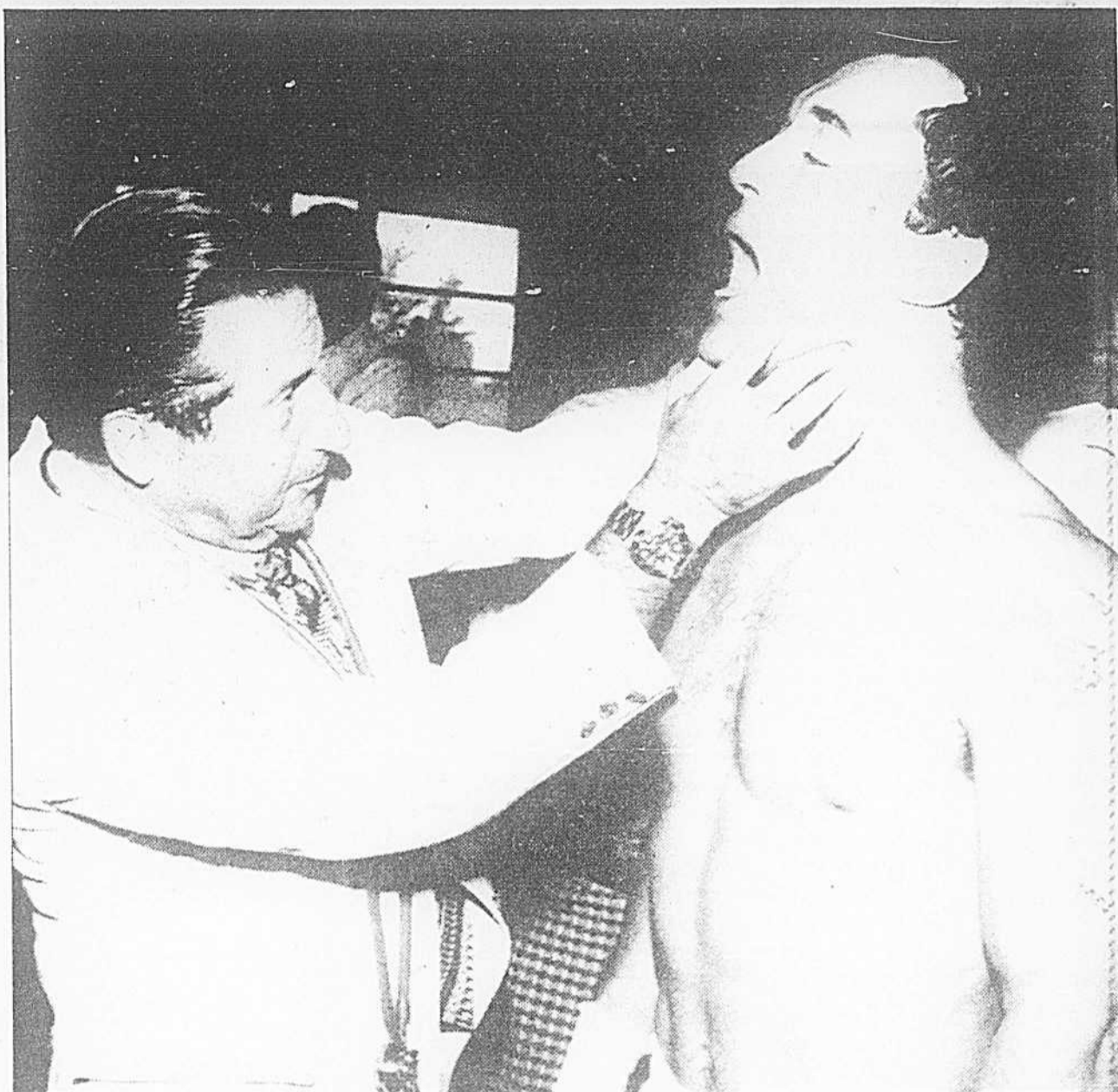
ça qui est terminé. Ce qui m'arrive maintenant, ça fait 17 ans que je le prépare. Pour moi, c'est le temps de la récolte, le temps de me servir de mon nom, de ma réputation pour aller chercher les grosses bourses. Finir ma carrière, ici, maintenant, ça ne me dérangerait pas mais pas pour rien. Je veux sortir de ce milieu en santé et avec de l'argent.»

De l'argent, il va en faire: aux environs de \$15,000 dit-on. Comparativement au triple ou plus de Leonard, c'est peu.

Mais Leonard, c'est la prima donna, c'est avant même que le combat commence, le vainqueur pour tous les experts. A 22 ans, avant même d'avoir livré un combat de championnat du monde, Leonard est devenu une légende pour tous les petits Noirs américains.

Marcotte, eh bien! Marcotte c'est la marche sur laquelle Leonard doit mettre le pied pour monter encore un peu.

Le seul qui ne soit pas d'accord avec ce scénario, c'est Marcotte lui-même. Mais il est peu probable qu'il puisse y changer quelque chose.



Le docteur Theodore Struhl, de la Commission de boxe de Miami, examine le Québécois Fernand Marcotte jr. qui fera face au redoutable Sugar Ray Leonard, dimanche, à Miami Beach.

Pré Vert à la dérive

par Gilles POULIN

Rien ne va plus à la piste Pré Vert de Jonquière!

Cette piste, pourtant située au coeur d'une région dont le taux de chômage est relativement bas, dont l'économie est très saine, ne peut faire ses frais.

Et l'on figure qu'à Pré Vert, pour arriver à arriver, il faut que le peuple amène de l'eau au moulin, i.e. mise en moyenne \$70,000 par programme.

Or, lors des derniers programmes présentés fin novembre, ça sentait l'anémie à ce chapitre. En effet, de maigres assistances de 500 à 600 personnes ne pariaient guère plus que \$45,000, un montant nettement insuffisant.

L'avenir de la piste Pré Vert?

Offre à Chicoutimi

Pierre Bergeron, Grégoire Bergeron, Constant Bergeron, Patrick Lapointe et Marcel Gagnon, les cinq manitous du bateau en détresse, auraient fait une offre de vente à la municipalité de Jonquière, mais les édiles ne se seraient pas montrés intéressés à faire l'acquisition de la piste. Ils sont conscients que Chicoutimi, Arvida et Alma, les trois autres grosses villes de la région, ne font rien pour encourager Pré Vert et Jonquière, une vieille histoire de famille, semble-t-il. Les citoyens de Chicoutimi, écrivait Le Soleil il y a une dizaine d'années, n'acceptaient pas que Chicoutimi, la plus grosse ville de l'endroit, n'hérite pas de la piste de courses. Les gens de Chicoutimi bouaient et bouaient encore. Pour montrer leur désaccord, ils ne se montrent pas le nez à la piste de Jonquière, tout simplement! Au lieu d'essayer de refiler leur piste à la ville de Jonquière, pourrait-on suggérer aux présents propriétaires de vendre à des intérêts de Chicoutimi qui opéreraient leur piste de courses... à Chicoutimi?

Evidemment, pareil geste signifierait faire une croix sur un investissement d'un million de dollars pour améliorer et rénover Pré Vert il y a quelques années, un investissement bien

intentionné et vanté partout, mais dont les résultats s'avèrent nuls. Les risques du jeu, une fois de plus!

DES COMPTES A PAYER

Ce qui n'aide pas la piste Pré Vert, entre autres choses, c'est qu'elle doit des sous présentement à la Canadian Trotting Association dont le siège social est à Toronto: hier, LA PRESSE rejoignait par téléphone son président Westley Bryant:

«La piste Pré Vert nous doit de l'argent dont, par délicatesse et pour raison d'affaires, je ne puis dévoiler le montant. Ces argentés couvrent la période de juillet à décembre 78. Pour opérer une piste de courses, ça prend toutes sortes de papiers, que ce soit d'éligibilité pour les chevaux, d'assurances de toutes sortes, les principales couvrant les hommes à chevaux. Il faut payer pour ça, et Pré Vert n'a pas payé!»

Monsieur Bryant qui, soit dit en passant, s'exprime dans un français très correct, entend tenir son bout. Et c'est à cause de lui et des règlements qui prévalent à la Canadian Trotting Association que la piste Pré Vert n'opère pas présentement.

«Pas question de courses tant que Pré Vert n'aura pas payé ce qu'ils nous doivent», d'insister un Bryant qui aurait probablement pu en raconter plus long, mais qui a préféré se taire.

VAINS APPELS

Quant aux gens de Jonquière, nul n'a senti le besoin de répondre aux nombreux messages laissés, comme s'ils n'avaient voulu entrer en communication avec nous.

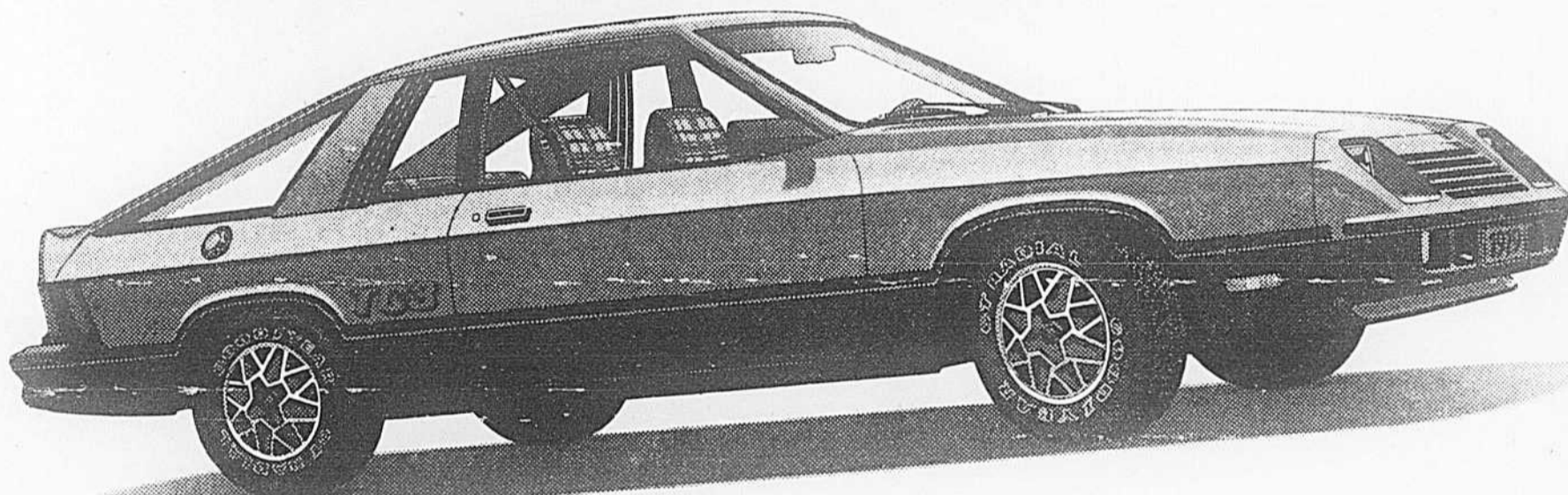
«Mon mari est à l'extérieur, je ne sais pas quand il sera de retour», racontait madame Pierre Bergeron, l'épouse du président de Pré Vert.

Maitre Pierre Bergeron était également introuvable à son bureau: «Sorti pour dîner, ne reviendra peut-être pas au bureau cet après-midi.»

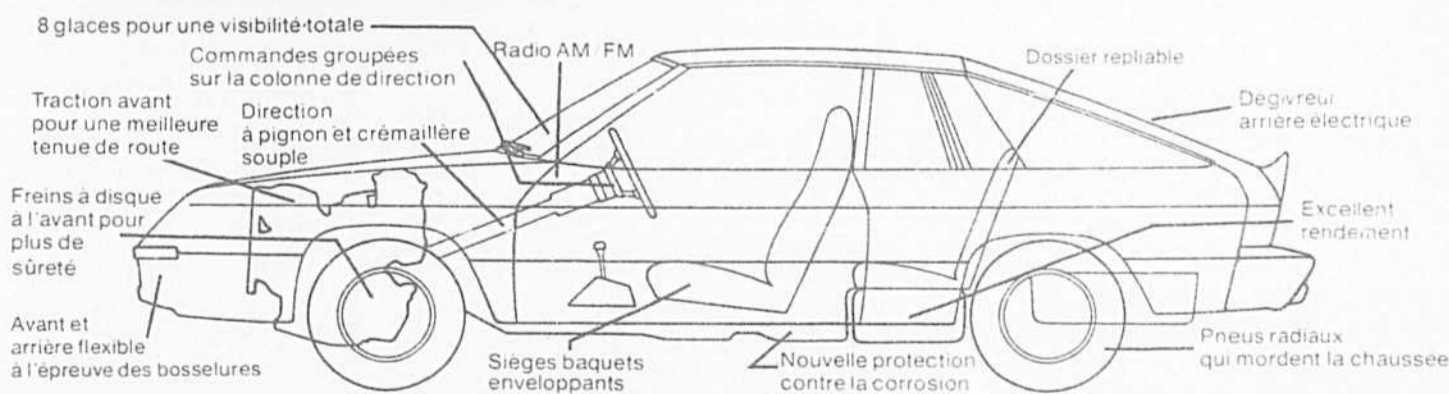
Réaction humaine. On n'aime pas mettre ça dans le journal quand ça va mal.

UNE VOITURE D'ACTION!

NOUVELLE TRACTION AVANT PLYMOUTH HORIZON TC3.



Voici le tout nouveau coupé sport qui fait corps avec la route, construit en Amérique du Nord et doté de caractéristiques d'avant-garde.



C'est une des voitures les plus aérodynamiques et avant-gardistes de toutes celles construites en Amérique du Nord.

C'est la description que le magazine "Car and Driver" fait de la Plymouth Horizon TC3 et cela ne signifie pas seulement des lignes profilées et des performances exceptionnelles mais aussi une consommation d'essence très économique. Quelle élégance! Quelle tenue de route! Quelles caractéristiques remarquables! La Plymouth Horizon est dotée d'un feuillet moteur 4 cylindres de 1,7 litre monté transversalement, ce qui procure plus d'espace intérieur. Elle possède en plus des caractéristiques qui ne sont

offertes qu'en option dans la plupart des autres voitures ou qui ne sont même pas disponibles.

Un modèle 2+2 vraiment confortable avec une grande douceur de roulement.

La Plymouth Horizon TC3 est fabriquée avec de l'acier galvanisé et un alliage d'aluminium, ce qui la protège mieux contre la corrosion. Elle offre beaucoup de place pour les bagages et peut être équipée de nombreuses options de luxe: climatisation, servodirection, servofreins, transmission automatique Torqueflite, toit-soleil amovible en verre, porte-bagages et roues de type rallye.

La voiture qui procure une des plus courtes distances d'arrêt qui soit.

Son système de freinage très efficace, d'ailleurs souligné par "Car and Driver", est une des caractéristiques que vous apprécierez le plus. La nouvelle Plymouth TC3 hatchback 3 portes et la très populaire Plymouth TC3 hatchback 5 portes... deux voitures fougueuses, conçues pour les gens qui aiment l'action.



Plymouth Horizon hatchback 5 portes de plus en plus populaire

PLYMOUTH, C'EST DANS L'TRÈS BIEN!



ACHETEZ OU LOUEZ UNE PLYMOUTH HORIZON. SES AVANTAGES VOUS CONVAINCRONT.

Les francophones dans l'industrie du sport

L'INDUSTRIE du sport professionnel, que les Québécois achètent avec une ferveur inégale selon qu'il s'agisse de hockey, de baseball ou de football, n'échappe pas à l'opinion largement répandue voulant que les Juifs possèdent, que les Anglais mènent et que les Canadiens français suivent... Bref, que la langue de travail, donc la langue de décision, demeure l'anglais alors que le français sert surtout à la mise en marché du produit.

Certes, bien des choses ont commencé à changer au Québec depuis quelques années et la langue — cet organe compliqué de l'anatomie québécoise — n'a pas fini de dominer un certain débat qui fait marcher tout le monde sur des oeufs.

Qu'en est-il au juste, et surtout maintenant, du rôle des francophones dans la direction du sport professionnel au Québec? La réalité est-elle aussi caricaturale qu'on voudrait bien le croire? Les Québécois n'y sont-ils vraiment que gens de relations publiques, que façades?

Richard Chartier s'est posé la question et tente d'y répondre dans une série de reportages sur le fait français au sein du Canadien, des Nordiques, des Expos et des Alouettes qui forment la totalité des équipes de sport professionnelles au Québec.

Au début de sa série d'articles il révélait la situation chez les Nordiques, aujourd'hui il livre la dernière de quatre tranches sur le Canadien avant de passer aux Alouettes et aux Expos.

Pour un petit pain ou pour toute la galette?



Serge Savard favorise l'intégration du hockey mineur (junior) aux structures scolaires et il blâme les dirigeants et les gouvernements de ne rien faire à ce sujet.

photo René Picard, LA PRESSE

«Au hockey, on a les jobs qu'on mérite!»

— Serge Savard

par Richard CHARTIER

Si le hockey mineur était intégré aux structures scolaires et que l'accession aux rangs professionnels n'était possible qu'à partir de l'âge de 22 ans, les joueurs de hockey auraient le temps de déterminer leurs études et ils constitueraient une relève compétente, suffisamment instruite pour accéder à des postes de direction d'équipe au moment d'accrocher leurs patins.

On s'en doute un peu, ce n'est pas John Bassett qui parle ainsi, ou quelque propriétaire d'une équipe de hockey junior de chez nous. C'est plutôt Serge Savard qui — en plus de ses talents de hockeyeur — a su tirer le maximum de ses études: trois années d'études classiques et fin du cours scientifique. Après 12 ans de hockey professionnel, il n'est pas malheureux d'être «en affaires» depuis près de huit ans déjà. Propriétaire d'édifices à logements sur la Rive sud, il préside aussi aux destinées d'un hebdomadaire diffusé dans le même secteur. «L'Image», et qui compte une trentaine d'employés. Il s'enorgueillit d'ailleurs d'y signer une chronique.

Avec des types comme Savard, on s'éloigne de plus en plus de l'époque où les anciens joueurs de hockey devaient acheter une taverne ou quelque commerce du genre pour continuer à vivre.

Mais Savard reste intéressé à l'avenir du hockey et c'est pour cela qu'il s'implique dans le hockey mineur et qu'il compte continuer de le faire.

«Le hockey mineur, dit-il, c'est la base du hockey. Or la base du hockey est malade et c'est elle qui a besoin d'être soignée. Ça fait longtemps que je le dis: qu'on enlève le hockey mineur des mains de ceux qui s'y impliquent dans le seul but de faire de l'argent et qu'on l'intègre aux structures scolaires. Je blâme les dirigeants et les gouvernements de ne rien faire à ce sujet.

C'est une situation moyenâgeuse si on la compare à celle du football américain qui est intégré aux milieux collégial et universitaire. Là-bas, un joueur ne peut être repêché avant 22 ans, et il a le temps de terminer ses études. «Il y a même des Canadiens français qui reçoivent des bourses d'études d'universités américaines. A-t-on déjà entendu dire que l'Université de Montréal ait fait ça?»

«Non, observe Savard, on veut les avoir tout faits, on veut que ça nous tombe tout cuit dans le bec. On veut avoir un président ou un vice-président Canadien français. Mais si le gars n'a pas la formation, il va se casser la gueule. A chaque fois qu'on en a eu un qui a eu une bonne job, il s'est cassé la gueule.»

Les exemples ne manquent pas.

«Claude Ruel, par exemple. Il connaît le hockey autant sinon plus que Bowman, mais il n'avait pas les aptitudes pour diriger l'équipe comme instructeur, il n'était pas capable d'être autoritaire.»

Comme adjoint de Bowman en qualité de directeur du développement des joueurs, Ruel occupe maintenant un poste qui lui con-

vient beaucoup mieux. «C'est un bien qu'il soit là. Il agit comme une sorte de médiateur entre Scotty et les joueurs. C'est lui qui reste après les pratiques lorsque certains joueurs ont besoin de travailler davantage. Les gars se confient à Claude. Certains vont se fâcher devant Claude mais pas devant Scotty. Ils savent que le message va se rendre. Scotty va parfois prendre des décisions un peu rapides, Claude va le modérer un peu. Il est donc essentiel dans l'organisation...»

«Je me rappelle de Claude Provost à ses derniers mois avec l'organisation. On lui a confié le poste de joueur-instructeur avec le club ferme du Canadien, les Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse. Il a duré deux ou trois semaines. Il ne se voyait pas capable de faire ça.»

Maurice Richard n'a pas eu de succès non plus comme instructeur des Nordiques de Québec. «C'est lui qui a lâché, sans doute parce qu'il n'avait pas les capacités.»

Une dizaine d'années plus tôt, l'organisation du Canadien avait tenté de le récupérer: «On lui a demandé d'être seulement un ambassadeur, rappelle Savard, d'aider à représenter l'équipe à l'extérieur dans des banquets, des remises de trophées, etc. C'est ça que Maurice n'a pas accepté, en disant qu'il n'était pas consulté. Il aurait voulu faire véritablement partie de la direction de l'équipe, être un peu l'assistant du gérant-général. Je pense qu'il aurait eu plus de succès à négocier avec l'organisation du club qu'avec les journaux...»

Bien sûr, on touche là un sujet plutôt tabou, mais on peut se demander si Frank Selke et Dave Molson n'avaient pas vu juste en limitant ainsi le champ d'action du «Rocket».

Chose certaine, Sam Pollock et les frères Bronfman ont eu une attitude qui ne différait guère de celle de leurs prédécesseurs en donnant à Jean Béliveau, en 1971, un travail de représentation. Avec cette différence cependant qu'ils lui ont donné un siège réel au conseil d'administration et que, deux ans plus tard, Pollock élargissait le mandat de Béliveau en lui confiant l'administration du personnel affecté aux relations publiques proprement dites. Plus récemment, à la suite de la vente du club à la Brasserie Molson, l'été dernier, Claude Mouton et Yves Tremblay sont retournés sous l'autorité directe du gérant-général Irving Grundman tandis que Béliveau retrouvait essentiellement ses fonctions originales de «représentation» en répondant directement au président du club, Me Jacques Courtois.

Chose certaine, selon Savard, «on ne peut blâmer les dirigeants du club de ne pas compter plus de francophones. Il faut repartir depuis le hockey mineur, c'est là que se trouve le problème fondamental...»

Evidemment, Me Courtois échappe à cette définition, il est issu du milieu des affaires et non du hockey. Savard en est un autre qui contrairement à ce que bien des gens et même bien des journalistes croient, estime que Me Courtois est un administrateur très actif du Canadien.

Quant au directeur du recrutement, Ronald Caron, c'est un ancien professeur d'anglais, un francophone qui n'est pas issu, à proprement parler, du milieu du hockey.

On aura beau dire et faire valoir que ce n'est pas demain qu'on pourra avoir un Pollock ou un Grundman francophone, plusieurs anciens joueurs du Canadien, et pas seulement des francophones, ne fréquentent ni le Forum, ni la chambre des joueurs.

«Au baseball, note Savard, c'est plus facile de donner des sièges aux anciens, parce que les stades ouverts ont 50, 60.000 places. Au hockey, le stade est couvert, il y a beaucoup moins de places et ça coûterait cher à la fin de donner des billets à chaque ancien.»

«Peut-être qu'ils devraient faire quelque chose, un lounge ou une salle pour les anciens, pour que ces gars-là se rencontrent. Pour l'instant, à part Jean Béliveau, il n'y a pas un ancien qui vient nous saluer dans la chambre des joueurs sauf Marcel Bonin, qui vient une couple de fois par année, quand il est invité par la Soirée du Hockey. C'est vraiment dommage.»

Mais Savard croit qu'avec l'arrivée de la Brasserie Molson dans le décor, cela pourrait bien changer. «Pour Molson, l'image est bien plus importante qu'elle ne l'était pour les frères Bronfman qui étaient là d'abord et avant tout pour faire de l'argent. La Brasserie, elle, comme on sait, a été forcée d'acheter le club et des histoires comme l'affaire Bouchard ont affecté ses

ventes sans qu'elle ait eu à dire quoi que ce soit. C'est sans doute une grosse brasserie, mais de telles répercussions sont quand même injustes pour elle...»

Rejoint au téléphone, le secrétaire de la Brasserie Molson, Jacques Lagacé, qui agit également comme secrétaire aux réunions du conseil d'administration du Canadien depuis sa vente, trouve excellente la suggestion de Savard de s'occuper un peu des anciens joueurs.

«C'est la première fois que j'entends parler de ce problème. Je trouve la suggestion excellente.»

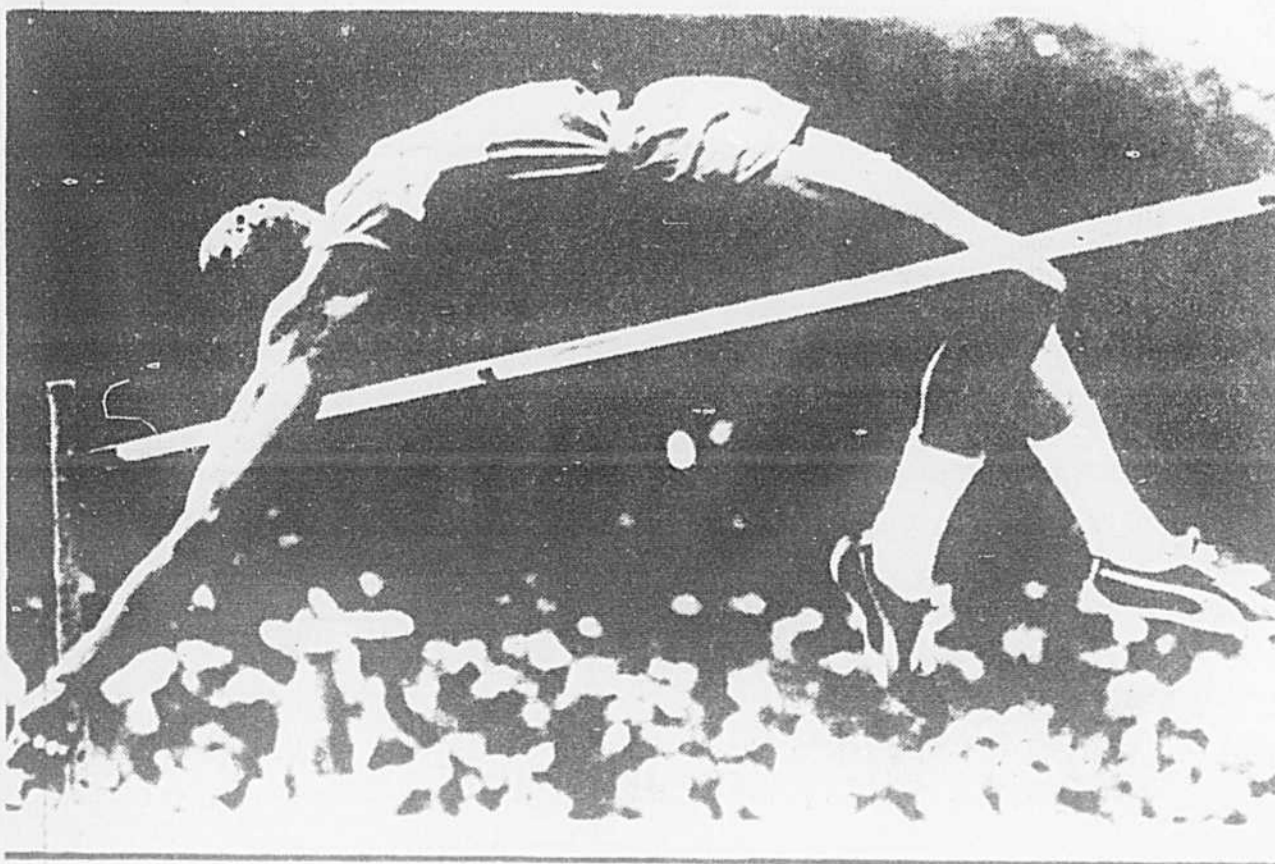
«L'achat du club, précise-t-il, c'est tellement nouveau pour nous qu'on en est encore à la phase de la digestion. Il est certain que le nouveau propriétaire devra se pencher sur certains aspects du club qui touchent à l'image de Molson, mais on n'en est pas encore rendu là.»

Pour l'instant, Molson trouve que les dirigeants du Canadien font un excellent travail et n'envisage pas de s'ingérer au niveau administratif. Seul, le président de la Brasserie, M. Morgan McCammon, siège sur le Conseil d'administration du Canadien.

«Il y a toujours la possibilité, souligne M. Lagacé, que Molson devienne plus représentatif sur le conseil si jamais besoin était. Mais on n'en voit pas la nécessité actuellement.»

Demain:

Les Alouettes



L'as du saut en hauteur Franklij Jacobs a réussi un saut de 7 pieds et 4 pouces au cours d'une récente compétition universitaire aux Etats-Unis. Il s'agissait d'un nouveau record.

Des changements au calendrier de la LHJMQ

par Robert BOUSQUET

Au cours des prochains jours, l'intérêt des amateurs de hockey sera rivé sur la série de la Coupe Défi opposant les étoiles de la ligue Nationale à celles de l'URSS. Les dirigeants de la ligue Majeure du Québec en sont bien conscients.

C'est la raison du petit remaniement de calendrier auquel nous assistons présentement.

Le match Sherbrooke à Cornwall, prévu originalement pour ce soir, a été disputé hier soir. De fait, seule la rencontre opposant les Olympiques de Hull aux Saguenéens à Chicoutimi aura lieu tel que prévu ce soir.

Quant aux matches de dimanche qui se trouvaient également en conflit avec le troisième et dernier match de la Coupe Défi, quatre des cinq matches seront joués en matinée alors que le match entre le Junior de Montréal et les Cataractes à Shawinigan a été remis à une date ultérieure. Ainsi, les Castors disputeront la

victoire aux Olympiques de Hull à Sherbrooke à compter de 14:15 tandis que les matches à Verdun, Cornwall et Chicoutimi débiteront à 14:30.

«N'oubliez pas que nous avons joué sans le meilleur ailier gauche de la ligue», mentionnait Roger Poitras, le directeur-gérant du Junior de Montréal, en parlant de

la longue inactivité de Richard Suwek.

De son côté, l'instructeur Roger Bédard ne veut pas hâter le retour de son vétéran de 19 ans. «Nous avons été privés de ses services pour une période de cinq mois. Ce n'est pas une absence d'une couple de matches supplémentaires qui va nous nuire davantage.»

Assises de la LCF

La limitation des joueurs, les demandes en vue du match de la coupe Grey de 1980 et la restriction des transferts de joueurs sont quelques-uns des sujets qui seront discutés à Toronto, la semaine prochaine, lors des assises annuelles de la ligue Canadienne de football.

Ces assises commenceront mardi le 13 février par la réunion du comité des directeurs-gérants. Le lendemain, on procé-

déra au repêchage des joueurs universitaires, en matinée, tandis que les deux conférences, l'Est et l'Ouest, tiendront leur meeting annuel pendant l'après-midi.

Le jeudi, les membres du comité exécutif siègeront toute la journée et le commissaire Jake Gaudaur donnera deux conférences de presse, l'une à midi et l'autre à 17h. Gaudaur en tiendra une autre le lendemain.

LE SKI ALPIN

par Denis Deslauriers
(collaboration spéciale)

Au cours de ces dernières années, cette nouvelle façon de skier a connu un essor considérable au Québec. Si l'on a assisté à une telle évolution, c'est sûrement parce que ce sport offre un défi différent dans la maîtrise des pistes et des obstacles. Il est aussi une activité où l'originalité détiendrait une place importante, où la démonstration, le côté spectaculaire l'emportent sur la compétition sans pour autant l'exclure. Mais c'est aussi grâce à des promoteurs comme Michel Daigle, John Eaves, Pierre Verrot et les autres qui, par leur tenacité et leur dynamisme, ont popularisé cette discipline. Le mandat qu'ils s'étaient confiés fut bien rempli puisque le ski acrobatique suscite maintenant l'enthousiasme parmi les jeunes skieurs.

estime à plus de 1000 le nombre de ces acrobates et seulement 250 d'entre eux sont affiliés à des clubs. Ainsi, tout laisse prévoir que le ski acrobatique continuera à se développer et c'est fort souhaitable.

QUI FAIT QUOI?

La fédération Ski Québec fait de son mieux pour répondre aux adeptes du ski acrobatique mais pour réaliser sa tâche, elle aura besoin de sentir beaucoup plus de représentation des organismes régionaux. Est-ce seulement lorsque Ski Québec aura une personne à temps plein sur le dossier que ça va se structurer? Personnellement je n'y crois pas. C'est plutôt à la base qu'il faut que cela bouge.

Les centres de ski, tout en s'aidant eux-mêmes, ont aussi un rôle



Le Norvégien Oddvar Braa a remporté l'épreuve des 30 kilomètres à Lake Placid.

L'avenir du ski acrobatique

à jouer face au développement du ski acrobatique. Même si on n'a pas encore atteint la masse, même si pour certains skieurs alpins le sujet est tabou, il reste que c'est un spectacle, une activité supplémentaire qui attire un public. Il importe donc que les centres de ski offrent cette opportunité par le biais de leurs écoles. N'oublions pas que chez nous le type de montagne et de pentes se prête bien à la pratique de ce sport...

Pour la région immédiate des Laurentides, ce n'est pas en chargeant \$40.00 pour la carte de membre qu'on va favoriser la participation des jeunes. On nous répondra peut-être que c'est un excellent moyen pour autofinancer le programme du ski acrobatique mais au bout de tout ça on sait bien qu'il doit déboucher. Il me

semble que d'autres solutions pourraient être envisagées pour cette discipline qui est en pleine évolution.

NOS BALLETS CANADIENS...

Sans discriminer les gens qui ont collaboré à l'avancement du ski acrobatique à travers le Canada, je me demande pourquoi ne pas avoir attendu plus longtemps avant de former une équipe nationale dans cette activité. Je ne veux pas ici sous-estimer cette élite mais préciser que l'énergie et l'argent dépensés à ce programme pourraient sans nul doute servir à une plus grande population.

EVENEMENTS MAJEURS:

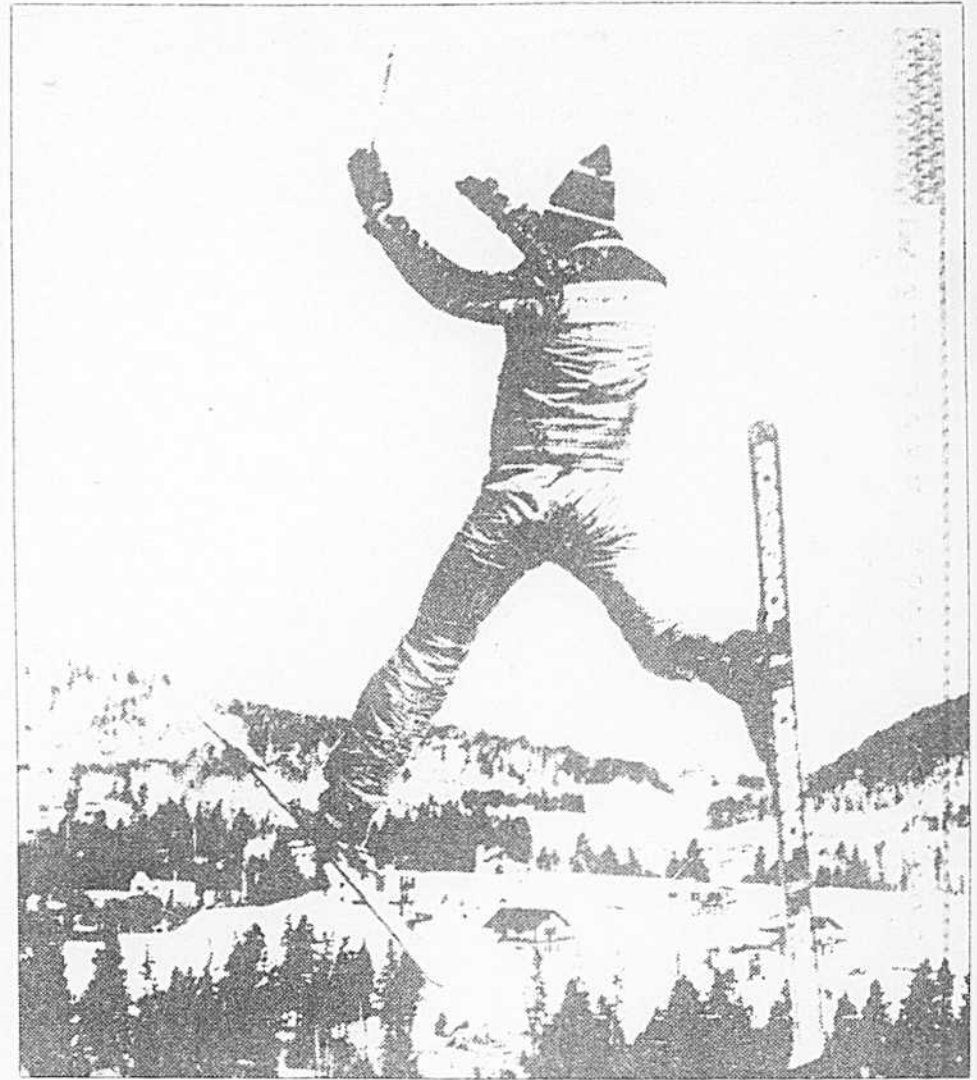
Une série d'épreuves de sauts, de ballets et de travail dans les bosses est sur le point de se terminer au niveau des régions dans le but de

sélectionner des représentants aux championnats provinciaux. Ils auront lieu les 23-24-25 février prochain au Mont Fortin à Arvida. Dans les Laurentides, la station de ski Belle-Neige sera l'hôte des championnats canadiens soit les 16-17-18 mars. C'est un rendez-vous à ne pas manquer...

RETOUR AUX SOURCES?

L'intérêt que les jeunes démontrent pour le saut acrobatique permettra-t-il de relancer la vieille discipline qu'était le saut nordique? D'ailleurs grâce au nouveau tremplin inauguré cette année au Mont Ste-Anne, on ose espérer que certains centres de ski à travers le Québec répondront à cette catégorie de jeunes qui ont le goût du spectaculaire...

Denis DESLAURIERS



Première victoire italienne depuis deux ans

OSLO, NORVEGE (REUTER) — Leonardo David considéré à 18 ans comme le grand espoir de l'équipe masculine italienne depuis sa victoire en coupe d'Europe l'année dernière, a remporté hier à Oslo son premier succès en Coupe du Monde.

A l'issue des deux manches il devançait par 7 centièmes de secondes les Suédois Ingemar Stenmark et de 16 le vainqueur du slalom de Jasná, l'Américain Phil Mahre.

Bien que ce huitième slalom de la saison se soit disputé sur un terrain plutôt facile, car très plat, il n'en a pas moins été un des plus passionnants de l'hiver. A

l'issue de la première manche, quatre skieurs étaient classés en 8 centièmes de secondes: Leonardo David et Phil Mahre premier ex-aequo., Peter Popangelov 3e et Karlo Trojer 4e. Le grand perdant de la manche était Ingemar Stenmark qui après avoir fait une faute accusait 33 centièmes de retard. Le Suédois réalisa le meilleur temps de la deuxième manche très courte mais il ne put reprendre que 26 centièmes à Leonardo David qui domina de seize centièmes l'Américain Phil Mahre.

«Pour la première fois de la saison j'ai enfin réussi à attaquer avec la même détermination

dans les deux manches. Jamais en début de saison je n'aurais osé rêver de battre Stenmark et Phil Mahre. Je pensais manquer d'expérience et de maturité mais en slalom une agressivité bien dosée peut être déterminante et puis je tenais à faire briller à nouveau les couleurs du ski italien.»

Il est vrai que depuis le mois de décembre 1976, et la victoire de Fausto Radici, dans le slalom de Madonna Di Campiglio, aucun skieur italien n'était plus monté sur la plus haute marche du podium.

Ingemar Stenmark qui venait de subir sa sixième défaite consécutive en slalom spécial ne

s'est pas montré surpris par la victoire du jeune italien: «On pouvait sentir depuis le début du mois de décembre qu'il allait se distinguer un jour. De nombreux jeunes comme lui ou l'Autrichien Christian Orlain-ski (excellent sixième malgré son dossier 63) ont de grandes possibilités. En ce qui me concerne, je suis évidemment déçu par ce nouvel échec. J'ai vraiment espéré que cette fois j'allais enfin toucher au but mais je désire trop ardemment la victoire et je commets des fautes par excès de précipitation. Je force trop.»

Au classement de la Coupe du Monde, le prin-

cipal bénéficiaire de la journée est l'Américain Phil Mahre qui marque huit points et s'empare de la troisième place. L'Américain peut désormais espérer une place dans les premiers tout comme l'italien Leonardo David qui passe de la huitième à la sixième place.

Maribor, en Yougoslavie, dernière étape du volet européen de la compétition.

A la veille de cette épreuve, l'Autrichienne Anne-Marie Moser se trouve confortablement installée au commandement avec un total de 211 pts, devançant de 30 pts sa principale rivale, la Liechtensteinoise Kani Wenzel, qui n'a marqué aucun point mardi dans le «géant» de Berchtesgaden (RFA).

Daniel Auclair 47e

Braa fidèle à son habitude

LAKE PLACID, New York — Le Norvégien Oddvar Braa, meneur de la Coupe du Monde de ski nordique 1979, a remporté hier la course des 30 kilomètres, des compétitions préolympiques de Lake Placid.

Le Norvégien a réalisé un temps d'une heure 26 minutes cinq secondes 41, terminant devant le Soviétique Nikolay Zimyatov, crédité d'une heure 26 minutes 30 secondes 70.

Les Suédois ont pris les troisième et quatrième places, Sven Aake Lundbaeck, terminant en une heure 26 minutes 50 secondes 80, et Thomas Wassberg, en une heure 26 minutes 56 secondes 59.

Le Soviétique Eugeni Belyayev a terminé au cinquième rang en une heure 27 minutes 33 secondes 01. Reino Keski-Salmi, de Salmon Arm, C. B., a été le

meilleur des Canadiens avec une 35e place en une heure 33 minutes trois secondes 28.

Doug Gudwer, de Prince George, C. B., a fini au 42e rang en une heure 35 minutes 30 secondes 91; Daniel Auclair, de Sherbrooke, au 47e en une heure 36 minutes 25 secondes 50.

Chez les dames, la course des 10 kilomètres a été dominée par les Soviétiques, qui ont pris les quatre premières places.

Raisa Smetaminina a terminé en tête en 31 minutes 30 secondes 87, devant Galina Kulakova, 31 minutes 49 secondes 29. Nina Rocheva, 31 minutes 54 secondes 81 et Zinaïda Amosova, 32 minutes six secondes et six centièmes.

Vivez Jay Peak!

La plus haute montagne du Vermont à 90 milles de Montréal, tout près de la frontière. Le téléphérique vous mène au sommet (4 000 pieds) en 6 minutes tout en vous gardant bien au chaud. De là, vous avez le choix parmi 27 pentes, imaginez un peu... 50 milles de ski sensationnel sur un denivelé de 2 200 pieds. Jay Peak, c'est un petit coin des Alpes tout près de chez vous. Mettez vos talents à l'épreuve sur la "Derek Hot Shot" ou bien profitez doucement du panorama sur la "Montrealer". Pour tout renseignement quant aux spéciaux et aux tarifs de groupes, composez **866-1284** ligne directe de Montréal.

Jay Peak et Mont Saint-Sauveur Point d'amour du ski.

Un programme de l'Association des Centres de ski des Laurentides Inc.

belle neige
Val-Morin, Qué., JOT 2R0 (514) 322-3311
(514) 861-6655 (ligne directe - Montréal)
LA STATION DU SOLEIL ET DE L'AMBIANCE!
• Prix spé. aux de groupe (sur semaine)
• Enfants: 15 personnes et plus
13 ans et moins \$175 par personne
13 ans et plus (universités compris): \$225 par pers.

40-80
Ste-Adèle, Qué., JOR 1L0 (514) 424-2757
• Semaine de Ski exceptionnelle à partir de \$99.00 par personne. Incluant Hébergement, repas, remonte-pentes, leçons, etc.

la réserve
St-Donat, Qué., JOT 1X0 (819) 424-2377
• Pour toute information concernant le ski, téléphonez à frais réduits.

Chantecler
Ste-Adèle, Qué., JOR 1L0 (514) 229-3555 (514) 866-6651 (ligne directe - Montréal)
• Mardis et jeudis \$8.00
Billets de remonte-pentes. Repas chaud du midi. Leçon de ski en groupe.

Mont-Alochette
Ste-Adèle, Qué., JOR 1L0 (514) 229-2717 (514) 861-6372 (ligne directe - Montréal)

Les Laurentides (au nord de Montréal)

DES PLAISIRS PAS POSSIBLES...

Calendrier des festivités hivernales dans nos centres de ski.

En collaboration avec l'Association Touristique des Laurentides (A.T.L.) Représentant officiel de l'Industrie Touristique

Mont Tremblant
Mont-Tremblant, Qué., JOT 1Z0 (514) 425-2711 (514) 861-6165 (ligne directe - Montréal)
• La plus forte dénivellation des Laurentides

Olympia
Piedmont, Qué., JOR 1K0 (514) 227-3523 (514) 866-0747 (ligne directe - Montréal)
• Semaine de ski \$20.00 incluant: 10 heures de leçons et remonte-pentes pour 5 jours.
• Spécial mardi et jeudi: Billet de remonte-pente, leçon et leçon \$8.00.
• Mercredi soir: 10.45 heures - 1 leçon de groupe et un billet de remonte-pente \$6.00.

Mont Christie
Christville, Qué., JON 1R0 (514) 226-2412
• LES 10 ET 11 FÉVRIER 1979. Présentez cette annonce, obtenez 2 billets pour le prix d'un.

Mont Saint-Sauveur
St-Sauveur des Monts, Qué., JOR 1R0 (514) 227-2618 (514) 866-7190 (ligne directe - Montréal)
• Mercredi: le 14 février, venez célébrer la St-Valentin au Mont-Saint-Sauveur.
• Concours - prix - surprises.
• "Pour l'amour du ski"

Mont Gabriel
Mont-Gabriel, Qué., JOR 1R0 (514) 229-3547 (514) 861-2852 (ligne directe - Montréal)
• Spécial dames et hommes d'affaires. Incluant leçon et remonte-pentes \$10.00 par tour. Dean Booth, Directeur de l'École de Ski.

Monts Plante
Chemin Doncaster Road, Val-David, Qué., JOT 2N0 (819) 322-2925
• Venez fêter la St-Valentin avec nous, mercredi le 14 février 1979. Nombreuses activités prévues. Du plaisir assuré.

Mont Habitant
St-Sauveur, Qué., JOR 1R0 (514) 227-2637 (514) 861-2282 (ligne directe - Montréal)
• Journées des skieurs. Mardi et jeudi (sauf le jour de Noël) Remonte-pente et leçon de ski pour \$1.75. Forfait skieur senior gratuitement dans le bar "Le Trappeur".

Mont Soleil
Ste-Adèle, Qué., JOR 1L0 (514) 229-3511 (514) 861-4801 (ligne directe - Montréal)
• 4 remontées mécaniques
• 9 pistes
• Neige artificielle
• Spécial étudiant sur semaine \$2.00.

Mont Carling
Pine Hill, Lechute, Qué., JH 3X2 (514) 533-4413
• Billets de remonte-pentes par forfait: \$4.00.

Mont Coutu
Ste-Marguerite Station, Qué., JOT 2K0 (514) 861-5212 (ligne directe - Montréal)
• Les lundis et jeudis: 2 billets de remonte-pentes pour le prix d'un.
• Le mercredi: Remonte-pente gratuit pour les dames.

Courses



résultats SPORTIFS

hockey

LIGUE JUNIOR (OUE)

HULL 7

QUEBEC 10

PREMIERE PERIODE

1 QUEBEC: Guy Riël

(sans aide) 4:18

2 QUEBEC: Kevin Lowe

(Ruel et Labbé) 6:06

3 QUEBEC: Jacques Chouinard

(Therrien et Gaudreau) 8:26

4 QUEBEC: Kevin Lowe

(Brisson et Therrien) 9:06

5 QUEBEC: Ghislain Gaudreau

(Chouinard et Lowe) 14:28

6 HULL: Jean-Pierre Viens

(Secours et Marchand) 16:53

PUN: Godbout, Hull, 7:59; Thomson, Hull, 13:59

DEUXIEME PERIODE

7 HULL: Luc Locas

(sans aide) 1:40

8 HULL: Claude Lafontaine

(Secours) 12:01

9 QUEBEC: Dave Pichette

(Chouinard et Labbé) 19:32

PUN: Aucune

TROISIEME PERIODE

10 QUEBEC: Kevin Lowe

(Ruel) 7:57

11 HULL: Michel Galarneau

(Tupin et Vigneault) 8:57

12 HULL: Charles Tupin

(Lafontaine et Galarneau) 9:04

13 QUEBEC: René Labbé

(Brisson et Therrien) 11:27

14 QUEBEC: Jean-François Brisson

(Labbé et Riou) 12:15

15 HULL: Jean Poulin

(Thomson) 16:46

16 HULL: Jean Poulin

(Thomson et Lucas) 17:02

17 QUEBEC: Yvon Beauchamp

(Riel et Therrien) 19:46

PUN: Leverman, Québec, 3:14; Leverman, Québec, 8:21; Poulin, Hull, 10:59

TIRS AUX BUTS

HULL 12 13 11-36

QUEBEC 20 9 18-47

Gardiens: HULL: Mills

QUEBEC: Tremblay

Assistance: 805

CORNWALL 5

SHERBROOKE 1

PREMIERE PERIODE

1 CORNWALL: Bob Crawford

(Ezard, Morash) 6:28

2 CORNWALL: Brian Fontaine

(Bob Crawford, Morash) 7:27

PUN: Tremblay, Sher, 10:33; Cloutier (She) 17:50

DEUXIEME PERIODE

3 CORNWALL: Brian Fontaine

(Klassen, Bob Crawford) 16:36

4 SHERBROOKE: Sergio Boudette

(Begin, Cloutier) 18:59

PUN: Fontaine (Cor) 6:48

TROISIEME PERIODE

5 CORNWALL: Rod Willard

(sans aide) 7:40

6 CORNWALL: Mari Thomas

(Haramis) 10:55

PUN: Hawthorn (She) 14:23; Willard (Cor) 14:49

Gardiens: Cornwall: Ron Scott, Sherbrooke: Corrad Micallef

Arbitre: Michel Lemeux

TIRS AUX BUTS

CORNWALL 13 12 7

SHERBROOKE 5 10 8

Assistance: 1,878

VERDUN 2

SHAWINIGAN 10

PREMIERE PERIODE

1 SHAWINIGAN: Mike Kennedy

(MacNeil et M. Côté) 7:25

2 VERDUN: Normand Aubin

(Simard) 12:05

3 SHAWINIGAN: Alain Labelle

(Audouin) 12:56

4 SHAWINIGAN: Eric Murin

(MacNeil) 13:48

5 VERDUN: Normand Aubin

(Simard et Kéroux) 15:49

PUN: Labelle (S) 4:38; Aubin (V) 4:38; Millette (V) 5:49; Thellend (S), min. double 10:02; Lanouette (V), min. double 10:02; Ryan (S) 10:32; Shawinigan (banche) servie par Poirier 14:10; Larocque (V) 16:00

DEUXIEME PERIODE

6 SHAWINIGAN: Mike Kennedy

(Audouin) 13:08

7 SHAWINIGAN: Alain Labelle

(Thellend et Genest) 18:33

PUN: S. Côté (S) 7:00; Germain (V), servie par Biloiseau 7:00; Biloiseau (V) 10:52

TROISIEME PERIODE

8 SHAWINIGAN: Marc Audouin

(Guérin) 10:03

9 SHAWINIGAN: Marc Audouin

(Genest et Labelle) 11:28

10 SHAWINIGAN: Sylvain Côté

(Poirier et Houde) 15:33

11 SHAWINIGAN: Marc Audouin

(Labelle et Genest) 17:47

12 SHAWINIGAN: Sylvain Boudet

(Morin et Guérin) 18:21

PUN: Guérette (S) 12:53; Houde (S) (maj), mauv. cond., ext. inc. 16:00; Larocque (V) (maj), mauv. cond. 16:00; Lanouette (V) (maj), mauv. cond. 16:00; M. Côté (S), maj. 20:00; Biloiseau (V), maj. 20:00

TIRS AUX BUTS:

VERDUN 9 13 8-20

SHAWINIGAN 23 16 10-49

Gardiens: Germain, Verdun; Papeau, Shawinigan

Assistance: 1,566

TROIS-RIVIERES 15

LAVAL 4

PREMIERE PERIODE

1 T-RIVIERES: Ernest Boutin

(Lapointe et St-Laurent) 4:19

2 T-RIVIERES: Pierre Aubry

(Rochefort et St-Laurent) 4:58

3 T-RIVIERES: Robert Mongrain

(Lapointe) 6:45

4 T-RIVIERES: Daniel St-Laurent

(Aubry et Boutin) 13:19

5 T-RIVIERES: Robert Mongrain

(Lacroix et Trépanier) 14:14

PUNITIONS: Famulare, Laval, 2:03; Petit, T-R (5), Famulare, Laval (2); S. Boutin, T-R (5), Drolet, Laval (5) 16:00

TIRS AUX BUTS

TROIS-RIVIERES 22 15 17-54

LAVAL 5 8 5-18

Gardiens: Trois-Rivières: Cloutier, Laval: Dechêne, Wilson

Assistance: 1,980

LIGUE UNIVERSITAIRE

MERCREDI

McGill 3, Bishop 2

VENDREDI

UCR 1 vs Concordia

CLASSEMENT

Concordia 14 1 0 109 52 28

Laval 9 5 3 99 76 21

McGill 9 8 2 80 91 20

UQAC 8 5 3 92 75 19

UCR 4 12 1 74 102 9

Bishop 2 15 1 59 116 5

COMPTEURS

Dufresne, UQAC 13 25 38

Peruse, Laval 13 24 37

Chamberland, UQAC 14 22 36

Daigneault, Laval 16 17 33

Disazio, Conc 14 18 32

RESULTATS A BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE — AMBLE — \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Ron Master, Bullers Order N, Gilliers, Mr Nightingler, Gigolo N, Kings Rum, Noble Creed A, Chase Boy Pat.

2—RON MASTER 4.50 3.10 2.40

4—BULLERS ORDER N 5.30 5.80

6—GILLIERS 3.10

DUREE: 31.3 1.03 1.35.2 2.06.3

EXACTA: (2-4) \$33.20

DEUXIEME COURSE — AMBLE \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Cocagne Kings, Bils Boy A, Robert Mac, Betsy Super Star, Sibon A, Meadow H. Jean, Measol Mac, Right Flight.

5—COCAGNE KINGS 5.10 3.90 2.40

8—BILLS BOY A 7.40 2.90

2—ROBERT MAC 7.40 2.30

DUREE: 31.1 1.03 1.34.3 2.05.4

TROISIEME COURSE — TROT \$2,400

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Darn Flashy Pick, Simca Hanover, Knox Warrior, Empire Pete, Mercury Hill, Heavy Duty, Count Luigi, Speedy Venture (S) reme.

7—DARN FLASHY PICK 12.10 6.60 3.50

8—SIMCA HANOVER 8.70 3.30

2—KNOX WARRIOR 2.20

6—EMPIRE PETE 2.10

DUREE: 32.4 1.05 1.37.3 2.09.1

QUINIELLA: (1-7-8) \$54.70

QUATRIEME COURSE — AMBLE \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Eagle Dale N, Beautiful Brenda, Master Danere, Belle Donat, Hard Head Hal, Fleur Sauvage, Count Anthony, Maple Hill.

5—EAGLE DALE N 18.40 5.30 2.60

8—BEAUTIFUL BRENDA 2.80 2.30

2—MASTER DANERE 3.20

DUREE: 32.4 1.03.4 1.36.2 2.08

QUINIELLA (5-8) \$16.70

CINQUIEME COURSE — AMBLE \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Romantic Girl, King Dual, Best Wind, Gedeons Way A, King Ar, Glencoe Spar, Stormy Waters.

5—ROMANTIC GIRL 8.00 3.90 2.60

2—KING DUAL 3.40 2.20

6—BEST WIND 3.10

DUREE: 31 1.05.3 1.37.2 2.08.3

EXACTA: (5-2) \$21.30

SIXIEME COURSE — AMBLE — \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Canfield Junction, Cedarwood Champ, Adair Prince, Lady Ilona, P.Q. Dream, Skip Jack Hamde, Baroness Julie Ann.

3—CANFIELD JUNCTION 14.90 6.50 3.00

5—BAND OF GOLD 5.80 2.60

7—DIRECT SHADOW 2.40

DUREE: 32.1 1.04.2 1.37.4 2.09.3

QUINIELLA: (3-5) \$49.20

SEPTIEME COURSE — AMBLE — \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Solomon, Fair Chance N, Cedarwood Champ, Adair Prince, P.Q. Dream, Skip Jack Hamde, Baroness Julie Ann.

4—SALOMON 13.60

3—FAIR CHANCE N 5.50 6.00

6—CEDARWOOD CHAMP 11.70

DUREE: 30.3 1.03 1.35.2 2.07.2

QUINIELLA: (3-4) \$33.00

8—LITTLE BRET retire

HUITIEME COURSE — AMBLE \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Harwil Pete, True Tom, Donalds Might, Bulldogger, Arlington, Count Fortune, Pine Globe.

3—HARWIL PETE 13.00 4.60 3.30

7—TRUE TOM 3.60 2.70

4—DONALDS MIGHT 3.30

DUREE: 33.2 1.05.1 1.37.3 2.08.4

QUINIELLA: (2-7), \$15.20

No 4, Pupalo et no 8, Baroness Elaine: retires

NEUVIEME COURSE — AMBLE \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Jokane Vercheres, Andy Ike, Sailing Gaily, Brets Gem, Crincheux, Shadydale Penline, Cherry Labell, Deputy Hill.

4—JOKANE VERCHERES 4.20 3.10 2.40

3—ANDY IKE 4.90 2.70

5—SAILING GAILEY 3.30

DUREE: 32.2 1.04.2 1.36.4 2.08.3

QUINIELLA: (3-4) \$16.10

DIXIEME COURSE — AMBLE: \$2,000

Table with columns: D, 1/4, 1/2, Droit, Fin, Conducteurs, Cotes. Races include Scottish Tact, Bye Bye Jenkins, Romshackle, C.J. Lady, Lord Ship Hanover, Inouque Wick, Kenwood Pete, Son of Bret.

4—SCOTTISH TACT 12.70 4.60 2.80

8—BYE BYE JENKINS 3.30 2.90

5—ROMSHACKLE 2.10

DUREE: 32.2 1.04.4 1.37.3 2.08.3

PARI-MUTUEL: \$793,824

ASSISTANCE 6,281

CINQUIEME COURSE

Trot non-gagnants de \$525

Bourse \$4,900

7 Peer Gynt J.P. Gauthier 5-2

1 Lucky Delice Day D. Dupont 3-1

2 Miss Pascale R. Gingras 4-1

8 P. Lindsey M. Bouchard 9-2

4 Vivant A. Bouchard 5-1

3 Some Navele M. Baillargeon 6-1

5 Lincoln's Chief A. Lachance 8-1

6 Speed Rally G. Gendron 8-1



SOMMAIRES

Mercredi

BIRMINGHAM 2
WINNIPEG 3

PREMIERE PERIODE
1 WINNIPEG: Lukowich (40e)
(Ruskowski et Nilsson) 8:01
PUN: Cassolato, Bir. 19:04

DEUXIEME PERIODE
2 WINNIPEG: Long (3e)
(Campbell et Gray) 18:33
PUN: Gingras, Bir. 7:47

TROISIEME PERIODE
3 BIRMINGHAM: Steigher (21e)
(sans aide) 6:56
4 WINNIPEG: Lukowich (41e)
(Nilsson) 8:03
5 BIRMINGHAM: Henderson (17e)
(Beaudoin et Dillon) 17:57
PUN: Hartsburg, Bir. 9:52; Long,
Win. 10:00

TIRS AUX BUTS
BIRMINGHAM 7 10 13-30
WINNIPEG 13 10 7-30
Gardiens — Birmingham: Riggins; Winni-
peg: Mattsson.
Assistance: 8,131

CINCINNATI 5
EDMONTON 8

PREMIERE PERIODE
1 EDMONTON: Semenko (6e)
(Chipperfield et Driscoll) 3:24
2 EDMONTON: Sobchuk (15e)
(Weir et Hunter) 4:26
3 EDMONTON: Sobchuk (16e)
(Weir et Hunter) 6:59
4 CINCINNATI: Florek (27e)
(Norwich) 11:41
PUN: Gilligan, Cin. et Hunter, Edm.
7:24; Baltimore, Cin. 7:49; Driscoll,
Edm. 10:36

DEUXIEME PERIODE
5 CINCINNATI: Norwich (6e)
(sans aide) 1:14
6 EDMONTON: Chipperfield (17e)
(Driscoll et Semenko) 1:27
7 EDMONTON: Chipperfield (18e)
(Semenko et Graydon) 5:33
8 EDMONTON: Weir (14e)
(Micioletti) 7:27
9 CINCINNATI: Marsh (25e)
(Florek et Norwich) 11:43
10 EDMONTON: MacDonald (20e)
(sans aide) 12:18
PUN: Semenko, Edm. 1:36 et Mel-
rose, Cin. 10:56; Shimyr, Edm.
11:03; Langevin, Edm. 11:31

TROISIEME PERIODE
11 CINCINNATI: Florek (28e)
(Thomas) 9:58
12 CINCINNATI: Clark (2e)
(Messier) 10:24
13 EDMONTON: Clabugh (9e)
(Gretzyk et Langevin) 15:00
PUN: Luksa, Cin. 4:46
TIRS AUX BUTS
CINCINNATI 7 17 7-31
EDMONTON 14 11 9-34
Gardiens — Cincinnati: Luk, Din;
Edmonton: Dryden.
Assistance: 9,172

HOCKEY COLLEGIAT

MERCREDI
St-Laurent & Dawson (renis)
John Abbott 7, LMH 9
Rosemont 6, André-Laurendeau 5
CLASSEMENT
g p n bp bc pts
St-Laurent 17 1 0 151 89 34
Dawson 12 7 2 138 117 26
St-Jo-Boul. 8 6 0 213 174 18
A-Laurend. 8 11 2 126 116 18
John Abbott 5 13 1 94 141 11
Rosemont 5 13 1 75 149 11
C.M.R. 3 9 0 91 102 10

LIGUE METROPOLITAINE

CLASSEMENT
(Division Pat Farrar)
g p n bp bc pts
Marcier 24 6 6 255 134 54
St-Eustac. 24 7 4 237 144 52
St-Léonard 20 12 4 214 169 44
P.-A.-T. 16 13 5 210 177 37
St-Jérôme 11 17 6 186 216 28
Ste-Thérèse 5 26 2 149 248 12
(Division Don Edmondson)
Lachine 24 12 2 271 209 50
North Shore 13 5 229 158 43
St-Laurent 18 16 5 213 195 41
West Island 13 19 8 172 210 34
LaSalle 7 22 8 133 214 22
Vaudreuil 8 26 3 150 285 19

COMPTEURS
b a pts
Sinotte, S. PAT 57 50 107
Vincent, M. Mer 45 57 102
Bougie, C. Mer 45 51 96
Lépine, C. Mer 32 59 91
Di Stefano, M. St-L. 40 50 90
Claybourne, T. St-L. 42 46 88
Desharnais, A. St-J. 49 35 84
Gallant, R. Lac. 33 51 84
Hénn, S. St-La. 28 50 80
Lapensée, A. Vau. 37 39 76
Cébot, M. Lac. 36 38 74
Beauchemin Y. PAT 20 54 74
Proulx, F. PAT 20 54 74
D'Arcy, R. Lac. 31 42 73
Bijras, M. St-E. 35 31 68

basket-ball

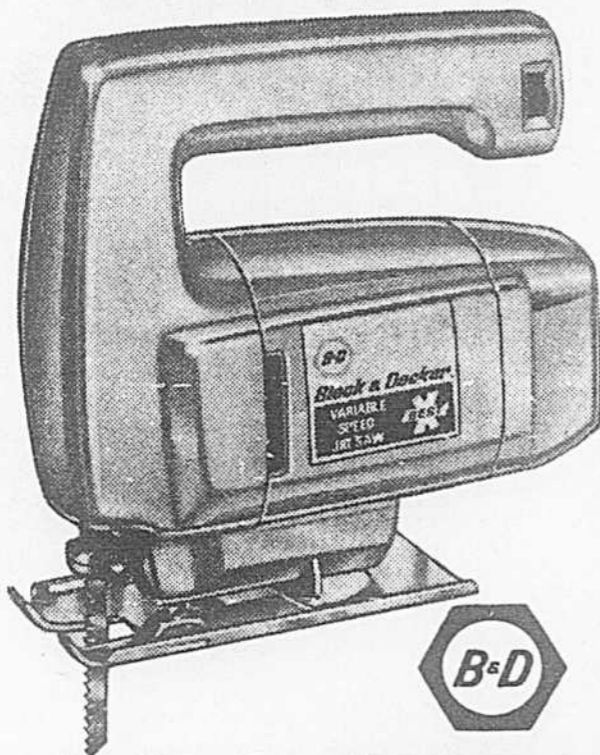
MARDI
New York 108, Seattle 99
Atlanta 104, Boston 101
Cleveland 119, New Jersey 100
Houston 113, Detroit 108
Chicago 110, Indiana 107
Los Angeles 119, San Antonio 111
Portland 110, Phoenix 93
MERCREDI
Boston 107, Seattle 100
Denver 120, Cleveland 108
Kansas City 124, Atlanta 108
Washington 96, Milwaukee 90
Los Angeles 106, Golden State 104
San Antonio 126, San Diego 113
New Orleans 125, New York 123
Philadelphie 114, Detroit 104
New Jersey 90, Indiana 83
JEUDI
Milwaukee & Houston
New Jersey & Detroit

CLASSEMENT
CONFERENCE DE L'EST
(Division Atlantique)
g p moy. diff.
Washington 37 712 -6e15
Philadelphie 30 19 612 5
New Jersey 24 26 480 12
New York 25 31 446 14
Boston 20 32 385 17
(Division Centrale)
San Antonio 23 23 582 —
Houston 28 23 549 2
Atlanta 29 26 527 3
Cleveland 21 32 396 10
Detroit 19 35 352 12
New Orleans 18 36 333 13

CONFERENCE DE L'OUEST
(Division Mid-Ouest)
Kansas City 32 20 615 —
Denver 29 26 527 4
Milwaukee 22 33 400 11
Indiana 21 32 396 11
Chicago 20 33 377 12
(Division Pacifique)
Seattle 34 18 654 —
Los Angeles 34 20 630 1
Phoenix 32 21 604 2
Portland 25 25 500 8
San Diego 27 28 491 8
Golden St. 25 30 455 10

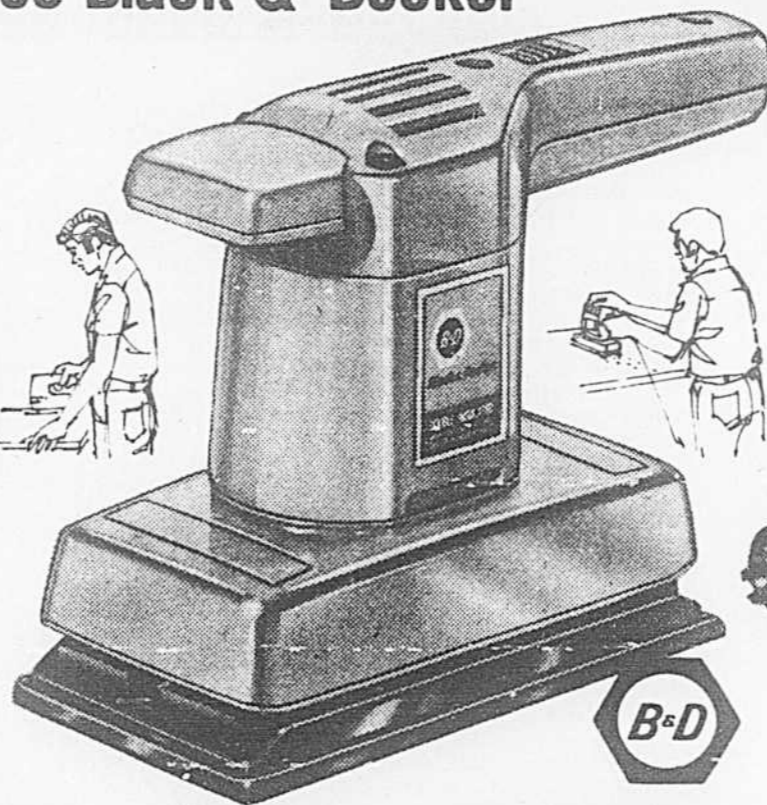
Energie-Travail

Tu peux tout faire avec Black & Decker



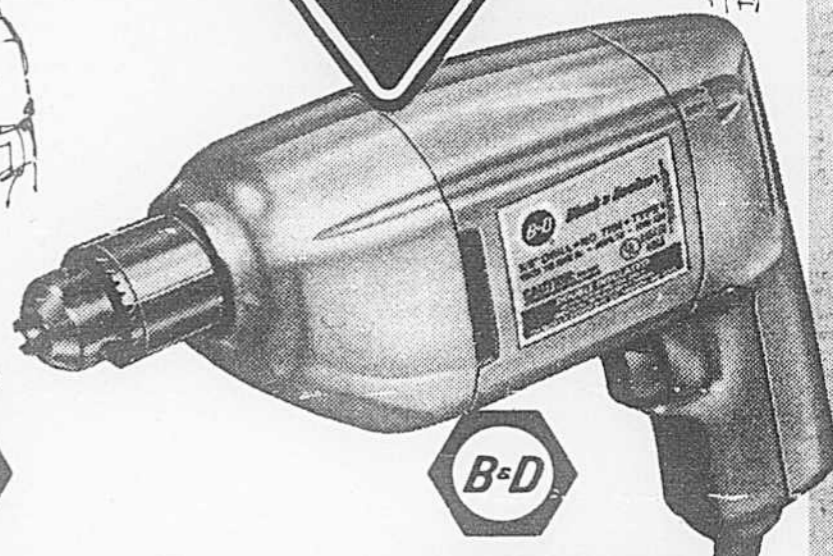
Sauteuse à vitesse variable **25⁹⁵**

B & D surchoix domestique #7580 à moteur de 3 A doublement isolé offrant de 0 à 3200 c/mn. Vitesse réglable à l'avance ou durant la coupe. Semelle inclinable calibrée; fil amovible 6'. 54-8128



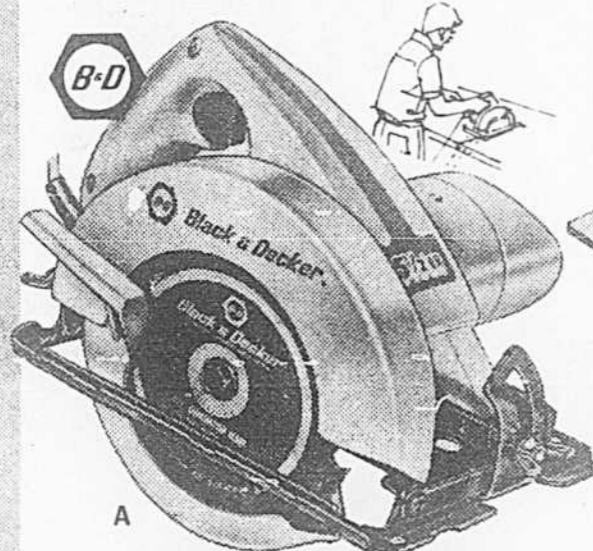
Ponceuse orbitale B & D **14⁸⁸**

B & D #7404 pour bois, métal ou plastique. Très rapide, pour finition douce, produit 10,000 orbites à la minute. Se contrôle d'une main ou des 2 mains. Moteur 1.6 A doublement isolé. 54-7213



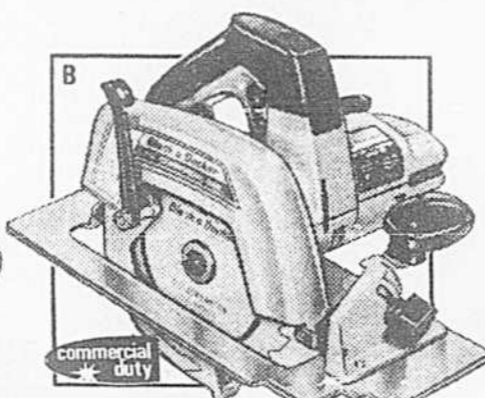
Perceuse de série de 3/8" **16⁸⁸**

B & D #7104 d'usage général, à une vitesse, parfaite pour le bricoleur. A double démultiplication pour un grand couple de force. Moteur doublement isolé de 2 A, tournant à 1200 tr/mn. 54-2828

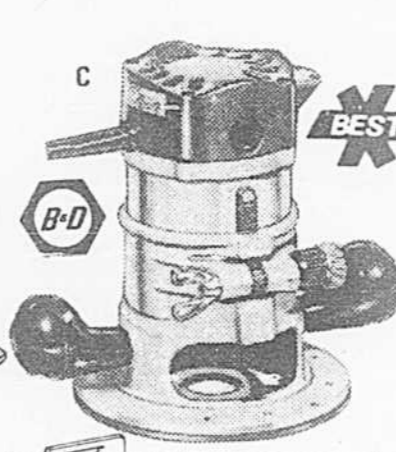


Scie circulaire B & D de 5 1/2" **28⁹⁵**

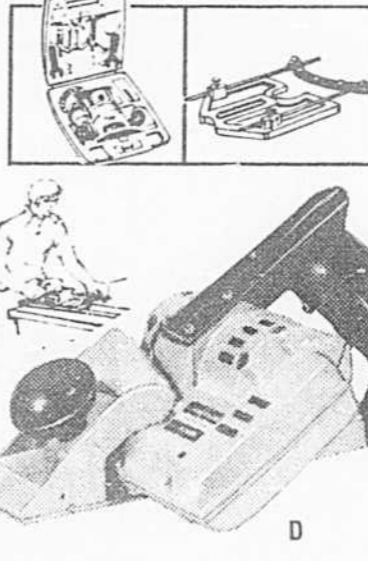
A. Légère, très maniable, coupe du 2 x 4" dressé à 90° et 1 1/2" à 45°. Semelle enveloppante et double isolation pour votre sécurité. Moteur 5 A, 4000 tr/mn. Lames de 5 1/2"..... à partir de 3.59



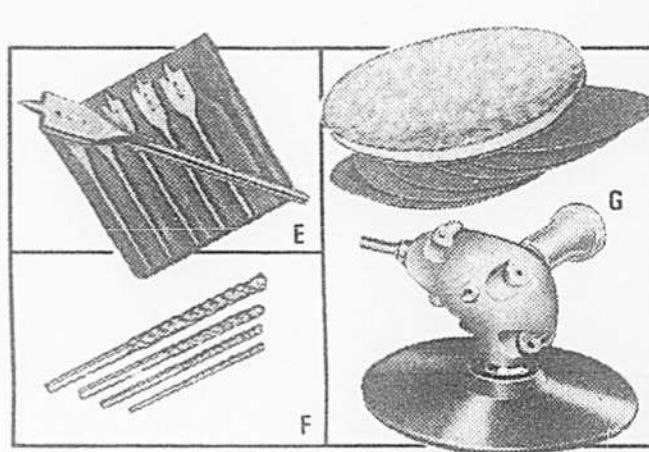
Scie de 7 1/4" B. #7340, coupe 2-9/32" à 90°. A billes, rouleaux, 10A, 5200 tr/mn. Lames 7 1/4".... à partir de 5.99



Toupie de 1 HP C. Ensemble #7616-04 avec guide-coupe, forets, clés et boîte. **66⁸⁸** Autres toupies... depuis 44.95



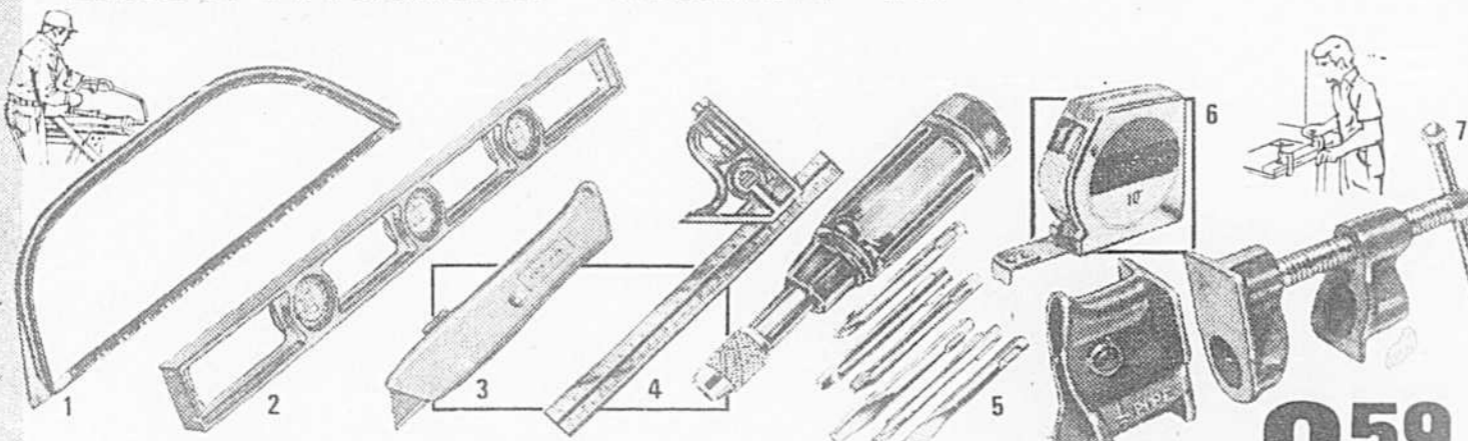
Raboteuse 3 amp. De 1/64 à 1/32". 14000 tr/mn. Roulement à billes... **46⁹⁵**



6 mèches à bois Irwin E. Acier durci; 3/8 à 1". Pour toute perceuse. En étui. **9⁹⁵** 54-0758

4 forets à maçonnerie F. Forets de 1/8, 3/16, 1/4 et 5/16" en étui plastique. **4⁹⁹** 54-3401

Ensemble à sabler G. Raccord de perceuse, polissoir, poignée amov., 6 disques sableurs. **9⁸⁹**



Scie à lame suédoise 1. Monture en tube d'acier et lame 30". **6⁹⁹** 57-7482

Niveau fonte d'alum. 2. Parallélisme usiné. 3 vues vertical 24". **12⁷⁹**

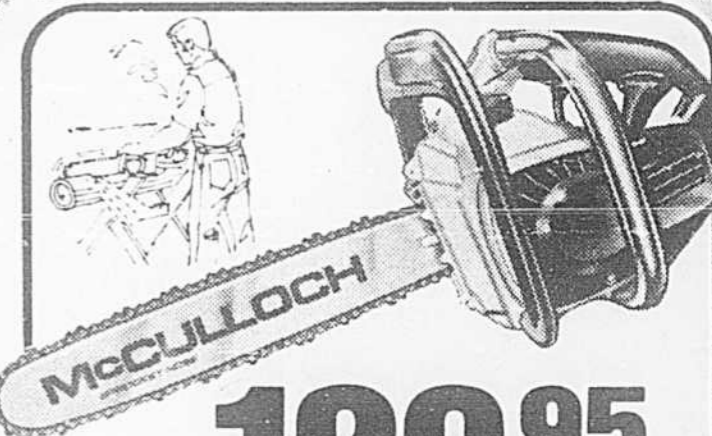
Couteau tout usage 3. Corps fonte d'acier. Avec plusieurs lames. **2⁶⁹** 57-5013

Equerre combinée 4. Règle 12" en acier. Avec niveau et pointe. **4²⁹** 57-7825

Tournevis 6-en-1 5. Avec 2 lames plates, 2 Phillips et 2 carrées. **3⁴⁹**

Ruban SAE/métrique 6. Lame de 10 pi./3 m à rappel. Boîtier chromé. **5⁶⁹**

Fuller Serre-joint pour tuyau fileté 1/2" 7. 2 pièces verrouillables, mors de 1 1/2 po. Le tuyau n'est pas inclus. **8⁵⁹** 57-2534



Scie McCulloch de 14" **129⁹⁵**

Une scie à chaîne à essence qui ne pèse que 8 1/2 lb. mais dont la barre de 14" et le moteur de 30 cc sont capables de très gros travaux de coupe. Avec huileur automatique à évitement manuel pour huilage intense. Capacité de coupe de 28 pouces. 58-5645

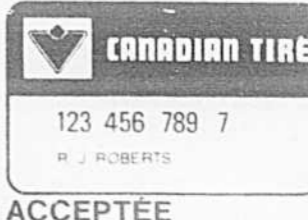
Commandes du catalogue
Votre magasin Canadian Tire a un comptoir-catalogue où vous pouvez commander tout article courant pas en stock pour livraison au magasin.



MAGASIN ASSOCIÉ

OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIRS
— LE SAMEDI JUSQU'À 5 p.m.

CHARGE X
* VISA



Utilisez votre Carte Canadian Tire ou économisez avec nos Billets-Bonis au comptant

Centre commercial Ile-Perrot 101, rue Cardinal-Léger
Centre commercial Beaconsfield 50, chemin Saint-Charles
Dollard-des-Ormeaux 3339, chemin des Sources
Lachine 470, 28e Avenue
Ville LaSalle 8778, boul Newman

Verdun 3180, rue Wellington
Mail Cavendish 5800, boul Cavendish
Ville Saint-Laurent 1755, rue Grenet (face à Canadiar)
Centre commercial L'Acadie 1500 ouest, rue Sauve
Montréal 1455 est, rue Jean-Talon

Rosemont 5685, rue Iberville
Saint-Léonard 6365, rue Jean-Talon
Montréal-Nord 5500 est, boul. Henri-Bourassa
Pont-Viau 1000, boul des Laurentides
Chomedey 435, boul. Labelle
Carrefour Laval 2595, boul Marois

Saint-Eustache 500, boul Arthur-Sauve
Châteauguay 140, boul d'Anjou
Greenfield Park 910, boul. Taschereau
Longueuil 2790, chemin Chamby
Beloeil 500, boul. Laurier
Terrebonne 1250, boul. Moady

Lachute
Sainte-Agathe
Joliette
Sorel
Valleyfield
Saint-Jean

Saint-Hyacinthe
Granby
Cowansville
Waterloo
Saint-Jérôme

canne & fusil



AVEC JEAN PAGÉ
(collaboration spéciale)

Nouveautés '79 pour chasseurs et pêcheurs

A tous les ans, au début du mois de février, l'industrie du monde du sport devient fébrile. A la Place Bonaventure, c'est l'exposition de l'Association canadienne d'articles de sport. Je trouve déplorable, que le public ne soit pas invité à y participer, et que seuls les marchands et les acheteurs soient acceptés dans le vaste hall. De toute façon, je m'y suis rendu pour vous. Voici quelques-unes des nouveautés en chasse et pêche qui m'ont le plus impressionnées.

«Ugly Bug»: c'est un petit Devon plombé qui a l'allure d'un mille-pattes. Son corps est celui de la crevette de «Bagley», mais on lui a ajouté des petites pattes caoutchoutées très mobiles, qui lui procurent une action irrésistible, «de l'opinion des dorés». Ce leurre est offert en deux grosseurs, ainsi qu'en deux modèles différents. Dorénavant, le «Ugly Bug» sera disponible chez la plupart des marchands. Son importateur est la maison A.H. Besner de Valleyfield.

J'ai eu l'occasion de pêcher avec succès en utilisant le «Ugly Bug». Je me réjouis du fait qu'il soit maintenant en vente au Québec, retenez ceci: il est extraordinaire!

Super-Vibrax: je ne l'ai pas essayé, mais on le dit expérimenté et approuvé par les pêcheurs à travers le monde. Il sera sûrement efficace car il ressemble à s'y méprendre à la cuillère Mepps, l'une sinon la plus populaire dans ce genre.

On lui a ajouté un résonateur et l'action rotative à contresens élimine le vrillage, me dit-on! Aucun émerillon requis! Cette cuillère tournante connaîtra le succès auprès des poissons tant du dessous, qu'en «dessus» de l'eau... elle réunit tous les éléments essentiels!

Nécessaire d'urgence Primus: tous connaissent la compagnie de gaz propane Primus. Cette année, sortant un peu

de son domaine si familier qu'est le camping, Primus offre une lanterne puissante, ainsi qu'un poêle avec brûleur de 6,450 BTUH. L'ensemble, réunit dans une boîte, comprend également deux bonbonnes de gaz, support, manchons supplémentaires et allumettes.

Je ne sais pas si les pannes d'électricité sont fréquentes dans votre secteur, mais soyez prêt! Ce nécessaire vous permettra de faire face aux pannes de courant, aux dangers des tempêtes de neige qui paralysent tout, ainsi qu'aux gels soudains. Sans oublier que si vous voyagez, vous aurez toujours votre poêle disponible pour préparer un casse-croûte n'importe où. Son prix, moins de \$50.

Le fameux Cosmi: si vous aimez les fusils, le sublime Cosmi est maintenant disponible au Québec. J'aurai le privilège d'être le premier tireur à essayer ce fusil en Amérique, samedi prochain. Ce banc d'essai fera d'ailleurs sujet d'une prochaine chronique.

Si la belle-mère demeure chez vous! Si vous n'avez pas trompé votre épouse dernièrement! De l'une ou l'autre, un cadeau s'impose — demandez un fusil de calibre .12, de marque Cosmi. Son prix? Une bagatelle... \$6,775... et ça comprend l'étui!

Le moulinet Omni: tout nouveau produit pour 1979, ce moulinet aussi distribué par Besner possède la bobine ceinturée et son déclenchement est automatique. Il est fabriqué en trois modèles pour le Québec, TR-6, TR-7 et TR-8.

Sa caractéristique la plus intéressante demeure son prix, qui est de 20 à 25 p. cent plus bas, lui permettant de se comparer à d'autres produits de même qualité.

Le «Bomber»: il fallait s'y attendre, la photosynthèse fait son apparition dans les devons. C'est ainsi que dans la ligne

«Bomber», nous obtenons maintenant des imitations de poissons-proies qui ressemblent à s'y méprendre, à ceux que nous retrouvons dans nos eaux. J'ai vu un brochet, une truite arienne, une perchaude et une écrevisse qui feront frémir les habitants de l'onde. Retenez ce nom: «Bomber»! Un devon qui prendra des poissons!

Le fameux Lowrance: je l'utilise depuis une quinzaine d'années, ce «Fish-Lo-K-Tor» de Lowrance est sans contredit le meilleur localisateur de poisson qui existe. On offre maintenant un modèle avec graphiques qui s'enroulent automatiquement. Donc vous pêchez en connaissant exactement la profondeur, la constitution du fond de l'eau, et ce qui est encore plus important... où sont les poissons! C'est Denis Gendron qui a maintenant la responsabilité de cet excellent produit. Un impératif pour la truite grise et le doré!

La Winchester 94 revient: la carabine qui a conquis l'Ouest, celle que vous connaissez si bien, vous chasseurs de chevreuils! Eh bien! cette arme qui était interdite pour chasser l'original dans le calibre .30-.30 est maintenant fabriquée en calibre .375 Winchester. Vous pourrez donc utiliser cette arme légère, compacte et si facile à manipuler, tout comme vous le faisiez autrefois pour le modèle tellement populaire «94» en .30-.30. La balle de 200 grains .375 possède une vitesse de 2,200 pieds à la seconde à la sortie du canon. Son énergie à la bouche est de 2,150 livres. Ce n'est pas la .375 magnum Winchester, mais c'est tout de même suffisant pour abattre l'original.

Pierres à aiguiser: lorsque je pêche en Floride et que je file de l'innombrables poissons à tous les jours, j'utilise les pierres Arkansas ou Washita pour aiguiser mon couteau. Pourquoi, me demanderez-vous? Tout

simplement parce que je les considère meilleures. Vous pourrez dorénavant les obtenir chez votre marchand d'articles de chasse ou pêche.

Les couteaux Olsen et Rigid: le chasseur apporte maintenant autant de considération à la sélection d'un couteau que d'une carabine. J'ai été impressionné par le couteau Olsen «Corne de cerf». Sa poignée est de corne comme l'indique son nom, une lanière de cuir à l'extrémité de la poignée est très utile pour éviter de le perdre. De plus ce couteau est fabriqué à la main, d'acier suédois inoxydable et à haute teneur en carbone. Il est incomparable pour son prix!

Le summum de la qualité dans le domaine du couteau de chasse appartient à «Rigid». Il est unique, fabriqué à la main, il conserve sa coupe de rasoir indéfiniment. C'est le chef-d'oeuvre de la coutellerie cynégétique. D'une beauté exceptionnelle, il devient irremplaçable en forêt, tout en étant une pièce de collection. Pour celui qui possède tout, le couteau Rigid est le cadeau à offrir! Produits distribués par Dennis Import Inc.

Couteau «Powder river»: Vous connaissez le couteau «Wyoming»? A son sujet j'écrivais: «Utilisant ce couteau pour une première fois, j'en suis demeuré ébahi! Je réussissais à ouvrir l'énorme original, tout aussi facilement que s'il avait eu une fermeture éclair.» Comme la tâche d'éviscérer les animaux abattus me revient toujours, le couteau «Wyoming» sera désormais mon inséparable compagnon à la chasse!

Le manufacturier de ce fameux couteau vous offre un nouveau produit, un couteau pliant, le «Powder river». Il est très compact, sa lame possède la coupe tranchante du rasoir, mais de plus, on vous en donne une en surplus dans l'étui, au cas où vous pourriez en avoir besoin.

Ex-président de la ligue
Nationale de baseball

Warren Giles meurt à 82 ans

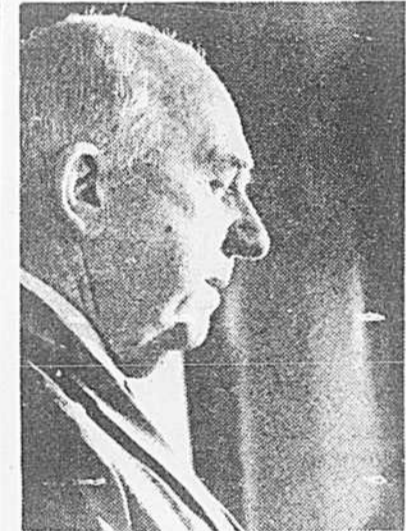
CINCINNATI (UPI-AP) — Warren Giles, ancien président de la ligue Nationale de baseball, est décédé, hier, à la suite d'une longue maladie. Son fils Bill Giles, directeur général des Phillies de Philadelphie, a précisé que son père était décédé des suites du cancer, à l'âge de 82 ans.

Giles avait été président de la ligue Nationale entre 1951 et 1969, alors qu'il avait pris sa retraite. Auparavant, Warren Giles avait été directeur général des Reds de Cincinnati pendant 15 ans, soit de 1936 et 1951. Son épouse était morte en 1948.

Giles avait fait ses débuts dans le baseball organisé à Moline, en Illinois, une équipe de calibre III, à l'époque. Giles a ensuite passé à la ligue de l'Ouest, puis à la ligue Internationale, d'abord avec les Chiefs de Syracuse puis avec le Rochester, avant de se joindre aux Reds de Cincinnati.

Giles n'a pas tardé à faire ses preuves chez les Reds qui ont gagné le championnat de la ligue Nationale en 1939 et en 1940.

En 1940, les Reds ont aussi gagné la Série Mondiale. A l'au-



Warren Giles, un des grands administrateurs du baseball.

tomne de 1951, quand il a fallu trouver un successeur au commissaire Happy Chandler, Giles et Ford Frick ont terminé à égalité au scrutin. Après le 17e tour, Giles s'est retiré en faveur de son adversaire et il a succédé à Frick qui occupait alors le poste de président de la ligue Nationale.

Au cours de son séjour à la présidence, Giles a amélioré les conditions de travail des arbitres de son circuit et augmenté leurs salaires. Il a accordé un protêt alors que Frick en avait accordé congé.

«Warren Giles fut le meilleur ami des arbitres, a dit Jocko Conlan, ancien arbitre de la ligue Nationale, lors de son introduction au Temple de la Renommée du baseball, en 1974. «Giles a fait plus pour les arbitres que tout autre homme dans l'histoire du baseball.»

Giles avait insulté les journaux de New York, en 1957, lors du déménagement des Dodgers et des Giants vers Los Angeles et San Francisco.

«Qui prétend que la ligue Nationale a besoin d'une équipe à New York?» avait demandé durement Giles à un scribe new-yorkais. Et les journaux du lendemain publiaient à la une: «Giles demande qui a besoin de New York?»

Giles est mort à l'hôpital Christ, à Cincinnati.

COMMENTAIRES DE KUHN

Peu après la mort de Giles, Bowie Kuhn, commissaire du baseball, a émis le commentaire suivant: «Il a été l'un des grands administrateurs du baseball. Giles était l'un de mes meilleurs amis. Ses conseils et sa bonté sont désormais choses du passé. Sa mort est une grande perte pour le baseball. Il me manquera beaucoup.»

Les funérailles de l'ancien président de la ligue Nationale auront lieu demain. Le baseball a été sa vie pendant plus de 50 ans.

**MATCH
RUSSIE
LIGUE
NATIONALE**

1 le 8 février

En direct de New York
Yvon Pedneault et Yves Létourneau
Les Amateurs de Sports
Description du match
20h00
Après le match vos commentaires à
790-0224

CKAC 73

De la chance au coeur!

avec le nouveau sachet chanceux de Loto Canada

Voilà le cadeau rêvé à offrir à votre Valentin ou Valentine

14 prix de \$1 million
(avec numéros décomposables)

4 prix de \$1 million
(numéros décomposables)

• Des centaines et des centaines de milliers de prix instantanés.

Tirage du 2 mars:
Tirage du 30 mars:

1 chance sur 3

de gagner quelque chose!

Loto Canada
La loterie nationale

EN
BREF

Trop long délai avant le Super Bowl

KENOSHA, Wis. (UPI) — Mike Webster, des Steelers de Pittsburgh, est d'avis que la ligue Nationale de football exige trop des joueurs en présentant le Super Bowl deux semaines après les finales de conférences. «C'est du temps perdu, assure Mike. Heureusement, les Steelers sont bien disciplinés et ils savent comment se comporter face aux distractions offertes par l'ambiance du Super Bowl.»

Selon lui, le pointage final du Super Bowl, 35-31 en faveur des Steelers, indique bien la puissance des deux équipes aux prises. «Ils pourraient nous battre aussi souvent que nous pourrions le faire», conclut Webster.

Carew en pleurs BLOOMINGTON, Minn. (AP) — Rod Carew, sept fois champion frappeur de la ligue Américaine de baseball, a éclaté en sanglots en

s'adressant à un public d'environ 1,400 convives, lors d'un dîner de célébrations. Carew n'a pu continuer son allocution. Il a passé 12 ans de sa vie au Minnesota. Avant ses pleurs, Carew avait dit: «Je ne critiquerai personne. J'aurais aimé continuer à vivre ici, mais le baseball est une industrie...»

Exigence de Hart OTTAWA (PC) — Gaétan Hart, de Buckingham, veut être traité comme un champion. Le titulaire canadien poids léger, à la boxe, s'est montré offensif du fait que le réseau CTV présentera le match ou tout au moins des extraits du match entre Nicky Furlano et Al Ford, samedi, au lendemain du combat qui aura lieu à Winnipeg, mais que lors de la défense de son titre, par trois fois, la télévision n'a rien fait pour lui.

Omnium d'Hawaii HONOLULU (AP) — La plupart des vedettes du circuit de golf de la PGA se retrouveront dès aujourd'hui à Honolulu. Ils prendront part à l'Omnium d'Hawaii, doté d'un premier prix de \$54,000. Plusieurs joueurs japonais, dont Isao Aoki, sont inscrits dans cette compétition.

Andy Messersmith LOS ANGELES (AP) — Le lanceur Andy Messersmith, qui avait joué son option en 1976 avec les Dodgers de Los Angeles et qui avait gagné son procès, provoquant ainsi l'avènement des agents libres dans le baseball majeur, vient de signer un engage-

Le 3000 m. polarisera l'attention à Ottawa

par Jo MALLEJAC
Collaboration spéciale.

En athlétisme, c'est comme en politique.

Je vous l'accorde, la comparaison n'est pas des plus heureuses. Pour l'athlétisme bien sûr...

Bref encore une fois Ottawa aura la préséance sur Montréal. Car la plupart des athlètes qui se produiront à Claude-Robillard, dimanche après-midi, auront pris part samedi soir à la Rencontre de notre confrère du Citizen d'Ottawa au centre Civique local.

Et entre parenthèses, si nous attendons beaucoup à Montréal de NEHEMIAH et Greg FOSTER (haies), RIPLEY, TAYLOR VIGNERON et ABADA lequel vient de franchir 5 m 52 (perche), ainsi que de WALKER et RONO (mile) depuis hier soir, à Ottawa c'est le 3000 m qui polarisera l'attention.

Cette épreuve sera extrêmement relevée. En effet sont annoncés, outre l'Irlandais Eammon COGHLAN qui joue les terreurs sur le mille actuellement, les Ethiopiens Miruts YFETER et Yoannes MOHAMED, le Tanzanien Soleiman NYAMBUI, le Kényen Michael

MUSYOKI et l'inévitable Britannique Nick ROSE.

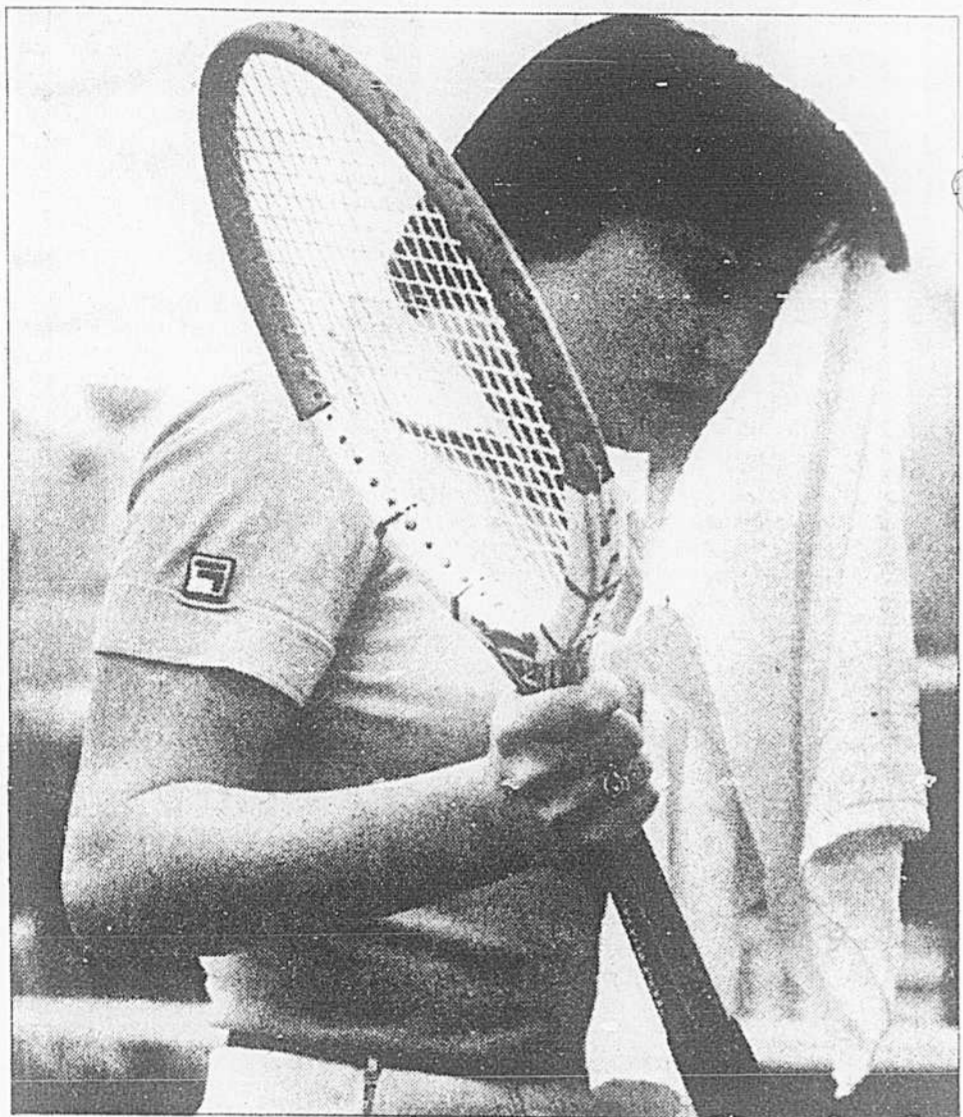
Ces gens-là se connaissent, vous le pensez bien. Mais cela ne les empêchera pas d'entretenir une «conversation» animée, qui ne risque pas de se prolonger au-delà de 8 minutes. Les inconnus, si l'on peut s'exprimer ainsi à leur propos, sont les Ethiopiens. YFETER a peu fait parler de lui depuis son double triomphe dans les 5 et 10 km de la Coupe de Monde à Dusseldorf en 77. On sait toutefois qu'il vient de remporter le demi-marathon de San Blas à Porto Rico, pas plus tard que dimanche dernier. Mais entre un 21 km et un 3000 m, il y a tout un monde, et de plus le chef de file abyssin, comme son compatriote MOHAMED, n'a pas une grande expérience des meetings en salle.

Alors que COGHLAN, ROSE et l'impressionnant NYAMBUI, en superforme pour le moment, vont se jouer tous les tours possibles et imaginables pour s'imposer. Le choc COGHLAN-NYAMBUI, auquel il ne nous déçoit pas de voir YFETER se mêler, vaudra la peine d'être vécu et comment.

Dommage qu'il n'y ait pas de 3000 au programme à C.-Robillard.

Remarquez que nous en aurons un malgré tout. Mais avec les marcheurs qu'on a toujours tendance à oublier. Celui de dimanche prochain fournira l'occasion à Marcel JOBIN de «musarder» avec ses copains américains Todd SCULLY et Dan O'CONNOR. Celui-ci aurait paru battu le 20 janvier à New York la meilleure performance mondiale en salle du 1500 mètres, que l'Italian Vittorio VISINI (vainqueur de JOBIN à Canada-Italie en mars 58) détenait avec 5:42.2. Pour celles et ceux que cela porterait à sourire, nous tenons à signaler que nombre de joggers seraient incapables d'en faire autant en courant à toute vapeur. Essayez donc pour voir, vous m'en donnez des nouvelles?

Et ce n'est pas parce qu'il sera moins rapide que le 3000 d'Ottawa que le nôtre sera moins intéressant. Au contraire, attendez-vous à ce qu'il soulève l'enthousiasme des gens toujours assez favorables chez nous à ce type d'effort. JOBIN n'y est pas étranger...



Wendy Barlow n'était pas vraiment épuisée à la suite de sa rapide victoire contre Angela Walker, hier au tournoi Avon. Il faisait sans doute un peu chaud...

Tournoi féminin de tennis professionnel
Barlow en quart-de-finale

Des deux seules Canadiennes qui étaient demeurées en lice au tournoi professionnel de tennis Avon, après les huitièmes de finale, c'est la jeune Wendy Barlow, 19 ans, de Victoria, Colombie-Britannique, qui a atteint l'étape suivante hier, après un match contre sa compatriote Angela Walker, de Sarnia, Ontario.

Wendy, originaire de North Bay, Ontario, classée 2e au pays, a eu raison d'Angela 6-0 et 6-1 en 45 minutes, au Racket Club de Côte-de-Liesse.

«Angela semblait très nerveuse en réchauffement et je me suis dit qu'il fallait attaquer fortement au début pour la prendre par surprise, pour l'intimider», a déclaré la gagnante.

Dans un autre match important de ce tournoi doté de \$25,000 en bourses, la Hongroise Marie Pinterova a battu la deuxième favorite, Renée Blount, du Missouri, 4-6, 6-4 et 6-2.

Dans les autres rencontres hier, Kay McDaniel de Los Angeles a défait la 7e favorite, Rayni Fox, de Floride, 6-7, (3-7), 6-3 et 6-0; Kim Sands (Floride) a triomphé de Mary Strathers, (Californie), 6-1, 4-6 et 7-6 (7-1); la première favorite Hanna Madlikova (Tchécoslovaquie) a battu la Californienne Bunny Bruning 6-0 et 6-1; Renata Tomanova (Tchécoslovaquie) a eu raison d'Isabelle Villegier (Suisse) 7-5 et 6-3; Leslie Allen (New York) a triomphé de Maria Rothschild (St. Louis) 6-4, 2-6 et 6-4 et Roberta McCallum (Pennsylvanie) a écarté Pat Medrado, du Brésil, 6-3, 3-6 et 7-5.

Aujourd'hui, la compétition se poursuit par les matches en doubles et demain, on passera aux quarts de finale. Soulignons que les quatre demi-finalistes se qualifieront automatiquement sur le circuit majeur.

LES COMPARAISONS PROUVENT QUE
NOUS FABRIQUONS
LE CAMION QUI VOUS
CONVIENT.



En entreprenant la production des nouveaux modèles International S, nous avons décidé deux choses: fabriquer le camion qui vous convient et révolutionner l'industrie des camions. C'est ce que nous avons fait, et voyez comment. Comparez le camion International qui vous convient avec les autres.

Les autres offrent-ils tout ceci?

- 1 Un bâti avec des longerons de hauteur constante d'une extrémité à l'autre, dans tous les modèles.
- 2 Des rebords de longerons sans boulons, pour faciliter le montage de la carrosserie.
- 3 Cinq séries S (1600 à 2100) avec des PTAC à partir de 14 800 lb et des PTRAs jusqu'à 65 000 lb.
- 4 Le plus vaste choix de moteurs moyens à essence et diesel, y compris l'économique diesel D1466.
- 5 Un système de freinage double à circuits séparés donnant jusqu'à 30% plus de puissance de freinage par rapport au système simple ordinaire à dépression. Sans parler d'un surcroît de fiabilité.
- 6 Des cabines normalisées réduisant de 35% le nombre de pièces.
- 7 Une protection renforcée contre la rouille et la corrosion, par l'emploi d'acier galvanisé et de couches d'apprêt riches en zinc dans la fabrication de la cabine.
- 8 Le gabarit le plus spacieux de sa catégorie, avec un vaste espace à hauteur d'épaules, derrière le volant et pour les jambes.
- 9 Des cadres de porte monopieces solides, en acier.
- 10 Des bourrelets montés sur les portes pour le maximum d'étanchéité.
- 11 Le système Blend-Air, exclusivité International, combinant chauffage et climatisation et donnant le maximum de confort toute l'année.
- 12 Un pare-soleil monopiece, s'étendant sur toute la largeur de la cabine, pour une protection totale contre l'éblouissement.
- 13 Des gicleurs de lave-glace montés sur les essieux et assurant l'efficacité maximum de nettoyage.
- 14 Un tableau de bord avec instruments débranchables accessibles de l'avant.
- 15 Des circuits électriques modulaires qui accélèrent le repérage des pannes et simplifient l'entretien.
- 16 Un capot monopiece en fibre de verre donnant libre accès au moteur. Des panneaux de visite sur le capot en option pour les camions portant de l'équipement à l'avant.

Maintenant, pourriez-vous dire que nous n'avons pas fabriqué le nouveau poids-moyen International S qui vous convient?

Essayez l'un de ces modèles aujourd'hui même chez le concessionnaire International. Puis prenez le temps de faire des comparaisons. Vous serez étonné de l'énorme différence que le bon sens peut faire.

INTERNATIONAL HARVESTER CANADA

Nouveaux poids-moyens et mi-lourds
INTERNATIONAL SÉRIE S
Nous fabriquons le camion qui vous convient.

CONCESSIONNAIRES

- | | | | | | |
|---|---|--|---|---|--|
| Garage Laque Ltée
2453, chemin Chambly
CHAMBLY
(514) 658-1756 | J.M. Brissette Inc.
1165, Delanauville
JOLIETTE
(514) 753-3980 | A Me Baie Automobiles Inc.
9790, boul. Gouin ouest
PIERREFONDS
(514) 684-4400 | Camions Laque Inc.
1410, Montarville
BOUCHERVILLE
(514) 524-5753 | Henri Girard Ltée
1470, King ouest
SHERBROOKE (819) 569-5943 | International Trucks
8300, av. Edison
VILLE D'ANJOU
(514) 353-9720 |
| Raymond Fontaine Inc.
221, Oxford
COWANSVILLE
(514) 263-1292 | Lucien Dagenais & ses Fils Ltée
471, boul. Labelle
LAVAL (Fabreville)
(514) 625-2416 | R. R. 117
SAINT-FAUSTIN
(819) 688-2993 | Garage Charest et Frères Inc.
1650, Notre-Dame
TROIS-RIVIÈRES
(819) 376-3755 | Garage Gingras Inc.
789, rue 24ème
IBERVILLE (514) 856-8991 | Garage Raygo Inc.
Sortie 75, Route
Trans-Canada
LA PRÉSENTATION
(514) 467-7701 |
| Rainville Automobiles Inc.
15, chemin Dutilly
GRANBY (514) 378-3943 | International Trucks
7050, rue St-Jacques ouest
MONTRÉAL (514) 489-4921 | Les Camions Carnaval Inc.
243, rue Scott
SAINT-JÉRÔME (514) 436-4411 | Centre du Camion Beauclair Inc.
5360, St-Roch
DRUMMONDVILLE (519) 478-4119 | Ventes D'Auto K
de Camions Derang Ltée
384, boul. Grand
TILE PERROT (514) 453-2773 | |

Une Allure de Distinction...

Tony le Tailleur

Nos complets sont coupés selon vos mesures et finis à la main par nos maîtres tailleurs à nos propres salles de coupe et manufacture.

Nulle part ailleurs, vous ne pourrez trouver une aussi riche sélection de modèles et de tissu pour un ajustement parfait assuré par nos maîtres-tailleurs.

Complets à partir de \$185

Complets classiques pour hommes d'affaires, par

Tony
Le Tailleur

626 ouest rue Notre-Dame
tél.: 866-5491

Lundi-vendredi 9h à 18h Samedi 9h à 16h Stationnement gratuit.

Woolco BAS PRIX QUOTIDIENS! Articles indispensables!

«Romance», couvertures en finette par Texmade

Fait de finette 50% coton, 50% polyester. Tons de rose, bleu ou motifs sur fond blanc. Lavable à la machine. De fabrication canadienne.

Lits jumeaux, chac.:

10⁸⁶

Lit 2 places, chac.:

11⁸⁶

Grand lit, chac.:

13⁸⁶

ALBUM A PHOTOS

Comprend 20 feuilles soit 40 pages. Pour conserver vos meilleurs souvenirs de vacances.

4⁹⁹

FILM SX-70 POLAROID

10 vues. Faites-en provision à ce bas prix, c'est une occasion à ne pas manquer!

7⁴⁹

BOITE DE CHOCOLATS TURTLE

14 oz. Des friandises chocolatées, délicieuses et irrésistibles.

3⁶⁹

BATTERIE LE CREUSET 7 PIÈCES

Comprend: cocotte ronde couverte 3,35 l, casserole couverte 0,75 l, casserole couverte 1,40 l, poêle 23 cm.

54⁹⁵

DETECTEUR DE FUMÉE SUNBEAM

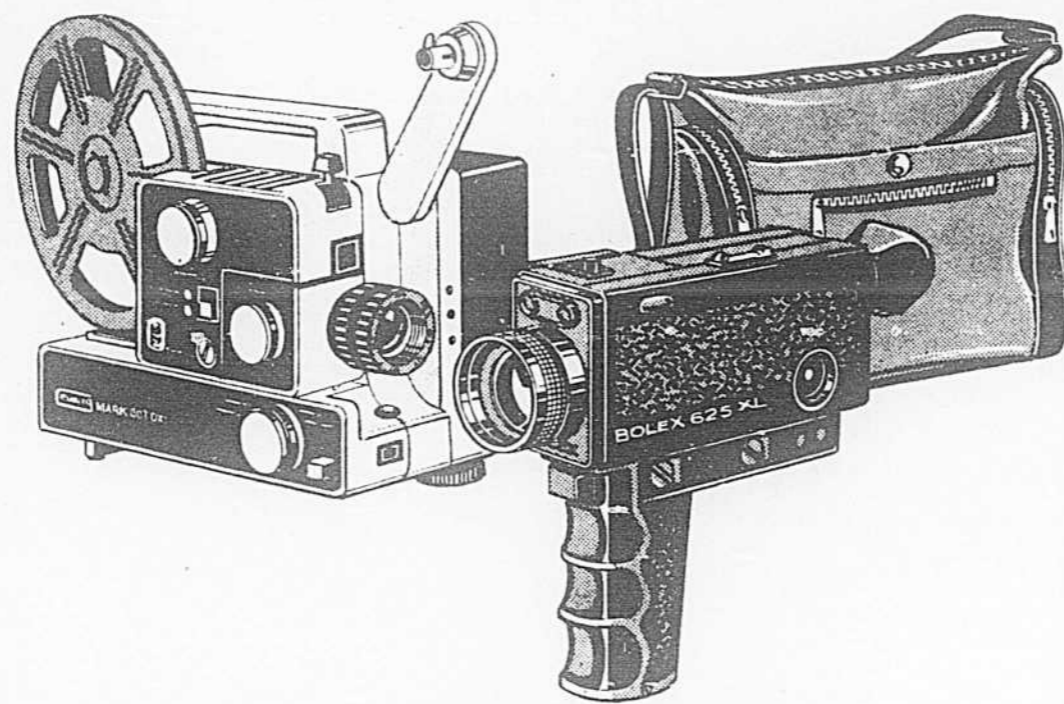
Dormez en paix et ayez un foyer bien protégé grâce à un détecteur de fumée. Signal sonore 85 décibels.

17⁹⁹

FILE «SUPER BANCO» DE PINGOUIN

En 54% acrylique Orlon, 30% polypropylène, 8% laine, 8% viscose. 200 g. Offert en plusieurs couleurs.

4³⁹



Valeur exceptionnelle... Ensemble caméra et projecteur super-8 Bolex

Caméra facile à utiliser grâce à son objectif zoom 9 mm à 22,5 mm. Réglage automatique de l'exposition; 2 vitesses réglables.

Projecteur Eumig biformats 8 et super 8 à vitesses variables 3,6,9 et 12 pieds/seconde et la vitesse normale 18 pieds/seconde.

Etui de luxe pour caméra, l'ens.:

\$ 329



Bas-culotte diaphanes Secret

Tons de beige, épice, moka ou taupe. Fait au Canada. Tailles: A, B, C.

Prix courant Woolco, chac.: 1.65 **1²⁹**
Prix spécial Woolco, chac.:

Bas-culotte à panneau de maintien

Tons de beige, épice, moka ou taupe. Fait au Canada. Grandes tailles: A, B, C.

Prix courant Woolco, chac.: \$2 **1⁵⁹**
Prix spécial Woolco, chac.:

Bas-culotte à culotte intégrée

Tons de beige, épice, moka ou taupe. Fait au Canada. Grandes tailles: A, B, C.

Prix courant Woolco, chac.: 1.65 **1²⁹**
Prix spécial Woolco, chac.:

Par Stylehouse, ensemble de draps en finette

L'ensemble comprend 1 drap plat, drap housse en finette 100% coton, taie d'oreiller 65% polyester, 35% coton. Choix de rose, bleu ou ocre.

Ensemble 3 pièces pour lits jumeaux, chac.:

24⁹⁵

Ensemble 4 pièces pour lit 2 places, chac.:

32⁹⁵

Ensemble 4 pièces pour grand lit, chac.:

37⁹⁵

TEE-SHIRTS POUR DAMES

Jolis modèles à motif floral. 65% polyester, 35% coton. Vaste gamme de couleurs. Tailles P.M.G.

2 pour \$9

JEANS GYPSY POUR FILLETES

Jeans confortables garnis d'un motif sur poche arrière. De confection canadienne. 100% denim bleu. 7 à 14.

\$15

JUPES A LA MODE POUR DAMES

Vaste choix de modèles et de couleurs. Tailles 7 à 15 et 8 à 18. Une offre de choix à ne pas manquer!

\$10

TAPIS OVALE 6 PI X 9 PI

Ravissant tapis en 100% nylon, avec franges. Choix de couleurs et de motifs variés.

62⁹⁵

TELEVISEUR NOIR ET BLANC 14 PO

Modèle portable, ton noyer. 100% transistorisé. UHF, VHF. Pièces et main-d'oeuvre garanties 1 an.

109⁹⁶

CHAÎNE STEREO AM, FM COMPACTE

Lecteur 8 pistes, changeur BSR. 20 x 14 x 36 po. Pièces, main-d'oeuvre et service garantis 1 an.

117⁹⁶

Aliments prêts à emporter



DELICIEUX JAMBON CUIT
Idéal pour le lunch ou les repas vite préparés. **2⁶⁹** lb

GATEAUX DE LA SAINT-VALENTIN
Une savoureuse petite surprise qui sera sûrement appréciée. **2⁴⁹** ch.

Couvertures «Ibex» de Texmade

Fait de finette 90% coton et 10% polyester pour plus de chaleur. Laver et sécher à la machine. Fait au Canada. Bleu ou ocre.

Lits jumeaux, 70 x 90 po, chac.: **8⁴⁶**

Lit 2 places, 90 x 100 po, chac.: **10⁴⁶**

Grand lit, 90 x 105 po, chac.: **12⁴⁶**

Prix en vigueur jusqu'au samedi 10 février ou jusqu'à épuisement des stocks.

Menu du Café Rouge



DELICIEUX PATE CHINOIS

Votre plat favori servi avec pois verts, salade de chou, petit pain et beurre. **1⁷⁹**

Une affaire de \$3 millions

NEW YORK (UPI) — L'ambleur Abercrombie, proclamé le cheval de l'année aux Etats-Unis en 1978, a été syndiqué par la Castleton Farms, de Lexington, pour la somme de \$3 millions. Le cheval est la propriété de Keith Bullen, d'Indianapolis, et de Shirley Mitchell, de Zionville (Indiana). Le cheval avait été payé \$9,500 à l'âge de 18 mois. L'an dernier, il a établi un nouveau record de gains, chez les 3 ans, amassant \$703,250 en bourses. Agé de 4 ans, Abercrombie poursuivra sa carrière d'ambleur cette année, mais sera utilisé comme reproducteur en 1980.

La coupe Sealtest

Les troisièmes manches de la Coupe Sealtest de ski alpin et de ski de fond se dérouleront en fin de semaine dans la région de Québec.

Les deux slaloms géants de ski alpin seront présentés les 9 et 10 février sur les pistes de Stoneham, alors que les compétitions de ski de fond seront présentées le 10 au manoir du Lac Delage et le 11 à Valcartier.

EN TROIS LIGNES... les Eskimos d'Edmonton

ont accordé un contrat de 3 ans à **Bob Macauley**, un joueur de ligne de Boise State, en Idaho, étoile de la **Conférence Big Sky**. Macauley est un gaillard de 212 livres... l'italien **Rocky Mattioli**, champion du monde des super-welters (version WBC) risquera son titre contre le Britannique **Maurice Hope**, le 4 mars, à San Remo, en Italie... l'Allemande-de-l'Est **Marlies Goehr** a amélioré son record mondial du 100 mètres féminin en salle... elle a franchi la distance en 11,29 secondes, au cours d'une réunion à **Berlin-Est**... les **Twins du Minnesota** ont cédé le lanceur de 21 ans **Jesse Orosco**, aux Mets de New York, complétant ainsi la transaction qui leur a permis d'obtenir les services de **Jerry Koosman**... les **Packers de Green Bay** disputent la victoire aux clubs **Kansas City** et **Buffalo**, à Green Bay et à Atlanta, les 4 et 18 août prochains, dans des matches hors concours... les **Etats-Unis** ont décidé de ne pas inscrire d'équipe de gymnastique aux **Jeux panaméricains**, l'été prochain, dans le but de concentrer leurs efforts sur les championnats du monde et les **Jeux de Moscou**...

Football

Pasquale aux Lions

Larry Pasquale, âgé de 38 ans, qui, depuis deux ans, a été instructeur des receveurs de passes et des brigades spéciales, chez les **Alouettes**, à Montréal, a accepté un poste semblable auprès des **Lions de Detroit**, dans la ligue Nationale de football.

Monte Clark, instructeur en chef des **Lions**, a fait les éloges de Pasquale: «Il est très qualifié, a-t-il dit. Pasquale possède une expérience exceptionnelle comme instructeur des brigades spéciales et je suis très heureux qu'il se joigne aux **Lions**».

Clark a ajouté que les unités spéciales devaient de plus en plus importantes dans la recherche du succès, au football. Pasquale a aidé les **Alouettes** à atteindre la coupe Grey lors des deux dernières saisons. Il a fait ses débuts comme instructeur à l'Université de Boston, en 1967. Puis il a travaillé à la U.S. Naval Academy, à l'Université du Massachusetts et à l'Idaho State.



BROSSARD
PLACE PORTOBELLO
7200, boul. Taschereau
et pont Champlain

LAVAL
CENTRE LAVAL
Sortie B de l'autoroute
des Laurentides et boul. St-Martin

ST-LÉONARD
CENTRE LANGELIER
7445, boul. Langelier
et Jean-Talon est

KIRKLAND
PLAZA SAINT-CHARLES
Sortie 31 de la Transcanadienne
et boul. Saint-Charles

ST-LAURENT
CENTRE LE BAZAR
3750, Côte-Vertu (Autobus 147)
Transcanadienne sortie 38

LONGUEUIL
CENTRE CENTREVILLE
boul. Roland-Therrien
et Curé Poirier

REPENTIGNY
LES GALERIES RIVE NORD
100, boul. Brien

ROSEMÈRE
PLACE ROSEMÈRE
401, boul. Labelle

LaSALLE
CENTRE LE CAVALIER
8248, boul. Champlain

ST-JEAN
LES GALERIES RICHELIEU
978, boul. du Séminaire

VALLEYFIELD
CENTRE VALLEYFIELD
30, Duflerin Road

JOLIETTE
GALERIES JOLIETTE
1055, boul. Firestone

Travail-Canada prend de l'avance sur le Québec

par Pierre VENNAT

Alors que le Livre blanc sur la santé du gouvernement québécois n'est qu'au stade de la discussion, Travail-Canada a déjà mis en application, pour les milliers de travailleurs dépendant du Code fédéral du travail, des recommandations du même ordre, notamment les Comités paritaires sur la sécurité.

La philosophie de Travail-Canada, a-t-on expliqué lors d'une conférence de presse de l'Association canadienne de manutention des céréales, c'est de «forcer le dialogue» entre les employeurs et les syndiqués sur la sécurité car l'on estime que les parties, bien plus que les inspecteurs de l'Etat qui ne seront jamais assez nombreux, peuvent s'occuper de sécurité.

«Pour les ouvriers, a déclaré hier un porte-parole de Travail-Canada, le directeur régional M. Boyer, c'est souvent nouveau, car on ne les a jamais consultés. Mais ils s'habitueront.»

Une industrie meurtrière

Aux Etats-Unis, depuis quelques années, pas moins de 1.200 ouvriers américains sont morts, à cause d'une série d'explosions dans des silos à grains, particulièrement à la fin de 1977 et au début de 1978.

Ces explosions ont coûté très cher en termes de vies humaines et de dommages matériels et causèrent un nombre important de blessures graves.

Au Canada, grâce à une réglementation plus sévère et, également, au fait que le nombre d'importants silos est beaucoup moindre, on n'a eu à déplorer que cinq explosions et le nombre de victimes dans les explosions de silos n'a été que de 30, dont 19 d'un coup en 1915, à Port-Arthur.

Le problème est assez sérieux toutefois pour qu'un comité d'étude sur les incendies et les explo-

sions de l'Association canadienne de manutention des céréales effectue l'étude la plus complète jamais entreprise sur ce sujet.

Le problème est en effet sérieux. Car aux USA, dans toute l'histoire des explosions dues aux poussières industrielles, ce sont les silos de céréales qui viennent au premier rang, à la fois quant au nombre d'explosions, au nombre de blessés et au montant total des dommages matériels.

L'étude, qu'il serait trop long de commenter ici en détail, a permis de démontrer que l'un des problèmes majeurs était l'accumulation de poussière dans ces lieux.

De toute façon, ce qu'il faut retenir, c'est que le comité d'étude a présenté toute une série de recommandations et que le ministère du Travail du Canada a décidé non seulement de les endosser, mais de les «imposer».

Dans un communiqué émis hier, Travail-Canada note que les compagnies en question ont le choix d'appliquer immédiatement les techniques sécuritaires recommandées, «ou de subir plus d'intervention gouvernementale».

Et plus loin: «Travail-Canada manifeste un intérêt particulier en ce qui concerne les raisons citées dans le rapport pour la non-conformité aux règlements de la part de certaines compagnies. Le ministère croit que l'application des règlements devrait être uniforme et que l'on devrait accorder la priorité aux mesures les plus susceptibles de diminuer le risque. De plus, le ministère a l'intention de voir ceci se réaliser.»

Au Canada, on compte 60 gros élévateurs à grains et 4.000 petits élévateurs, employant un total de 10.000 ouvriers.

Au Québec, on retrouve des élévateurs à Montréal, Sorel, Trois-Rivières, Québec, Port-Cartier et Baie-Comeau où travaillent quelque 100 personnes.



Denis LAZURE

Indexation des prestations d'aide sociale

Lazure explique les coupures par les restrictions d'Ottawa

QUEBEC (PC) — C'est en raison des déboursés additionnels qu'il doit encourir dans le domaine des affaires sociales que le Québec a décidé de réduire l'indexation des prestations d'aide sociale.

Tel est l'argument fourni par le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, lors du débat soulevé en Chambre à l'occasion d'une motion du député libéral Victor Goldbloom qui demandait la tenue d'une commission parlementaire pour étudier les conséquences de cette décision pour les familles qui vivent de l'aide sociale et ont des enfants à charge.

Le gouvernement du Québec en a décidé ainsi à la fin de décembre après que le fédéral eut annoncé pour sa part qu'il instaurait un crédit d'impôt de \$200 par enfant pour les familles ayant un revenu inférieur à \$18.000.

«Dans un tel système intégré, nous devons tenir compte de tous les revenus du gouvernement, de dire le ministre. Or, le gouvernement fédéral a réduit sa partici-

pation financière dans plusieurs programmes sociaux, comme ceux des allocations familiales et de l'assurance-chômage, ce qui occasionne des déboursés additionnels importants pour les provinces», M. Lazure a ainsi indiqué que les modifications apportées par le fédéral au programme de l'assurance-chômage ont entraîné jusqu'à présent pour le Québec un accroissement de \$10 millions des frais d'aide sociale.

Le député unioniste de Mégantic-Compton, M. Fernand Grenier, y est allé pour sa part d'un amendement à la motion du député Goldbloom, proposant qu'une enquête publique aille récupérer les prestations d'aide sociale perçues. «Ces montants pourraient alors servir à compenser le manque à gagner qu'entraîne pour les familles les réductions de prestations d'aide sociale», a-t-il suggéré.

Mais le ministre n'a guère apprécié la suggestion du député unioniste, alléguant que les cas de perception frauduleuse des pres-

tations d'aide sociale sont peu nombreux, selon les données du ministère des Affaires sociales. Le député péquiste de Sherbrooke, M. Gérard Gosselin, a renchéri, soutenant que l'amendement de son collègue unioniste contenait des insinuations injurieuses à l'égard des personnes qui reçoivent des prestations d'aide sociale.

M. Gosselin a par ailleurs blâmé l'attitude du gouvernement fédéral, affirmant que l'instauration d'un tel crédit d'impôt apparaît comme une tactique purement électorale et tente de camoufler les coupures effectuées en contrepartie dans d'autres secteurs.

Plusieurs députés de l'Opposition se sont enfin indignés de l'attitude du gouvernement du Québec dans ce dossier, particulièrement en ce début de l'Année internationale de l'enfant.

Le débat sur la motion a été ajourné à mercredi prochain, mais il «mourra au feuillet» si la session est prorogée d'ici là.

Pressions sur Ottawa

Les banquiers américains mécontents du sort qui leur est fait au Canada

OTTAWA (PC) — Selon le comité parlementaire des finances, les banques américaines se servent de leur influence auprès des autorités de leur pays pour faire pression sur le Canada afin de pouvoir commercer plus librement ici.

Le député Robert Kaplan, président du comité, a distribué aux membres, hier, des copies d'une lettre que lui a adressée le contrôleur des banques de l'Etat de New York. Le correspondant y dit que les banques canadiennes sont plus

libres d'exercer leur activité dans cet Etat, que ne le seraient les banques américaines au Canada aux termes du projet de réforme de la loi des banques. On demande de modifier le projet.

Rappelons que la proposition législative autoriserait pour la première fois les banques étrangères à exercer leur activité dans notre pays sous le statut de banque à charte fédérale, ce qui, d'après le gouvernement, favoriserait la concurrence. Mais les éta-

blissements étrangers ne pourraient ouvrir chacun que cinq succursales au maximum et le volume des affaires de toutes les banques étrangères serait limité strictement.

Le contrôleur des banques de New York, Mme Muriel Siebert, dans sa lettre adressée à M. Kaplan et à M. Salter Hayden, président du comité sénatorial des finances, dit que les banques canadiennes ont bénéficié de conditions de concurrence assez libres

vis-à-vis des banques new-yorkaises.

Elle estime que le projet de loi déposé devant le Parlement canadien est une mesure qui s'écarte du principe de libre concurrence entre les banques.

Dans une interview, M. Kaplan a dit que cette lettre rappelle discrètement que nos banques canadiennes établies aux Etats-Unis seront traitées de la même manière que les banques américaines le seront au Canada.

Marianne ou l'engagement

du 17 janvier au 11 février 1979

20h00

19h30

Mario St Cyr

Quellet, Gosselin, Côté, Vital, Ouellet

production du Théâtre de l'Equivoque

du 2 au 24 février 1979

Billets en vente maintenant tnm

Le Théâtre du Nouveau Monde présente la Compagnie de Théâtre du Conventionnal des Arts

RESERVEZ DES MAINTENANT

avec:

Raymond Bouchard
Pierre Collin
Jean Dalmain
Laurie Danis
Claire Faubert
Hubert Gagnon
Marcel Girard
Hedwige Herbet
Guy Mignault
Christian Raymond
Paul Savoie
Gilbert Turp

De Pierre Corneille

Mise en scène: Jean Gascon

Decors: Robert Prévost

Costumes: François Barbeau

Eclairage: Pierre-René Goupil

Musique: Jean Sauvageau

3 SEMAINES SEULEMENT

Réservations: 861-0563

Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 et plus.

LE BISTROT LA MANSARDE

?

890 ouest, r. Ste-Catherine

GUY LA TRAVERSE PRESENTE

Jean Lapointe

"la grande séance"

DU 31 JANVIER AU 25 FEVRIER

(du jeudi au dimanche)

SEUL à 20h30, SAMP à 18h30 & 22h

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Le Patriote en haut

Reservations: 523-1131

«Génial, le meilleur spectacle en ville!» Jean Dangle, Montréal-Express

«A voir et à revoir absolument!» Francine Grimaldi

«Irrésistible, couple le souffle!» Maureen Peterson, The Gazette

«Vivant et passionnant jusqu'à la dernière minute!» Pascale Perreault, Journal de Montréal

DAUL BUISSONNEAU

ERIC ET

THEATRE DE CHAMBRE

ET JEAN TAPFER

Michel Gélinas présente

BECAUD

Accompagné par François Rolland et son ensemble

1,2,3,4 mars

20h30

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRESENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une production EXPLOR MUNDO

POUR TOUS

ÎLES GRECQUES et pêcheurs d'éponges

avec Yves Grosseil qui commente personnellement son film-couleur!

DU 2 FEV. AU 11 FEV. A 20 H 30

MATINEES DIM 4 ET 11 FEV. A 14 H

Relâche le lundi 5 fév.

Tarif étudiant et âge d'or le mardi soir et les dimanches en matinée et en soirée

THEATRE ARLEQUIN

1004 est, rue Sainte-Catherine (Métro Berri) 527-0766

SHERBROOKE 24 FEV. à 20h 30 • DIM. 25 FEV. à 14h 30 — 20h 30

AU CINEMA FESTIVAL

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC. présente

PILOBOUS

DANCE THEATER

L'ÉVÈNEMENT DE LA SAISON '76 '77

«UN SPECTACLE D'UNE ÉTRANGE BEAUTÉ» Angèle Dagonais, Le Devoir

«À VOIR... GENIAL!» Myron Galloway, The Montreal Star

«Un des aspects les plus fascinants de la danse moderne... une nouvelle forme de danse pop...UNIQUE!» Clive Barnes, New-York

12 au 17 février 20h30

Billets \$15, \$12, \$9, \$7

EXCEPTIONNEL!

jusqu'au 25 février à 20h30

4 SOUS

THEATRE DE QUAT-SOUS

100 EST AVENUE DES PINS

Billets en vente aux comptoirs TRS et au guichet 845-7277

Michel Gélinas présente

jacques michel

6-7-8-9-10 mars

20h30

THEATRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Bientôt 1000,000 de spectateurs

AIR FRANCE souligneront spécialement l'événement.

Jean Duceppe

Biedermann et les Incendiaires

4 de Max Frisch

Traduction de Philippe Pillod

Mise en scène de Claude Maher

avec: Ronald France, Jacques Godin, Marc Grégoire, Monique Joly, Gaétan Labrèche

Du 14 février au 17 mars 1979

THEATRE PORT-ROYAL

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9

Renseignements: 842-2112

EDWIGE FEUILLÈRE

GUY TRÉJAN

LE BATEAU POUR LIPAÏA

Comédie de ALEXEI ARBOUZOV

«Une histoire d'amour 'troisième âge' et des plus belles qu'on puisse voir sur scène...» Le Matin, Paris

«Edwige Feuillère: éblouissante! Guy Tréjan: admirable!» France-Soir

19 au 24 février 20h30

Matinée 24 février 14h30

Billets \$15, \$12, \$9, \$7

Billets en vente à la Place des Arts, Montréal Trust P.V.M. et Sauvé Frères. Commandes postales seulement à Concerts et Artistes Canadiens Inc.

CARTES CHARGEX et MASTER CHARGE

Téléphonez-nous à 935-0678

THEATRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS

VARIETES / CRITIQUE

Renversant

Mayall joue dans l'ombre
une musique de tripes

Hier soir au El Casino, John Mayall, accompagné par quatre musiciens.

par Pierre BEAULIEU

Je ne crois pas qu'il soit vraiment nécessaire de présenter John Mayall.

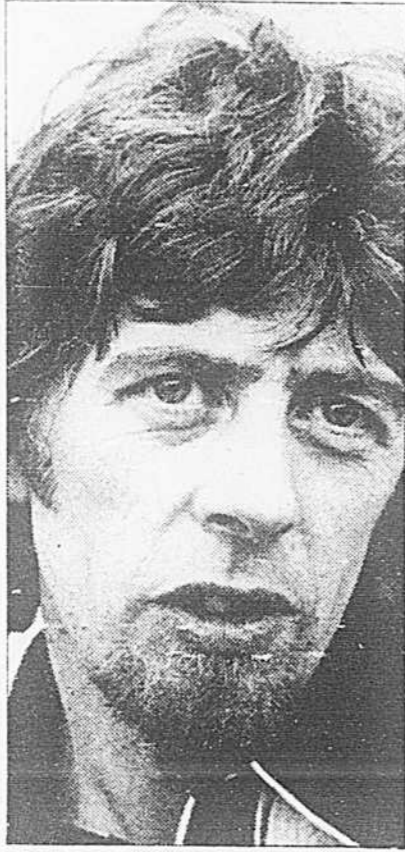
Aux États-Unis, on l'appelle «le grand prêtre» ou encore «le parrain (godfather) du blues». Même s'il est britannique. Assez paradoxalement, toutefois, il n'est jamais devenu une grande star. Mayall est toujours demeuré dans l'ombre de sa musique, bien qu'on ait toujours dit qu'elle était unique. Jamais il n'est devenu aussi populaire que plusieurs musiciens, aujourd'hui célèbres, qui ont travaillé pour lui. Eric Clapton en est un, mais on pourrait vous défilier des noms pendant deux pages.

A partir des bases les plus élémentaires, les plus simples du blues, il a créé une nouvelle musique, de nouveaux sons. Comme instrumentiste, on le reconnaît surtout à sa façon extraordinaire de jouer de l'harmonica. Mais il fut d'abord pianiste. Puis guitariste.

Mayall a enregistré plus de 20 albums depuis ses débuts. Malgré tout, il ne sait encore lire ou écrire la musique. «Le blues, dit-il, c'est uniquement une affaire d'émotion. La musique, c'est ma façon à moi d'exprimer ce que je ressens, de raconter ce qui m'arrive.»

A l'exception de son guitariste Harvey Mandel, je n'avais jamais entendu parler des musiciens qui l'accompagnaient hier soir. Il devait bien y avoir Sugarane Harris, mais on lui a interdit l'entrée au pays, pour avoir déjà eu des démêlés avec la justice.

L'image que projette le groupe, au premier contact, est assez particulière. Ils «n'annoncent» pas, comme disait Guillaume d'Orange. On dirait des fonctionnaires, des gens sans âme et sans absolument aucune imagination. Un p'tit gros fade à la batterie, un jeune guitariste à l'air blasé, un finissant de secondaire V aux claviers et une fille, petite, blonde, à



John Mayall

note, qu'il se met à grimacer exagérément, à se contorsionner dans tous les sens.

Pendant les cinq ou dix premières minutes, la salle est plutôt froide. On ne réagit pas, il n'y a rien de vraiment accrochant.

Sans qu'on le réalise vraiment, toutefois, le son grossit toujours. La musique devient de plus en plus concise, de plus en plus serrée. Ils ne sont que cinq sur scène mais on dirait maintenant qu'ils sont dix.

L'image est toujours la même malgré tout. Les musiciens ont toujours l'air aussi absents, aussi mécaniques. Mayall toujours aussi gros, mais on ne les voit plus vraiment. Leur musique nous tient malgré tout par le ventre. Par les tripes.

On passe du boogie, au blues le plus classique, au rock le plus violent, le plus lourd pour revenir ensuite aux finesses les plus délicates. Tout est émotion, tout est passion, chacun des musiciens occupe toujours exactement la place qu'il lui faut prendre, toutes les subtilités musicales y passent sans pourtant jamais frôler l'hermétisme, la prétention. Mayall ne fait pas une musique de tête, mais une musique de tripes et la technique de même que l'imagination de ses musiciens sont renversantes.

La petite blonde chante du blues comme une déesse. Le bassiste a fait un solo de cinq ou six minutes qui lui a valu une ovation debout. La guitare est impeccable, les claviers nuancés, le batteur à l'allure si empressée, omniprésent et Mayall est magnifique. A l'harmonica surtout, mais aussi aux claviers.

Personne sur scène ne se regarde. On semble à peine préoccupé par ce qu'on fait, mais tout est impeccable, tout est savamment pensé et exécuté.

Chaque membre du groupe prend exactement sa place et Mayall leur en laisse une énorme.

L'ovation fut longue à la fin du spectacle. A la hauteur de la musique que Mayall et son groupe ont donnée aux gens.

qui on ne donnerait guère plus de 18 ans. Ils ont tous l'air de ne pas savoir ce qu'ils font là et ne nous laissent surtout pas soupçonner qu'ils vont nous clouer sur nos chaises. Il n'y a que le bassiste, un grand noir à baret aux articulations tripes, qui semble avoir le goût de «blower», comme ils disent. Il a d'ailleurs captivé immédiatement l'attention.

A première vue, Mayall n'inspire pas trop non plus. Ce n'est pas en le voyant arriver torse nu, bronzé, beau gosse (il a 44 ans), bien serré dans son petit pantalon blanc, qu'on pense pouvoir aller se promener dans les plus beaux sentiers du blues. Et ça sonne faux dès qu'il bouge. Il n'a pas encore terminé la première



M. Knowlton Nash

Radio-Canada

Nash confirmé dans son poste

TORONTO (d'après CP) — Un comité d'arbitrage a rejeté la demande du Syndicat canadien de la Fonction publique que Nowlton Nash soit démis de ses fonctions d'animateur de l'émission nationale des nouvelles du soir du réseau de télévision anglais de Radio-Canada.

Dans un jugement de 95 pages, l'arbitre George Adams a fait savoir qu'il ne pouvait accepter le grief soumis en novembre dernier par le syndicat, qui affirmait que Radio-Canada n'avait pas offert le poste à un annonceur au sein de son personnel.

Avant sa nomination, le 1er novembre, M. Nash était directeur du service des nouvelles et des affaires courantes. Il succède à Peter Kent, qui est devenu le premier correspondant de Radio-Canada en Afrique.

Le vice-président du réseau anglais de Radio-Canada, M. Don MacPherson, s'est déclaré heureux de la décision de M. Adams, décision qui, a-t-il précisé, prouve que le nouvel animateur a été nommé selon la procédure normale.

Représentations de «Elle» à Paris

PARIS (AFP) — Le Centre culturel québécois présente pendant trois soirs, «Elle», pièce d'un auteur dramatique québécois, Serge MERCIER, dirigée et créée en France par le jeune metteur en scène, Marc Hernu.

«Elle», c'est une comédienne d'un certain âge qui, dans un quasi-monologue pendant plus d'une heure 30, revêt quelques-uns de ses principaux rôles entrecoupés de réflexions et de souvenirs le plus souvent mélancoliques.

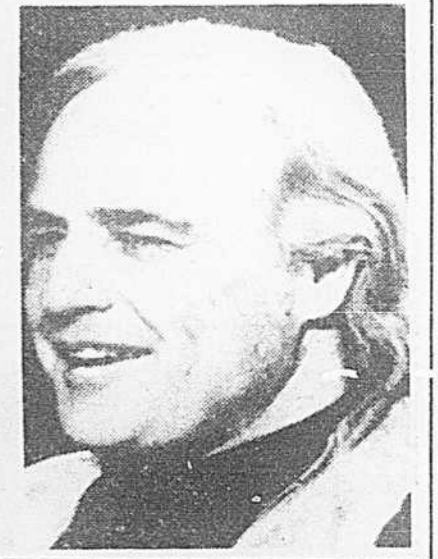
Des diapositives et des séquences de films jetés sur un écran permettent de grouper par endroits le dialogue. L'étroite marge qui sépare sur scène le réel de l'imaginaire exige de l'interprète constamment sur les planches une puissante disponibilité et une extrême faculté de changer d'état d'âme.

La jeune comédienne québécoise Thérèse Blais sœur de l'écrivain Marie-Claire Blais, dont c'est le premier grand rôle après deux ans d'études à Paris, y déploie un réel talent.



McQueen: contrat de \$3 millions

Steve McQueen vient de signer un contrat de \$3 millions pour un film, la somme la plus fabuleuse de l'histoire du cinéma, tandis que Marlon Brando a reçu \$2.8 millions pour son rôle dans Superman. Parmi les autres acteurs qui peuvent se permettre de réclamer \$1 million et plus par film, il faut mentionner Jane Fonda et Paul Newman.



En vedette **CARLA (MISS 42)** 18 ans
Count the Ways
L'imagination DEBRIEZE ils explorent les CONFINES du désir!
Swinging Couples
Des 10h.
EVE

Les dessins de la première et plus importante maison de prostitution sans surveillance en Amérique! 18 ans
MUSTANG the HOUSE that JOE BUILT
Laissez-vous emporter par... WILD PLEASURES
EROS Des 10h

PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
HÔTEL MERIDIEN MONTREAL
Complex Desjardins, Basile 2
Réservations: 283-1450
France Castel
du 7 au 25 février inclusivement
mercredi, jeudi, dimanche à 21h
vendredi et samedi à 21h et 23h 30

MICHEL CONTE
«Un spectacle d'amour, de poésie et d'émotions.»
Du 6 au 11 février
Le Patriote
1474 est. STE CATHERINE
Réservations: 521-6666 523-1131

Plume Latraverse
VEND. 2 mars à 20h.
BILLETTS 5.50 6.50 7.50
Produit par Alain Simard - André Ménard
Théâtre St-Denis
Bérri 1594, rue St-Denis
Billets en vente: Magasins Simpsons, Théâtre St-Denis
Renseignements: 849-4211

Le filet
POUR LES REPAS DE POISSONS ET SOUPES DE POISSON LES PLUS FRAIS À MONTRÉAL
1197 rue University face à la Place Ville-Marie
Vous faites votre choix de poissons à notre tableau d'affichage qui vous indique, au fur et à mesure, les arrivages de poisson frais.
Lunchs: 11h à 15h
Dîner aux chandelles, à partir de 18h.
Les dîners comprennent un bol de notre tabuleuse soupe de poisson et un dessert, crème glacée, yogourt ou sorbet.
Master Charge - Visa - American Express - Diner's
Prix raisonnables - Mets superbes
Tél.: 861-1283

Les Grandes Enigmes
LES SOUCOUPES VOLANTES
Un film de documents authentiques commenté sur scène par le réalisateur Jean-Pierre Gauthier
16 et 17 février à 20h30 au THEATRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Inf.: 527-0766
Une production EXPLO MUNDO

1968: Les hommes de science prédisaient les effets du Blue Sunshine 14 ANS
1978: LE CAUCHEMAR COMMENCE...
LE RAYON BLEU "BLUE SUNSHINE"
Dès DEMAIN!
UN FILM DE JEFF LIEBERMAN
Plus 2^e film aux cinémas suivants:
st-denis 2 1500 rue St-Denis 845-3222
le paradis 1 876 rue Hochelaga 354-3190
omega 2 PLAZA MARI LINGUETI 463-3330
viau L'AVAIL 276 DES LAURENTIDES 669-3886
carrefour1 2400 RUE DE LA SAISON 356-1111

les ballets jazz de montréal
Fondatrices: Geneviève Salbaing, Eva von Gency
Les 8, 9, 10 mars à 20h30
Trois nouvelles oeuvres:
Louis Falco
Buzz Miller
John Stanzel
reprise du grand succès "Journal Intime" de Lynne Taylor et extraits de "La Perfectly Swell" de Real Lamb
Billets: \$4 à \$10 (prix étudiants) au Ballets Jazz 1231 ouest, rue Ste-Catherine, tél.: 849-4207
En scène avec du MAURIER
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

CENTRE D'ESSAI DES AUTEURS DRAMATIQUES
Lectures-spectacles
7 et 10 février à 20h30: LE SCHISME DU GRAND RANG de Christian Bédard
8 et 9 février à 20h30: COURTEPOINTE de Ghyslaine Poirier MEURTRE POUR LA JOIE de Jean-Marie Lelièvre
Entrée libre
A la salle du module art dramatique de l'UQAM, 1406, rue Saint-Denis, pour renseignements: 845 6208

MANEIGE Une présentation CKOI-FM
9-10 FÉVRIER à 20h30
OUTREMONT 1248 ouest, rue Bernard (514) 277-4145, 277-2001
BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT
ALL OUTREMONT: 1248 ouest, rue Bernard
DISCOMANIE: 392 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ÉCHANGÉ: 3706, rue Saint-Denis et 3850, rue Wellington Verdun

El Casino
Metro Place des Arts INF: 866-8228
316 ouest St-Catherine

En fin de semaine le groupe IF
Ven. 9 fév. au dim. 11 fév.

La semaine prochaine BERNARD LAVILLIERS
du mer. 14 au dim. 18 février

Tous les lundis danse et musique aux rythmes latins de SALSAS '79 à compter de 9 heures
A venir: du 21 au 25 fév. 1755

VARIÉTÉS/LA SEMAINE

Le Festival du cirque de Monte-Carlo sera à Montréal en septembre prochain

Richard Adler, directeur du marketing de Barnum & Bailey, explique que c'est pour des raisons financières que son cirque, le plus important au monde, ne s'est pas produit à Montréal depuis 1967 (à l'Austrostad).

«Imaginez ce qu'implique pour nous l'actuelle dévaluation du dollar canadien, dit-il. De plus, le gouvernement fédéral nous impose ici des taxes qui n'existent pas aux États-Unis.

«Le choix d'un amphithéâtre est également très compliqué. Le Forum est trop petit. Il est tout à fait impossible d'y installer nos trois pistes. Il ne faut pas oublier que le transport de notre matériel nécessite 40

wagons et que notre ménagerie compte plus de 1,000 animaux. Il faut toujours bien les loger quelque part.»

De passage dans la métropole, Adler a par ailleurs annoncé la visite, en septembre prochain (du 11 au 23 plus exactement), du fameux Festival du cirque de Monte-Carlo (un spectacle qui sera produit par Barnum & Bailey).

«Cet événement n'aura absolument rien à voir avec le cirque traditionnel américain. Il s'agit plutôt de la version classique européenne.»

On sait que chaque année, le prince Rainier, de Monaco, organise un immense festival du cir-

que où il invite les artistes les plus importants, parmi les artistes européens, à venir concourir pour l'obtention des «Oscars» du cirque.

Cette année, les dirigeants de Barnum & Bailey ont mis sous contrat les auteurs de 18 numéros qui ont gagné des clowns d'or ou d'argent au cours des cinq dernières années et ils les présenteront au public nord-américain.

«Contrairement aux cirques américains, où les artistes évoluent simultanément sur trois pistes, le Festival du cirque de Monte-Carlo se déroulera que sur une seule piste. Tout,

aussi, sera présenté en français, l'animateur étant un parisien, Sergio, le plus illustre des présentateurs de cirque en Europe.»

On ne sait pas encore exactement où sera présenté ce festival.

«Chose certaine, conclut Adler, nous avons l'intention de faire de cet événement une manifestation importante. En soirée, les gens pourront aller au casino. Il y aura également un bal, chaque soir, dans un important hôtel de la métropole.»

La tournée nord-américaine du Festival du cirque de Monte-Carlo débute la semaine prochaine à Providence. Les gens de Québec

pourront le voir en octobre prochain.

Nous aurons droit au cours des prochains jours, au lancement de quelques disques fort attendus. Il y aura tout d'abord ce fameux album de Neil Chotem (son premier), qui devait sortir en décembre et qui sera finalement mis en vente, après plusieurs problèmes d'impression (on sait que la qualité du vinyle n'est plus, de nos jours, ce qu'elle était autrefois). Enregistré chez Chotem (on n'y trouve que son seul piano), le disque comprend des œuvres de Chopin d'un côté et des compositions de Chotem de l'autre.

On attend également,

ces jours-ci, le nouveau disque de Robert Charlebois, «Solide», écrit en collaboration avec Réjean Ducharme, de même que le nouveau-né d'Offenbach, qui n'avait pas enregistré depuis un peu plus de deux ans.

Le café Campus a décidé d'innover, lundi prochain, en présentant un «jam session», un genre de spectacle qu'on n'a plus souvent l'occasion de voir à Montréal.

Pour la circonstance, on a réuni huit musiciens d'ici: le batteur Gilles Shetagne, le bassiste Gerry Legault, et le guitariste Jean Millaire et le claviériste Yvan Arsenault. Ces musiciens ont travaillé avec des gens comme Diane

Tell, Offenbach, Maneige, Pagliaro et Boule Noire. Ils seront entourés d'une section de cuivre de trois musiciens et d'un invité spécial, nous dit-on.

La boîte à chansons de Pierre Calvé, à l'hôtel Méridien, présente depuis hier soir France Castel, qu'on n'a pas vu sur une scène depuis un bout de temps. Elle y donnera son spectacle jusqu'au 25 février. Elle a choisi d'importants musiciens pour l'accompagner, soit Charles Barbeau, Denis Farmer, Serge Vallières, Michèle Dion et Hélène Prévost. On en reparlera d'ailleurs la semaine prochaine.

Les autres spectacles: John Mayall est au Casino ce soir. «FM», un groupe rock de Toronto, y passera le week-end. Par ailleurs, Maneige présentera son nouveau spectacle demain et samedi à l'Outremont, tandis qu'on pourra voir Anne Joyal (on la croyait disparue) à l'Imprevu jusqu'à dimanche.

Jean Lapointe, lui, commence à peine à la salle Wilfrid-Pelletier, tandis que Luc Durand donnera deux suppléments de son «Mode d'emploi» à la salle Maisonneuve, samedi et dimanche. Les billets pour les étudiants ne coûtent que \$2.50.

Pierre BEAULIEU



Après l'affaire Marvin et Jagger L'ex-compagne de Flip Wilson veut sa part!

Une aide-dentiste de Los Angeles, en Californie, Mlle Kayatana Harrison, vient d'intenter une poursuite d'un million de dollars au comédien américain Flip Wilson. Mlle Harrison affirme qu'elle a partagé sa vie avec le comédien durant quatre ans, s'est occupée pendant ce temps des quatre enfants de la vedette de cinéma et ajoute qu'elle a contribué, par sa présence et ses conseils, à mousser sa carrière. En conséquence, mainte-

nant qu'ils ne vivent plus ensemble, elle lui réclame la moitié des biens que celui-ci a acquis durant leurs quatre années de «lune de miel». Deux cas semblables sont pendants devant des cours américaines, celui du comédien Marvin, poursuivi de la même façon par une femme qui avait partagé sa vie durant sept ans, et celui également de Mick Jagger, des Rolling Stones, poursuivi par sa femme Bianca.

GRAND SPECIAL
2e Sem. \$2
3 films
LA BONZESSE
Un coup d'oeil Érotique aux Années 30
PARTIES FINES
JEUX PERVERS DU LIT
DÈS 12H30
Mick Minuit
6867 ST DENIS 847 9284

CONSERVATOIRE LASSALLE
Collège privé reconnu d'intérêt public
année scolaire 79-80
COURS PROFESSIONNEL (JOUR OU SOIR)

- COMMUNICATION
- THEATRE
- HISTOIRE
- FRANÇAIS
- PHILOSOPHIE

PROSPECTUS ENVOYES SUR DEMANDE
288-4140 Permis no 749569
3505, rue Durocher — Montréal — H2X 2E7

CONSERVATOIRE LASSALLE
Collège privé reconnu d'intérêt public
année scolaire 79-80
COURS PROFESSIONNEL (JOUR OU SOIR)

- COMMUNICATION
- THEATRE
- HISTOIRE
- FRANÇAIS
- PHILOSOPHIE

PROSPECTUS ENVOYES SUR DEMANDE
288-4140 Permis no 749569

CINEMAS UNIS ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50

John Travolta Olivia Newton-John
POUR TOUS
"Brillantine"
Version française de GREY
Parisien: 1.25, 3.30, 5.35, 7.35, 9.40
Château: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
Laval: 7.00, 9.00 — Greenfield: 7.15, 9.15
Papineau: 7.00, 9.05 — Versailles: 7.00, 9.15

APRES "LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS" VOICI
POUR TOUS
MORT SUR LE NIL
7e semaine Le PARISIEN 4 1.15, 3.55, 6.30, 9.10

«The Lord of the Rings», l'une des fantaisies épiques de la littérature de notre époque.
POUR TOUS
1222 talkiens
"the Lord of the Rings"
AVENUE United Artists
1224 AVE GREENE 537-2747

Invasion of the Body Snatchers
14 ANS
Après la semence... la terreur!
LOEWS 3 United Artists
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

«ETONNANT D'AUTENTICITE, RICHE EN RESONANCE!» — Luc Perreault, La Presse
«REMARQUABLE, A VOIR ABSOLUMENT!» — Pascale Perrault, Journal de Montréal

PALME D'OR CANNES 78 à l'unanimité du Jury
L'ARBRE AUX SABOTS POUR TOUS
UN FILM ECRIET ET REALISE PAR ERMANNANO OLMI
PARISIEN: 1.00, 4.30, 8.00 LAVAL: dès 8.00 p.m.
486 STE CATHERINE O. 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776

Lorsqu'un homme seul élève un petit garçon tout seul... il est difficile d'être à la fois le père et la mère, et presque impossible d'être parfait. 14 ANS
CLAUDE BRASSEUR NATHALIE BARE
NICOLAS REBOUL dans le rôle de l'auteur
PHILIPPE MONNIER en Couleur
MONSIEUR PAPA
Plus: 2e GRAND FILM
2e SEMAINE LAVAL 2 6.00, 7.40

Une nuit, vous me trouverez chez vous... je vous y attendrai. 14 ANS
The Silent Partner
ELLIOTT GOULD CHRISTOPHER PLUMMER · SUSANNAH YORK
LOEWS 2 avec CELINE LOMEZ
LOEWS: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10
DORVAL: 7.00, 9.00
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
DORVAL 2 MONKLAND
260 AVE DORVAL 631-8586 5504 AVE MONKLAND 484 3579

CLINT EASTWOOD VOUS CAPTIVERA 14 ANS
PALACE 'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE'
698 STE CATHERINE O. 866 6991
DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631 8586

Vous avez frémé aux "Dents de la Mer" Vous avez tremblé pour "Carrie" Vous hurlerez aux "Frissons de l'angoisse" !!!
18 ANS Adultes
LES FRISSONS DE L'ANGOISSE — DAVID HEMMINGS
AUSSI: «DERNIERE MAISON SUR LA GAUCHE»
PAPINEAU 2 RIVOLI 1 RIV. 1.15, 4.30, 7.50
PAPINEAU ET MT ROYAL 527 8635 ST DENIS ET BELANGER 377 3125 PAP. 6.05, 8.00

POUR TOUS
SUPERMAN
«Un film merveilleux»... «Un film extravagant»... — Rex Reed, N.Y. Daily News
«Superman... est sensationnel!» — Toronto Globe & Mail
RELEASED BY WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

Loews: 12.55, 3.35, 6.15, 9.00 — Kent: 6.10, 9.00 — Laval: 6.15, 9.00
Dorval: 6.50, 9.30 — Greenfield: 6.10, 8.45 — Versailles: 6.20, 8.50

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688 7776
KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9707
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586
GREENFIELD PARK 3 PL GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7888

LA-BELLE ÉPOQUE DE BEATLES POUR TOUS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE, SOUS-TITRES FRANÇAIS DE BEATLES
PAUL MCCARTNEY
JOHN LENNON
GEORGE HARRISON
RINGO STARR
Court métrage: LONG JOHN BALDRY & AMIS
2e SEMAINE RIVOLI 2 1.30, 3.25, 5.15, 7.10, 9.05

«Un des 10 meilleurs films de l'année!»
Time Magazine
New York Times
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Jamais vous n'avez osé aller si loin, même en rêve! 18 ANS Adultes
Sensations hollandaises
Plus: 2e GRAND FILM en Couleur
PARISIEN: 12.30, 3.10, 5.55, 8.35 — CHATEAU: 1.15, 4.05, 6.55, 8.10 — GREENFIELD: 7.05, 8.15 PARC: 7.25
Le PARISIEN 1 CHATEAU 1 aussi GALERIES DE GRANBY
486 STE CATHERINE O. 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 377 3125
PARC VERDUN GREENFIELD PARK 2 170 DE LAIGUSSE 487-7201 PL GREENFIELD PARK 671 6129

la Baie
Objectif: mode d'antan
Ne manquez pas le cahier couleur de la Baie dans notre édition de fin de semaine.

ALYSÉE 1 35 MILTON/642-6053
un film de DINO RISI POUR TOUS
ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI
Une vision féroce de la vie... Par le prince de la comédie italienne.
dernier amour
7h15 9h30

ALYSÉE 2 35 MILTON/642-6053
«Couvrez voir ROBERT ET ROBERT» UN DES MEILLEURS LOUHOUCHE
7h15 9h30
un film de CLAUDE LOUHOUCHE
ROBERT ET ROBERT
CHARLES DENNER JACQUES VILLERET JEAN-CLAUDE BRIALLY

"Jonathan Livingston le goéland" aussi FRANÇOIS et le chemin du soleil
Hall Bartlett · Neil Diamond
JONATHAN 7h30 FRANÇOIS 9h30
Cinéma 1222 0302 3180 JUBILANGER



Les restes de Sid Vicious incinérés

NEW YORK (Reuter) — Sid Vicious, membre du groupe «punk» des «Sex Pistols», décédé vendredi à New York d'une dose excessive d'héroïne, a été incinéré

hier lors d'une cérémonie privée à laquelle assistaient sa mère et quelques amis. Ses cendres pourraient être ramenées en Angleterre pour y être inhumées.

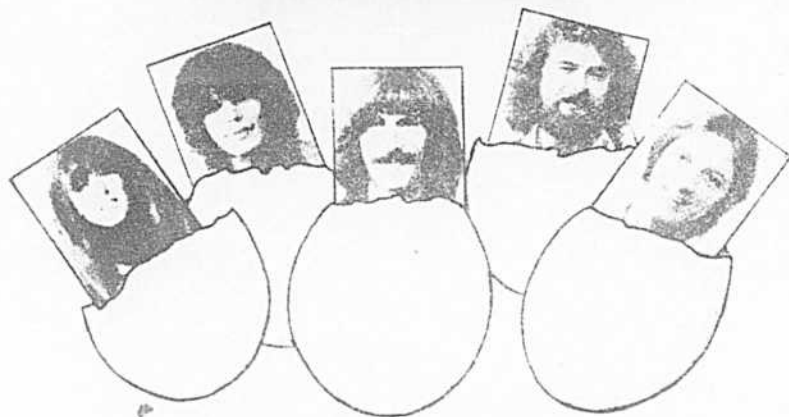
L'ORIENT D'O

L'ORIENT D'O DERNIER NÉ QUÉBÉCOIS SUR ÉTIQUETTE CAPITOL

NE MANQUEZ PAS L'ORIENT D'O EN SPECTACLE AU CINÉMA OUTREMONT LE 16 FÉVRIER, 1979.



4.49



La vente se termine le 13 février

MAGASIN CENTRAL 1621 STE-CATHERINE OUEST PRES DU METRO GUY

PLACE VERSAILLES 7275 SHERBROOKE EST MONTREAL

PLACE VERTU 3131 COIT-VERTU VILLE ST-LAURENT

CARREFOUR DU NORD 900 BOULEVARD GRIGNON SAINT-JEROME

la presse et ckmf/fm 94.3 stereo / montréal

invitent 500 personnes à assister à la première mondiale du FILM EXCEPTIONNEL de

JEAN-CLAUDE LORD



Tu m'as toujours dit que j'avais connu papa... Je me demande si tu m'as pas inventé toute cette histoire...

Et lui, c'est qui? On était si bien tous les deux...



Eclair au Chocolat

le Jeudi 22 Février à 21h.00 au cinéma Le Parisien, 480 ouest, rue Ste-Catherine

PREMIERE ECLAIR AU CHOCOLAT Pubifilms 225 est, rue Roy Montreal H2W 1M5

Nom _____ Adresse _____ Ville _____ Code _____ Tel _____

Dix couples parmi les personnes présentes le soir de la Première seront invitées par le RITZ CARLTON à un souper en compagnie du réalisateur et des vedettes du film

UN AMOUR BIEN DIFFÉRENT 18 ANS Adultes
"VIRGIN AND THE LOVER" A film by Kemal Horadi
PUSSYCAT
PICCADILLY
GUY

200 ANS de BALANÇOIRE! 18 ANS adultes
"SPIRIT OF SEVENTY'S"
PLUS! THE SWITCH
C. LE BEAVER 5177 PARK 844-1932

Adieu poulet



Les Grands Films Le samedi 10 février à 20h30

Un drame policier réalisé par Pierre Granier-Deferre, avec Lino Ventura, Patrick Dewaere, Victor Lanoux, François Brion et Claude Rich. Un récit policier aux résonances politiques, avec ses retournements de situations, son rythme alerte et ses comédiens décontractés.

A la télévision de Radio-Canada

PIERRE DAVID présente **Sonate d'Automne** un film de INGMAR BERGMAN avec LIV ULLMANN et INGRID BERGMAN Le Dauphin 1 721-6660 7.30-9.30

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES Le Dauphin 2 71-6661 7.30-9.30 14 ANS

sergio LEONE présente **QUI A TUE LE CHAT?** dirigé par LUIGI COMENCINI musique de ENNIO MORRICONE PLUS! REGLEMENT de COMPTES à PHILADELPHIE DES DEMAIN DES 6.00 p.m.

ANNE GIRARDOT dans **VAS-Y MAMAN** un film de NICOLE DE BURON DES DEMAIN AU CARREFOUR 5.30-7.30-9.30 Carrefour 866-8057

Cinéma ODEON Adolescents 14-17 ANS \$2.50 Les moins de 14 ans \$1.50 avec carte d'identité et photo

Elle a su conquérir les foules jusqu'au jour où son existence fut bouleversée par une chute tragique! Ensemble, ils ont atteint le sommet au travers des yeux de l'amour!

DES DEMAIN

A L'OCCASION DE LA PREMIERE MONDIALE FRANCOPHONE CE SOIR! LES BILLETS SONT EN VENTE AUX: CENTRE DES LOISIRS METROPOLITAINS POUR HANDICAPES VISUELS 6497, 40e AVENUE, MONTREAL 256-5222 CINEMA ODEON CHAMPLAIN 1815 EST, RUE SAINTE-CATHERINE 524-1685 CLUBS LIONS INTERNATIONAL

Première Mondiale Le récit d'un amour et d'un courage extraordinaire

CHÂTEAU DE RÊVES

Production JOHN KEMENY Version Française de "ICE CASTLES" ROBBY BENSON LYNN-HOLLY JOHNSON COLLEEN DEWHURST TOM SKERRITT JENNIFER WARREN DAVID HUFFMAN

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1585 VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092 ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207 BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906 ST-JEAN CAPITOL ST-JÉRÔME REX

Midnight Express Atwater 2 901-3312 7.10-9.20

NATIONAL LAMPOON'S ANIMAL HOUSE Bonaventure 2 861-7276 5.00 7.00 9.00

Michael Caine Jane Fonda Bill Cosby Walter Matthau NEIL SIMON'S CALIFORNIA SUITE DECARIE 7.00-9.00 (DES DEMAIN AU CINÉMA DE PARIS) 12.00-2.00 Cinéma de Paris 861-2996 3.50-5.40 Square Decarie 2 341-3190 7.30-9.20

PETER COLUMBO FALK LE PRINCE DE CES DAMES 2.00

ChAMPLAIN 2 524-1945 Brossard 2 465-5906

BURT REYNOLDS 'La Fureur du Danger' AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ Berri 861-2115 Mercier 256-6214 Brossard 1 465-5906 Villeray 388-5077 Longueuil 677-7933 Odeon Laval 2 881-5007

Si ils avaient été mariés, jamais ils n'auraient eu d'aussi heureux anniversaires! 14 ANS

Ellen Burstyn Alan Alda "Same Time, Next Year" (d'origine pour «Decarie» «Midnight Express» «Place du Canada» «Callifornia suite») Place du Canada 861-4155 Square Decarie 1 341-3190

RÉJOUISSÉZ VOTRE PALAIS À LA CARTE AMERICAN EXPRESS

Chez Vito



Qui aime bien manger devient vite un habitué de Chez Vito.

Car cette "gastronomie" comme disent les habitués, a vite fait de vous conquérir. Alors que les petites alcôves se prêtent bien aux conversations en catimini, la terrasse est tout indiquée pour qui veut avoir pignon sur rue. Ici ou là, on dégustera des spécialités italiennes réputées comme la "pasta al dente", la lasagne Verde gratinée et les crêpes à la florentine... Et la carte American Express y est acceptée "molto grazie".
Chez Vito, 5412, Côte des Neiges, Montréal
Réservations: (514) 735-3623



Café Martin

Le Café Martin... style anglais recherché, cuisine française raffinée.

Ce restaurant de réputation internationale loge depuis un demi-siècle dans une charmante maison victorienne. Des vitraux authentiques, beaucoup de chêne sculpté dont un magnifique escalier, nombre de tableaux originaux et d'adorables lampes Tiffany d'époque y créent une ambiance favorable aux meilleurs repas. Le gourmet, en plus d'y trouver une cuisine d'un grand raffinement et des vins délectables, est sûr d'y être accueilli avec chaleur et courtoisie. N'oubliez pas que la carte American Express y est aussi accueillie avec chaleur.
Le Café Martin, 2175, rue de la Montagne, Montréal
Réservations: (514) 849-7525

AUBERGE

La Barre 500



Auberge La Barre 500... bonne chère et bonnes nuits sous un même toit.

Car cette auberge de réputation, en plus d'abriter un restaurant renommé, met à la disposition de sa clientèle cent chambres et sept salons modernes, bien aménagés et décorés avec goût. C'est l'endroit par excellence pour tous genres de réunions et de réceptions et, cela va de soi, pour un bon gueuleton. Et l'Auberge La Barre 500 accepte avec plaisir la carte American Express... la carte appréciée partout à travers le monde.
Auberge La Barre 500, 2019, boul. Taschereau, Longueuil
Réservations: (514) 677-9101



TROÏKA

Pour un festin de tsar, La Troïka, da! da!

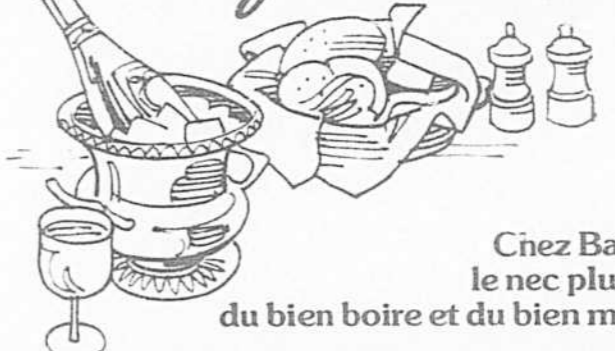
Ce grand restaurant nous ramène au temps des tsars et de l'ancienne Russie. Dès l'entrée, le gourmet se laisse gagner par le décor somptueux composé de poutres sombres, de miroirs profonds et de riches tentures. Le poulet à la Kiev et le boeuf Stroganoff sont absolument délectables, surtout lorsqu'ils s'accompagnent d'un grand cru et d'un air tsigane qu'un musicien sensible joue par-dessus votre épaule. L'apothéose de ce repas, le café russe, est absolument irrésistible. Et pour couronner un repas inoubliable à La Troïka, la carte American Express va de soi.
La Troïka, 2171, Crescent, Montréal
Réservations: (514) 849-9333

Restaurant New Granada

Au New Granada, la cuisine française a une petite saveur espagnole, olé!

Même si l'excellente cuisine du New Granada est bien française, le décor authentiquement espagnol lui confère un peu de la saveur de ce pays exquis. Le rôti de boeuf se fait tendre et juteux sous la dent et les fruits de mer ne manquent pas de plaire aux plus exigeants. Le restaurant New Granada met à la disposition de sa clientèle des salons privés pour dîners d'affaires, mariages et réceptions. Et la carte American Express, la carte internationale, y est acceptée avec plaisir.
Le New Granada, 9920, boul. Saint-Laurent, Montréal
Réservations: (514) 384-1522

Chez Bardet



Chez Bardet... le nec plus ultra du bien boire et du bien manger.

Un repas chez Bardet est un réel banquet. On y apprécie les mets pour leur apprêt, les vins pour leur bouquet et le décor pour son cachet. Qu'il vous suffise de savoir que ce restaurant parfait est l'un des meilleurs d'Amérique du Nord et que sa cave est aussi l'une des plus belles. Vous aimerez le décor cosu composé de tapisseries d'Aubusson et d'étains coquets. Et le restaurant Chez Bardet accepte la carte American Express... la carte qui se distingue.
Chez Bardet, 591, rue Henri-Bourassa est, Montréal
Réservations: (514) 381-1777

Les Trois Tilleuls



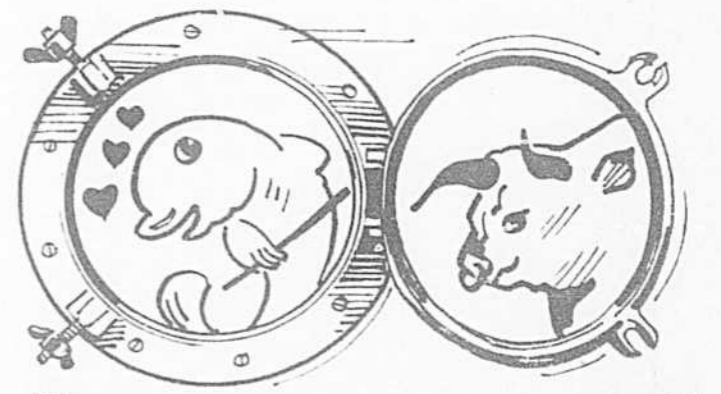
Les Trois Tilleuls... un restaurant qui a de la branche.

Les Trois Tilleuls, c'est un restaurant plein de distinction situé sur une branche du Saint-Laurent, la rivière Richelieu. Dans cette belle vieille maison du 18^e siècle décorée de brique, de bois, de fleurs, de plantes et de tableaux, les ris de veau à la crème et le gratin de fruits de mer thermidor, pour ne nommer que ceux-là, sont dignes d'un festin de roi. Le midi, la table d'hôte, toujours très fréquentée, ne dément pas cette réputation de restaurant raffiné qu'a Les Trois Tilleuls. Et on y accepte la carte American Express... la carte renommée.
Les Trois Tilleuls, 290, Richelieu, Saint-Marc sur le Richelieu
Réservations: (514) 514-2231



Pour vous régaler à la française, mettez le cap sur Le Petit Havre.

Arrivés à bon port, vous pourrez, confortablement installés à deux ou à dix dans un décor provincial français intime à souhait, discuter de coeur ou d'affaires tout en dégustant une cuisine hors pair: crevettes Vieux Port ou ris de veau normande, pour ne nommer que ces deux spécialités. Avant ou après, allez visiter "Les Plaideurs", un bar distingué et discret où le fin causeur trouve toujours un interlocuteur. Et n'oubliez pas que Le Petit Havre est l'un des ports d'attache de la carte American Express... la carte qui voyage.
Le Petit Havre, 443, rue Saint-Vincent, Montréal
Réservations: (514) 861-0581



TERRAMARE

Au Terramare... les délices terrestres et les fruits de la mer l'ont bonne table.

Tout dans le décor de ce restaurant réputé parle le langage de la mer. En plus d'y déguster de tendres biftecks, on peut s'y régaler de délicieux poissons et fruits de mer. L'assiette du pêcheur et le Surf and Turf sont particulièrement goûtés. L'espace d'un repas, prenez le commandement de ce bateau magique et laissez-vous conduire vers les rives de la félicité qu'apporte une table raffinée. Le Terramare accepte la carte American Express... la carte des délices.
Le Terramare, 3633, boul. des Sources, Dollard-des-Ormeaux
Réservations: (514) 683-4353

Le Mortagne



Le Mortagne, c'est la gastronomie de France sur une bonne table du Québec.

Le Mortagne était la patrie de Pierre Boucher nous apprend le menu. Mais pour le connaisseur québécois, Le Mortagne est bien davantage encore. C'est une excellente table - buffet, table d'hôte, dîner d'affaires - où l'on peut manger à satiété dans la meilleure tradition française. L'assiette du pêcheur et la côte de boeuf au jus, spécialités de la maison, sont deux régals de gourmet. C'est aussi, pour le vive la joie, un piano bar où l'on boit, chante et danse à coeur joie. C'est enfin un endroit de choix où la carte American Express est toujours la bienvenue.
Le Mortagne, 100, boul. Mortagne, Boucherville
Réservations: (514) 655-3330



La carte American Express.

Ne partez pas sans elle.

MON ŒIL SUR MONTRÉAL

Festival international de ski de fond, à Lachute

Le maire de Lachute, M. George Kirby, invite toute la population du Québec et de l'Ontario et plus particulièrement les résidents des régions de Montréal et Hull-Ottawa, à participer au Festival international de ski de fond, du vendredi 9 février au lundi 19 février. Ce festival, comme l'a souligné le maire Kirby, est la première étape importante dans la réalisation d'un plan visant à faire de Lachute la capitale nord-américaine du ski de fond. A Lachute les visiteurs trouveront une population accueillante, des facilités de logement pour tous les goûts, une restauration de qualité, des pistes de ski de randonnée d'une qualité exceptionnelle ainsi que le Centre de ski alpin Carling Lake, pour les adeptes de ce sport. Au cours du festival il y aura un concours pour les photographes amateurs de la région, un concours de dessin pour les enfants des écoles de Lachute. Les écoliers devront trouver un nom au Pingouin, qui a été adopté comme mascotte du Festival. Le gagnant se méritera un équipement complet de ski de fond. Il y aura aussi un concours de sculptures sur neige, des randonnées de ski de fond, une journée de l'étréble, des démonstrations de courses de chiens, une journée de l'âge d'or, des compétitions de ski alpin, des joutes de hockey, le Tournoi provincial de hockey midget (du 25 février au 4 mars), des rencontres de ballon-balai, une semaine gastronomique, une messe de minuit en plein-air et défilé au flambeau en ski, un concours de violonneux, des courses en raquette, des soirées canadiennes et d'amateurs, un rallye moto-neige, une clinique de ski de fond, des visites de champions de ski, etc. Renseignements: M. G. Dubé, (appels de Montréal, 626-0006, appels de Lachute, 562-5252).

Au Centre culturel allemand

L'Institut Goethe de Montréal invite cordialement le grand public à visiter une exposition des réalistes de Hambourg, du lundi au vendredi, entre 10h et 18h, au Centre culturel allemand, Place

Bonaventure. Les visiteurs sont priés d'utiliser l'entrée LaGauthetière et Université. Cette exposition, réunie par l'Association des artistes professionnels de Hambourg, a déjà été présentée au Kunsthaus, à Hambourg et au Palacu Opatow, à Dantzig, avant d'être envoyée en tournée sur le continent nord-américain. Depuis le milieu des années '60, le réalisme en Allemagne a suscité une foule de définitions nouvelles. Sans viser à une élucidation finale, l'exposition montre des œuvres de 19 artistes qui représentent les différents courants du photo-réalisme, du réalisme critique et du nouveau réalisme, mouvement d'art qui a pris naissance à Hambourg en 1965, avec la formation du groupe ZEBRA.

Tests de conditionnement gratuits pour le public

Les services d'Education physique du collège John Abbott organisent une série de tests à l'intention du public, lors des journées d'accueil des 15-16-17 février prochains au Centre commercial Fairview. Tous peuvent se prévaloir de ces services qui comprennent, entre autres: Poids et mensurations, tension artérielle, force et endurance musculaire, tests de flexion, taux d'adiposité, capacité pulmonaire, test cardiovasculaire. L'équipement est fourni sur place et les participants peuvent garder leurs vêtements de ville. Ceux qui subissent le test d'endurance ou de stress doivent produire un certificat médical datant de 6 mois ou moins et les personnes qui souffrent de troubles du système vasculaire ou respiratoire ou d'une autre incapacité physique, ne peuvent participer aux tests. Par la suite les participants recevront des instructions quant au programme de conditionnement recommandé pour eux. L'équipe est dirigée par la coordonnatrice du Centre de tests à John Abbott, Mme Judy Gill. Renseignements: 457-6610 (poste 231).

Exposition d'oeuvres enfantines à l'OACI

Pour marquer l'Année internationale de l'Enfant, l'Organisation de l'Aviation civile internationale expose à son siège, 1000 rue Sherbrooke ouest, des œuvres enfantines



Le Club Toastmasters International, de LeMoyné, une association à but non lucratif, vient d'élire son nouveau conseil d'administration pour l'année en cours. Les administrateurs du Club sont, de gauche à droite, M. Rémi Bourget, trésorier; M. Marcel Lafrenière, secrétaire; M. Jean Lapierre, vice-président en éducation; M. Jean-Marc Veilleux, président; Mme Jeannine Vachon Bélanger, huissier; M. Jacques Boulianne, vice-président en administration. Les réunions de ce groupement ont lieu tous les lundis, de 18h45 à 21h, à l'Hôtel de Boucherville, au 536, boulevard Marie-Victorin, Boucherville. Renseignements, 467-6599 ou 739-4466.

réalisées sur le thème «Sur les ailes du progrès». Cette exposition est ouverte du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures.

Il s'agit des meilleurs dessins retenus à l'issue de concours organisés dans chaque pays par les compagnies aériennes participantes, avec l'appui des moyens d'information locaux. Cette exposition internationale montre comment les enfants du monde entier voient aujourd'hui l'aviation. Les critères de sélection étaient la spontanéité et la fraîcheur d'expression, reflétant l'enthousiasme que suscite toujours l'aviation civile. Les œuvres seront présentées à Montréal jusqu'au mois de mars et elles seront ensuite intégrées à une exposition itinérante, placée sous le patronage des compagnies aériennes participantes.

Appel de l'UNICEF

Voulez-vous faire quelque chose pour soulager la souffrance humaine? Pouvez-vous assumer des responsabilités et prendre des initiatives? Disposez-vous de quelques heures par semaine? En

cette année internationale de l'enfant, l'Unicef, dont l'œuvre est de venir en aide aux enfants du tiers monde qui souffrent de la faim et qui ont un besoin urgent d'eau potable, s'est tracé un grand programme d'action. L'Unicef fait appel à des âmes généreuses pour former un personnel aussi bien masculin que féminin, y compris des étudiants, pour mettre en place une équipe qui l'aidera à réaliser ses projets. N'oubliez pas ceux qui sont plus démunis que nous et qui nous tendent la main. Renseignements, 331-9586 et 877-7625 (M. Luc LaForce).

Danse de la St-Valentin

Il y aura danse de la St-Valentin, samedi prochain, le 10 février, à 20h30, au 2720, Bossuet, au profit des Loisirs Notre-Dame-des-Victoires. Les billets seront en vente à la porte.

Appel aux anciens du Collège LaSalle

La direction du Collège LaSalle invite cordialement tous ses diplômés à communiquer avec le Collège. Le Collège LaSalle est actuel-

lement en pleine «opération retracement» afin de communiquer avec tous ses diplômés pour les inviter à se joindre aux célébrations qui marqueront son 20e anniversaire. Les diplômés seront par la suite invités à participer à «l'opération relance» qui portera sur l'étude des objectifs et des moyens du Collège. Veuillez téléphoner au 842-3823 ou vous arrêter au 2015, rue Drummond, 3e étage, Montréal.

Cours d'administration au Centre des arts visuels

Le Centre des Arts Visuels offre une série de dix ateliers/cours sur divers aspects administratifs d'intérêt pour les artistes et artisans professionnels. Ces ateliers se dérouleront au Centre le mercredi à 13h, à partir du 21 février. Les sujets explorés par des spécialistes sont les suivants: fiscalité, tenue de livres, taxes de ventes; financement; coopératives; marketing; publicité; relations publiques; administration d'une boutique; relations avec architectes et décorateurs; composition d'un portfolio et présentation d'un projet; programme d'aide des gouvernements provincial et fédéral; etc. La période d'inscription se termine le 17 février. Renseignements, 488-9559.

Regards sur Drummondville

La galerie Media, 970 est, rue Rachel, présente une exposition intitulée «Transcanadienne sortie 109», essai photographique sur Drummondville de Jean Lauzon

et Normand Rajotte, jusqu'au 10 février (du lundi au samedi, de 15h à 20h). Lauzon et Rajotte jettent un regard réaliste par la photographie sur leur ville, Drummondville. Ce regard est en même temps une réflexion qui se veut à l'origine d'une transformation progressive du milieu à la faveur d'une prise de conscience des conditions d'existence.

ce soir

Ce soir, à 20h, au 1410, rue Guy, en présence du consul général des Etats-Unis, M. David A. Betts, vernissage d'une exposition regroupant les œuvres d'artistes new yorkais, membres de la galerie coopérative Pléiades. Cette manifestation est le résultat d'un échange rendu possible grâce à la collaboration des coopérateurs de la galerie Pléiades de New York et des artistes membres du Conseil de la peinture du Québec. Renseignements, 523-1811.

Le Service d'orientation et de consultation psychologique de l'Université de Montréal (secteur communautaire) et l'Institut international des sciences humaines intégrales de l'université Concordia présentent une conférence de Bernard Grimaux sur les thérapies orientales, ce soir, à 19h30, dans l'Amphithéâtre H du pavillon Lionel-Groulx, 3200, rue Jean-Brillant. Prix: étudiants de l'U. de M., \$2; autres étudiants, employés de l'Université et les membres de l'Institut, \$3; grand public, \$4.

les meilleures choses à faire

AUJOURD'HUI

Le Musée permanent de la Cinémathèque situé au 360, rue McGill présente l'exposition de nombreux appareils et documents qui illustrent l'histoire du cinéma de 1870 à nos jours. L'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 9:30 à 17:30. L'entrée est gratuite.

La Maison André-Benjamin-Papineau, située au 5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey, présente jusqu'au 14 février l'exposition «Jouets anciens du Québec» réalisée à partir de la collection de M. Robert Séguin. La Maison est ouverte 7 jours par semaine de 9 h à 21 h. Renseignements: (514) 681-6323.

La Semaine de la canne blanche est soulignée tout particulièrement cette année par une exposition sur La Place du Complexe Desjardins, jusqu'au 10 février inclusivement. Il y aura entre autres une démonstration de différents appareils de protection conçus pour prévenir les accidents pouvant endommager la vue. C'est un rendez-vous.

Raoul Duguay, écrivain, poète, philosophe et chanteur, soufflera un vent de douce folie sur le 2e dialogue-spectacle de la nouvelle saison des Jéudis de la Baie, de 18 h à 20 h, au restaurant la Chaumière du magasin du centre-ville. On peut s'attendre à de l'insolite et à beaucoup d'amour avec la présence de cet artiste incomparable.

Le Groupe La Laurentienne présente, dans la série Les Grands Explorateurs, «Iles grecques et pêcheurs d'éponges», avec Yves Grole, à 20 h 30 et le dimanche 11 février, à 14 h, au Théâtre Arlequin, 1004 est, rue Sainte-Catherine (station de métro Beaudry). Renseignements complémentaires: 527-0766.

Le Centre d'intégration sociale, situé au 2145, Des Carrières, (près de Delorimier) tiendra, dans le cadre de ses activités, un tournoi de «500», qui débutera ce soir, de 7 h 30 à 10 h 30, et ce à tous les jeudis soirs. L'équipe gagnante de chaque semaine participera à la finale qui se tiendra tous les derniers jeudis du mois. Des cadeaux seront attribués à ce moment-là. Bienvenue à tous. Entrée libre. Inscription: 233-1183 ou 211-1112.

La Société culturelle Québec-URSS tient une séance d'information avec projection de films, en prévision d'un voyage organisé en URSS durant la période de Pâques, à 19 h 30, au 1570, rue Saint-Denis. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires: 845-5778 ou 845-4945.

Tous ceux et celles qui aiment chanter des chansons de folklore, qui en connaissent ou qui veulent en apprendre sont invités à une soirée de chansons folkloriques québécoises tous les jeudis, de 20 h à 22 h, au 816 est, rue Ontario. Renseignements: 526-8075. Entrée: \$1.

Le Service d'orientation et de consultation psychologique de l'université de Montréal (secteur communautaire) et l'Institut international des sciences humaines intégrales de l'université Concordia présentent une conférence de M. Bernard Grimaux sur les thérapies orientales, à 19 h 30, dans l'Amphithéâtre H du Pavillon Lionel-Groulx, 3200, rue Jean-Brillant. Prix: étudiants de l'U. de M., \$2; autres étudiants, employés de l'université et les membres de l'Institut, \$3; grand public, \$4.

Le Club social Faillon, 7584, rue Saint-Hubert, invite le public à participer gratuitement à diverses activités récréatives cet après-midi. Renseignements complémentaires: 271-6970, le mercredi après-midi ou le soir, du mardi au dimanche inclusivement.

DEMAIN

Le service d'animation culturelle de l'Université de Montréal présente demain, à 19 h 30, dans le Grand Auditorium de l'immeuble principal de l'U. de M., le film «La belle emmerdeuse», de Roger Coggio. Entrée: étudiants de l'U. de M., \$1.25; employés, \$1.75; gens de l'extérieur, \$2.25. On présente un deuxième film, à 21 h 30: «Nous irons tous au paradis», de Yves Robert. Entrée libre.

SPECTACLES cinéma

ARLEQUIN (1004, Sainte-Catherine) «Ilex grecques et pêcheurs d'éponges», 20.30. ATWATER (1): «Ice Castles», 13.15, 15.15, 17.15, 19.15, 21.15. ATWATER (2): «Midnight Express», 19.10, 21.20. AVENUE «Lord of the Rings», 18.15, 20.45. BÉLYER: «The Spirit of Seventy Seven», 12.00, 14.40, 17.40, 20.30 «The Switch», 13.05, 15.55, 18.45, 21.35. BERRI: «La fureur du danger», 14.45, 18.15, 21.45 «Un couple en fuite», 13.30, 16.30, 20.00. BIJOU: «Lily l'insatiable», 13.40, 16.20, 19.15, 22.05 «Touche pas à Zizi», 12.05, 14.40, 17.35, 20.25. BONAVENTURE (1): «Water Ship Down», 17.00, 19.00, 21.00. BONAVENTURE (2): «National Lampoon Animal House», 17.00, 19.00, 21.00. BROSSARD (1): «Le privé de ces dames», 18.20, 21.40 «Les mains dans les poches», 20.00. BROSSARD (2): «La malédiction de la panthère rose», 21.40 «L'âge de cristal», 19.15. BROSSARD (3): «La fureur du danger», 18.00, 21.30 «Un couple en fuite», 19.45. CARREFOUR: «Vas-y maman», 17.30, 19.30, 21.30. CARRE SAINT-LOUIS: «Emmanuelle», 11.30, 16.25, 21.25 «Emmanuelle l'antivergie», 13.05, 18.05 «Goodbye Emmanuelle», 14.40, 19.40. CHAMPLAIN (1): «Le privé de ces dames», 12.15, 15.20, 18.40, 21.50 «Les mains dans les poches», 13.50, 17.05, 20.20. CHAMPLAIN (2): «La malédiction de la panthère rose», 14.20, 18.10, 22.00 «L'âge de cristal», 12.20, 16.05, 19.55. CHATEAU (1): «Sensations hollandaises», 13.15, 16.05, 18.55, 21.45 «Aventure d'un coq de village», 14.30, 17.20, 20.10. CHATEAU (2): «Brillantine», 17.20, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00. CINEMA DE MONTRÉAL: «Galactica», 14.10, 18.15, 22.10 «Le Pirate des Caraïbes», 12.15, 16.35, 20.30. CINEMA DE PARIS: «Water Ship down», 12.00, 14.05, 15.55, 17.45, 19.35, 21.25. CINEMA LA CITE (1): «Death on the Nile», 18.30, 21.00. CINEMA LA CITE (2): «Caravans», 19.00, 21.10. CINEMA LA CITE (3): «Oliver's Story», 19.25, 21.10. CINEMA LUMIERE: «Elvis on tour», 11.30 «That's the Way it is», 17.40, 21.00. CINEMA 7e ART: «François et le chemin du soleil», 21.30 «Jonathan Livingston le gélinot», 19.30. CINÉMATHEQUE QUEBÉCOISE: «Les Ordres», «On disait que c'était notre terre», 20.00. CLAREMONT: «Class of Miss MacMichael», 19.00, 21.00. COMPLEXE DESJARDINS (1): «Elsa, mon amour», 12.05, 14.20, 16.35, 18.50, 21.10. COMPLEXE DESJARDINS (2): «Le dernier amour romantique», 12.55, 15.00, 17.05, 19.10, 21.15. COMPLEXE DESJARDINS (3): «Partir de nuit», 12.30, 14.35, 16.40, 18.45, 20.55. COMPLEXE DESJARDINS (4): «La femme libre», 12.25, 14.35, 18.55, 21.05. CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «Underworld USA», 20.30. CONVENUIT: «Les Servantes du bon Dieu», 19.00, 21.00. COTE-DES-NEIGES (1): «Ice Castles», 17.00, 19.00, 21.00. COTE-DES-NEIGES (2): «Water Ship down», 17.20, 19.30, 21.15. CRÉMAZIE: «Vas-y maman», 19.30, 21.30. CRYSTAL: «Emmanuelle, antivergie», «Strange from Canton», «Take a hard ride».

DAUPHIN (1): «Sonate d'automne», 19.30, 21.30. DAUPHIN (2): «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses», 19.30, 21.30. DORVAL (1): «Superman», 18.50, 21.30. DORVAL (2): «Silent Partners», 19.00, 21.00. DORVAL (3): «Every which way but loose», 19.10, 21.15. ELYSEE (1): «Dernier amour», 19.15, 21.30. ELYSEE (2): «Robert et Robert», 19.15, 21.30. EROS: «Mustang the House that Joe Built», 10.00, 13.15, 16.30, 19.50 «Wild Pleasures», 11.40, 14.50, 18.10, 21.25. EVE: «Oriental Boudoir», 10.00, 12.10, 16.30, 18.40, 20.55 «All around services», 10.50, 13.00, 15.10, 17.20, 19.35, 21.45. GREENFIELD (1): «Brillantine», 19.15, 21.15. GREENFIELD (2): «Sensations hollandaises», «Étreintes brûlantes», 19.05, 20.15. GREENFIELD (3): «Superman», 18.10, 20.45. GUY: «The Virgin and the Lover», 12.00, 14.50, 17.40, 20.30 «The art of gentle persuasion», 12.25, 16.10, 18.50, 21.30. JEAN-TALON: «Je veux être femme», 18.00, 22.00 «Les mal partis», 20.00. KENT: «Superman», 18.10, 21.00. LA SCALA: «Capricorne un», 20.45 «L'invasion des saucoups volantes», 19.10. LAVAL (1): «Brillantine», 19.00, 21.00. LAVAL (2): «Monsieur Papa», «Black out a New York», 18.00, 19.40. LAVAL (3): «L'arbre aux sabots», 20.00. LAVAL (4): «Sexe à l'heure U.S.A.», «La joie de planer», 18.10, 19.50. LAVAL (5): «Superman», 18.25, 21.00. LOEWS (1): «Superman», 12.55, 15.35, 18.15, 21.00. LOEWS (2): «Silent Partners», 13.10, 15.10, 17.10, 19.10, 21.10. LOEWS (3): «Invasion of the Body Snatchers», 12.10, 14.25, 16.40, 18.55, 21.10. LOEWS (4): «Up in smoke», 13.10, 14.50, 16.30, 18.10, 19.50, 21.30. LOEWS (5): «Force 10 from Navarone», 12.25, 14.40, 16.50, 19.05, 21.20. LONGUEUIL: «Les guerrières de l'enfer», 21.15 «Tuteurs d'élite», 19.15. MAJESTIC: «De l'autre côté de la nuit», 20.00. MAJESTIC: «Les guerrières de l'enfer», 21.15 «Tuteurs d'élite», 19.15. MIDI-MINUIT: «La bonzesse», 12.30, 16.55, 21.25 «Parties fines», 14.15, 18.45 «Jeux pervers du lit», 15.35, 20.05. MONKLAND: «Silent Partners», 19.15, 21.15. MONTENACH 1 (Belœil): «Bus en folie», 19.00, «Brillantine», 20.45. MONTENACH 2 (Belœil): «Les mains dans les poches», 19.30 «Le privé de ces dames», 21.05. ODEON LAVAL (1): «La fureur du danger», 21.20 «Un couple en fuite», 19.25. ODEON LAVAL (2): «Le privé de ces dames», 18.20, 21.40 «Les mains dans les poches», 20.00. OMEGA 1 (Longueuil): «Je veux être femme», 21.10 «Les 21 heures de Munich», 19.30. OMEGA 2 (Longueuil): «Lily l'insatiable», 19.30, 22.10 «Touche pas à Zizi», 20.30. OUMETOSCOPE (1): «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander», 19.30, 21.30. OUMETOSCOPE (2): «Duel», 19.15, 21.00. OUTREMONT: «A la recherche de M. Goodbar», 19.00 «La publicité en Cannes '78», 21.30. PALACE: «Every which way but loose», 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.05. PAPINEAU (1): «Brillantine», 19.00, 21.05. PAPINEAU (2): «Frissions de l'angoisse», «Dernière maison sur la gauche», 18.05, 20.00. PARADIS (1): «Je veux être femme», 18.20, 22.00 «Opération casseurs», 20.20. PARADIS (2): «Galactica», 20.45 «Le pirate des Caraïbes», 19.45. PARADIS (3): «Lily l'insatiable», 18.30, 20.40, 22.45 «Soumission», 19.30, 21.40. PARALLELE: «Contre-censure», «Comme des chiens en cage», 20.00, 22.00.

PARC: «Hambourg, ville du plaisir», 19.25, 22.00 «Sensations», 20.35. PARISSIEN (1): «Sensations hollandaises», 13.55, 16.35, 19.20, 22.00 «Étreintes brûlantes», 12.30, 15.10, 17.55, 20.35. PARISSIEN (2): «L'arbre aux sabots», 13.00, 16.30, 20.00. PARISSIEN (3): «Sexe à l'heure U.S.A.», 15.05, 18.30, 22.00 «La joie de planer», 13.25, 16.50, 20.20. PARISSIEN (4): «Mart sur le Nil», 13.15, 15.55, 18.30, 21.10. PARISSIEN (5): «Brillantine», 13.25, 15.30, 17.35, 19.35, 21.40. PLACE DU CANADA: «California Suite», 19.15, 21.15. PLACE VICTORIA: «The naked Prey», 17.30, 19.15, 21.15. PLACE VILLE-MARIE: «King of the Gypsies», 12.40, 14.45, 16.55, 19.05, 21.15. PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Interiors», 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00. PUSSYCAT: «The Virgin and the Lover», 12.00, 14.50, 17.40, 20.30 «The Altar of Lust», 13.20, 16.15, 19.05, 22.00. RIVOLI (1): «Frissions de l'angoisse», 14.40, 18.00, 21.15 «Dernière maison sur la gauche», 13.15, 16.30, 19.50. RIVOLI (2): «La belle époque des Beatles», 13.00, 15.25, 17.15, 19.10, 21.05. SAINT-DENIS (1): «L'exorciste», 12.36, 16.49, 21.02 «L'exorciste II - l'Hérétique», 14.48, 19.01. SAINT-DENIS (2): «Je veux être femme», 14.00, 17.50, 21.40 «Jambon d'Ardenness», 12.10, 15.55, 19.45. SEVILLE: «Lord of the Flies», 19.30 «Madame Rosa», 21.30. SNOWDON: «Herschelle», 19.00, 21.00. VAN HORNE: «Love Bug», 18.45, 20.45. VERDUN: «F.I.S.T.», 21.05 «Le solitaire de Fort Humboldt», 19.25. VERSAILLES (1): «Brillantine», 19.00, 21.15. VERSAILLES (2): «Sexe à l'heure U.S.A.», «La joie de planer», 18.10, 19.55. VERSAILLES (3): «Superman», 18.20, 20.50. VIALLI: «Je veux être femme», «Lo filiere», 19.15. VILLERAY: «Les guerrières de l'enfer», 21.15 «Tuteur d'élite», 19.15. WESTMOUNT SQUARE: «Movie Movie», 13.00, 14.50, 16.50, 18.50, 20.50. YORK: «Jabbarwalk», 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.05.

théâtre

AUX 4 SOULS BAR — «La truite brune» et «Deux canards», de Jacques Marin, 23.30. CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Ashes» de David Rudkin, 20.00. L'ESKABEL (2334, Centre) — «Figure», 21.00. PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Un sur six», de Ron Clark et Sam Bobrick, 20.30. CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «L'Amante anglaise», de Marguerite Duras, 19.30, 21.30. THEATRE DU NOUVEAU MONDE (64 ouest, Ste-Catherine) — «Le Cid», de Corneille, 20.00. THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Si les îles avaient des elles», Création du Théâtre de carton, 20.30. THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — «Le Théâtre de chambre», sur un livret de Jean Tardieu, 20.30. THEATRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier) — «La Cantatrice chauve» et «La Leçon», 14.30. LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — «Marianne ou l'engagement», de Rejean Vigneault, 20.00. CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Ashes» de David Rudkin, 13.00, 20.00. CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Ashes», de David Rudkin, 20.00. CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-St-Catherine) — «En pièces détachées», de Michel Tremblay, 20.30. THEATRE DU CHIENDIN (453, Lindsay, Drummondville) — «L'auger des morts subites», de Félix Leclerc, 20.30. PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jean Lapointe, 20.30. CAFE LE FUNAMBULE (3811, St-Denis) — Marie Trudeau, 21.00, 23.00. CAFE RIMBAUD (24, St-Stanislas, Québec) — «Les Justes», de Camus, 21.30. CAFE LE ZINC (9, ruelle des Ursulines, Québec) — «Sylvie, hôtesse de l'air», de Claudine Raymond et Nicky Roy, 20.30.

pour enfants

LE CONVENUIT (1237, Sanguinet) — «Pitou l'enfant roi», Présentation du Théâtre des 3 Chardons: 14.00, 16.00.

variétés

BAR L'AIR DU TEMPS (191 ouest, St-Paul) — Roger Walls: 21.00, 23.00, 1.00. THEATRE DES VARIETES (4530, Papineau) — «Un, deux, trois, go», Avec Gilles Lalupelle, Pierre Thériault, Louise Lavoie, Monique Vermont, Michel Nacl, Clairette, Robert Desroches et Leo Rivet, 20.00. LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — «En écoutant Yvvaldi», 21.00. EL CASINO (316 ouest, Ste-Catherine) — John Mayall: 20.00, 23.00. SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elizabeth) — «Viva Les Girls», 21.30, 23.30. LA BOITE A CHANSONS (Hôtel Meridien) — France Castel, 21.00. LA GRANDE PASSE (411 est, Ontario) — Michel Therrien, hautboïste et Pascal Maillois, pianiste, 22.00, minuit. LE SOLEIL LEVANT (286 ouest, Ste-Catherine) — Mose Allison, 21.30. AUX PIERPOTS (114 est, St-Paul) — Dubé-LeFebvre, 20.00. BAR L'AIR DU TEMPS (191 ouest, St-Paul) — Johane Deforges: 21.00, 23.00, 1.00. LE PETIT CHAMPLAIN (68-74, Petit Champlain, Québec) — Le groupe «1755»: 20.00 Le Père Gédéon: 22.30.

danse

UNIVERSITE MCGILL (Morrice Hall, 106, face au 3480 McTavish) — Le Groupe Axis, Chor. de Peter George, Marie Robert et Ira Tombeck, 20.00.

musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ce soir, 20.30, Orchestre Symphonique de Montréal, Dir. Neville Martinie, Rudolf Buchbinder, pianiste. Symphonie no 3 (Schubert), Concerto no 20 en ré min. K. 466 (Mozart) et «Mighty Variations» (Elgar), «Concerts Gala». GALERIE VEHICULE ART (61 ouest, Ste-Catherine) — Marie Chouinard, danseuse et chorégraphe, et Robert Racine, musicien, présentent une seule chorégraphie, «Cristallisations», 21.00. LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Gilles Carpentier, clarinetiste, 21.00. PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Auj., 12.00 «L'art du mouvement», Les Ballets Jazz: «Le jazz, c'est quoi».

choix d'émissions

- 20:00 **La Coupe du défi** — Les meilleurs joueurs de la Ligue nationale de hockey rencontrent les meilleurs joueurs russes. Première de trois parties.
- 20:00 **Little Women** — Première d'une nouvelle série adaptée du roman de Louisa Mae Allcott dont on a déjà fait un film fort court. La série met en vedette entre autres Robert Young, mieux connu sous son nom de télé de Marcus Welby.
- 21:00 **Cinéma ONF** — Courts documentaires sur les peintres québécois Ozias Leduc, Arthur Villeneuve, Paul-Emile Borduas et Jean-Paul Lemieux.
- 21:00 **World** — «Solzhenitsyn's Children... are making a lot of noise in Paris»: documentaire du canadien Michael Rubbo sur le schisme dans la gauche française, avec comme cicerone à Paris le correspondant de La Presse Louis-Bernard Robitaille.
- 22:00 **Regards sur le monde** — Reportage sur la société mâle, et sur les injustices dont les femmes sont constamment victimes.
- 00:00 **Columbo** — «New you see him»: Columbo dans les boîtes de nuit.

RADIO FM

- 20:00 CBF — Orch. symph. de Vancouver, dir. Kazuyoshi Akiyama; Emmanuel Ax, piano. «Dis» (Lui). — Concerto no 1 et 2 (Rachmaninov).
- 20:04 CBM IDEAS — «The Vietnam War: Many Reasons Why».
- 21:30 CBF LES PETITS ENSEMBLES — Œuvres de Bach et Haydn.
- 23:00 CBF HOMMAGE A HAYDN — Quatuors, op. 50 nos 3 et 4; Q. Beaux.

TELE AUJOURD'HUI

- 06:00 **Ce soir national** — 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 06:15 **C Signes échanges** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 06:30 **Aujourd'hui 8 février** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 06:45 **T Le Régional** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 06:50 **Nouvelles du sport** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 06:55 **Write on** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 07:00 **Génies en herbe** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.
- 07:30 **Crosswits** — 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Emissions d'affaires publiques

Bisbille entre journalistes et direction à Radio-Canada

par Ingrid SAUMART

La direction de l'information télévision à Radio-Canada exige de visionner toutes les émissions de «Télémag» avant qu'elles ne passent en ondes, ce qui ne se faisait pas avant décembre dernier. La direction de l'information télévision de Radio-Canada a tenté de faire changer la formule des participants d'une émission de «Forum», «pour éviter que les catholiques soient ridiculisés». La direction de l'information télévision à Radio-Canada s'est vu opposer un refus catégorique de l'équipe de «Ce soir», alors que l'on voulait donner droit de réplique à un interviewé qui se sentait lésé.

Pris séparément, ces incidents ne semblent pas être dramatiques mais quand on les met bout à bout, ils deviennent le reflet de l'ambiance qui règne actuellement au Service des affaires publiques de Radio-Canada. «C'est la panique», disent les journalistes que nous avons rencontrés. La direction, c'est-à-dire M. C. Pierre O'Neil, serait d'après eux on ne peut plus susceptible et titillonne face aux reportages présentés dans le cadre des émissions d'affaires publiques en cette période préélectorale.

D'ailleurs, la situation semble être aussi tendue du côté de la radio et de ses affaires publiques. Aujourd'hui, les animateurs et reporters des émissions «Présent national» et «Présent québécois» doivent se réunir pour discuter de leurs problèmes pour finalement rencontrer la direction, au cours de l'après-midi, afin de clarifier certaines choses. Là non plus, tout ne va pas pour le mieux. Il est question de réduction de personnel et d'information que la direction trouve «biaisée vers la gauche».

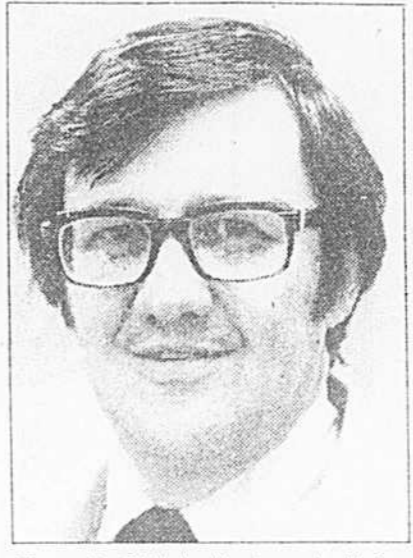
Impartialité
M. Marc Thibault, le grand pa-

tron de l'information à Radio-Canada, ne s'est pas gêné pour exprimer ses craintes dans une lettre adressée le 3 janvier dernier à tous les membres du service d'information. Il y dit entre autres choses: «L'année 1979 sera une année plus éprouvante que combien d'autres pour les médias d'information et leurs journalistes. Je souhaite que nous sachions assumer pleinement et sans restriction le devoir d'impartialité que nous impose l'exercice de notre métier dans une entreprise publique comme Radio-Canada. Au-delà de la compétence, c'est le plus grand défi que nous ayons à relever.»

«Télémag» C'est d'ailleurs au nom de cette objectivité que toutes les interventions de la direction de l'information télévision ont été effectuées. Dans le cas de «Télémag», c'est une entrevue avec les fondateurs du groupe des Jeunes canadiens pour une civilisation chrétienne qui a mis le feu aux poudres. Le directeur du service d'information, M. Pierre C. O'Neil, craignait que cette entrevue ne ridiculise les membres de ce groupe qui étaient les leaders de la contestation de la pièce de Denise Boucher «Les fées ont soif».

Selon nos informateurs, la crise provoquée par la décision de M. O'Neil de ne pas passer cette partie de l'émission a été telle que les responsables de «Télémag» auraient menacé de démissionner s'il ne revenait pas sur sa décision. On a même fait préparer une cassette pour expliquer aux téléspectateurs «qu'à cause de difficultés techniques, l'émission Télémag (en totalité) ne sera pas présentée.»

C'est après un visionnement du reportage sur les Jeunes canadiens par M. Marc Thibault lui-même que les responsables de «Télémag» ont eu gain de cause et



Pierre C. O'Neil, directeur de l'information télévisée de Radio-Canada.

que l'émission a pu être présentée. La décision a été prise en toute dernière heure peu avant la mise en ondes.

Dans le cas de l'émission «Forum», la direction a demandé au superviseur, Mme Gisèle Bergeron, de faire ajouter un cinquième invité, toujours sur le même sujet «Les fées ont soif», afin de s'assurer que les catholiques ne seraient pas ridiculisés. Après consultation et accord du réalisateur de l'émission, Solange Desmeules, le superviseur a fait savoir à la direction que l'émission était à leur avis parfaitement équilibrée, que l'on avait toujours quatre invités avec l'animateur Louis Martin et que l'émission allait demeurer telle quelle. La direction n'a pas insisté.

«Ce Soir» Dans le cas de l'émission «Ce Soir», c'est un reportage de Marie-Hélène Poirier sur «L'émergence de la droite au Québec» dans lequel elle interviewait M. Luc Racicot, auteur de «Québécois la strappe glisse», qui

a été mis en cause. M. Racicot, non content des extraits de l'entrevue qui avaient été retenus pour présentation à l'écran et des commentaires de Mme Poirier décida de demander à Radio-Canada de lui donner un droit de réplique. La direction de l'information accéda à sa requête, même s'il avait déjà porté plainte au Conseil de presse du Québec.

A l'unanimité, tous les membres de l'équipe de «Ce Soir» ont décidé de s'opposer à la décision de la direction de l'information et lui ont fait savoir par lettre «qu'il était pour l'instant inopportun de donner droit de réplique à M. Racicot et que l'on attendrait que le Conseil de presse ait rendu sa décision à la suite de la plainte déposée par ce dernier.»

Interrogé sur les frictions qui se feraient sentir à l'intérieur du service qu'il dirige, M. O'Neil a déclaré à LA PRESSE qu'elles n'existent absolument pas, «que tout cela n'est rien d'autre que normal. Il y a des choses que nous faisons bien, d'autres que nous faisons mal. C'est tout. Il ne faut pas oublier, dit-il, que nous sommes en saison de transhumance et que tout le monde s'épie et s'examine.»

Pendant un informateur nous déclarait: «Si la direction s'énerve avec une affaire aussi peu importante que les Fées, qu'est-ce que l'on nous réserve quand nous serons en plein débat référendaire?» A cette question que se posent les travailleurs de l'information de Radio-Canada, M. Marc Thibault répondait également dans sa lettre du 3 janvier 1979 alors qu'il écrivait: «Je sais que ce devoir (l'impartialité) n'est pas facile à accepter, qu'il ne va pas de soi, au contraire que certains se sentent diminués en s'y résignant, si d'autres y consentent plus ou moins. Pourtant nous n'avons point d'autre choix que ce devoir.»

Rentrée «surveillée» au Star

par Jean-Pierre BONHOMME

La direction du quotidien Montréal Star — le plus grand journal de langue anglaise du Québec, dont l'activité a été paralysée exactement huit mois — a réuni une équipe de travail complète hier et la publication va reprendre normalement lundi.

C'est ce que l'éditeur, M. Bob Goodson, a annoncé hier. Celui-ci a par la même occasion affirmé que le personnel reprend le collier dans de bonnes dispositions malgré les difficultés et les pressions subies depuis l'arrêt de travail. Après celle du Soleil de Québec, la grève du Star est la plus longue à survenir dans l'histoire du journalisme écrit au Québec.



L'éditeur du Star, Bob Goodson.

Les employés sont entrés hier sans que des manifestations de réjouissance puissent être perçues. Les structures d'accueil et de relations publiques n'étaient pas toutes en place et les journalistes chargés par les entreprises sœurs de rendre compte des conditions physiques et mentales de cette exceptionnelle rentrée ont été refoulés aux portes sans ménagement.

Malgré les efforts sympathi-

ques de l'ancien édifice victorien des débuts de l'entreprise, une sévère dame costumée, ne parlant pas français, filtrait les visiteurs; à celle de la rue Saint-Antoine, celle du nouvel édifice moderne, où se trouvent les presses et où l'on emprunte de longs escaliers mobiles, un «capitaine» renseignait les visiteurs sur l'art de maintenir l'ordre et de faire barrage dans des lieux protégés. Tout cela faisait grand contraste avec la rentrée de «La Presse», le 4 mai dernier, après une grève semblable de sept mois, où tout ce qui photographie avait été autorisé à circuler librement.

ARTS PLASTIQUES / LA SEMAINE

Joseph Légaré au Musée des beaux-arts

C'est demain que débute au Musée des beaux-arts de Montréal la rétrospective consacrée exclusivement à l'œuvre de Joseph Légaré, peintre québécois du XIXe siècle qui vécut de 1795 à 1855.

On sait que Légaré fut le premier de nos peintres à introduire dans sa production le paysage canadien et des épisodes de l'histoire nationale. L'exposition comprend 81 œuvres qui se répartissent en tableaux religieux, allégoriques, en natures mortes, en portraits ainsi qu'en scènes de la vie des Amérindiens.

Le Musée d'art contemporain vient de communiquer les grandes lignes de sa nouvelle politique d'acquisition. Toujours composé de sept membres nommés par le ministre des Affaires culturelles du Québec pour une période de deux ans, le comité d'acquisition du musée a formulé récemment un ensemble de recommandations dont la plus importante est certes l'attribution à l'art québécois des deux tiers du budget annuel d'acquisition.

Parmi les œuvres de Légaré qui seront exposées pour la première fois, le visiteur pourra contempler un autoportrait ainsi qu'une vingtaine de paysages sur papier.

Rappelons que cette exposition fut organisée par la Galerie nationale du Canada où elle fut montrée l'année dernière. La grande découverte de cette exposition, selon M. Laurier Lacroix, conservateur invité de l'art canadien ancien du musée, réside dans les magnifiques vues de la région de Québec faites à l'huile sur papier et dans toute une série de tableaux à caractère social et politique. L'exposition se terminera le 18 mars prochain.

L'autre tiers de ce budget sera consacré à l'art canadien et international. Les membres du comité se sont également entendus sur une répartition des sommes destinées à l'acquisition d'œuvres récentes et d'œuvres plus anciennes afin d'insister surtout sur le caractère actuel de la collection. Ils ont de plus recommandé la constitution d'un comité consultatif chargé d'étudier les composantes historiques et actuelles de la collection en ce qui a trait à l'art québécois. Les membres du comité souhaitent par ailleurs la création de deux fondations, l'une Paul-Émile Borduas, l'autre Alfred Pellon, afin de réunir des fonds pour enrichir la collection du musée des œuvres de ces deux artistes d'importance.

A la Galerie nationale

Une magnifique exposition d'œuvres datant du IIe siècle avant J.-C. au XVIIIe siècle et composée de 176 sculptures provenant du sous-continent indien, du Népal, du Tibet, de l'Indonésie, de la Thaïlande, du Cambodge et de l'Indochine est actuellement présentée à la Galerie nationale du Canada jusqu'au 11 mars.

L'exposition qui nous vient du Los Angeles County Museum of Art et qui est montrée sous le titre quelque peu ridicule de *Voluptueux immortels* laisse voir d'atrayantes images des déités hindoues, bouddhistes et jamaïques.

Malheureusement, à cause de restrictions budgétaires, l'exposition que l'on peut voir uniquement à Ottawa n'est pas accompagnée du catalogue habituel.

En Bref

Une donation sans précédent fut faite la semaine dernière à la province d'Alberta par la fondation Devonian. Des œuvres d'art et une assistance financière totalisant environ \$20 millions iront au Glenbow Museum de Calgary, faisant du coup de cette institution le plus important musée de l'ouest du pays.

dans deux mois. C'est la mise en fonctionnement de ce type d'appareils, qui réduit le nombre des opérations de la typographie, qui est à l'origine du litige.

Les nouveaux contrats de travail réglent les modalités de l'implantation des machines à la satisfaction de l'International Typographers Union représentant les 250 typographes; ils accordent aussi aux autres employés représentés, par la «Guild» des employés de journaux (550 membres de divers services dont la rédaction) une augmentation de salaire moyenne de quelque \$140 par semaine sur trois ans. Le porte-parole de l'ITU, M. George Plummer, a dit que ces augmentations placent les employés du Star parmi les mieux payés d'Amérique du Nord.

Hier les étudiants de l'Université McGill ont publié un pastiche du Star. Dans ce numéro du «Montreal Scars», qui ne manquait pas d'humour, on faisait l'anatomie d'une grève dans des termes patronaux qui rappelaient une illustre autopsie récente du journalisme de langue française.

Le Musée d'art contemporain présente le dimanche 11 février à 15h deux films japonais dans le cadre de son exposition d'estampes japonaises: *Hanga: Japanese woodblock prints et Essai sur la musique japonaise*.

Irving Gliserman, juriste ayant quelque expérience avec les artistes et leurs problèmes juridiques, sera présent ce soir à 20h à la galerie Powerhouse (3738 St. Dominique) pour traiter de la question avec le public et les artistes.

Le groupe Lavalin Inc., qui a monté une exposition au Pavillon Forum des Arts l'été dernier à Terre des Hommes, prépare pour 1979 une autre manifestation du genre, cette fois sur le thème de «Vivre en ville». Les artistes intéressés à participer à l'exposition doivent téléphoner au 288-1740.

Le journal *Vanguard* de la Vancouver Art Gallery, fondé en 1972, est désormais publié sous forme d'un attrayant magazine d'informations artistiques d'une cinquantaine de pages.

Gilles TOUPIN

Beaudoin et Gagnon au congrès de l'UN

par Pierre GRAVEL

Un des membres de la Commission Pépin-Robarts, M. Gerald Beaudoin, et le président de la Fédération des Caisses d'entraide économique, M. Jacques Gagnon, ont accepté d'agir comme personnes ressources lors du congrès d'orientation de l'Union nationale qui se tiendra à Québec les 17 et 18 février.

Ce n'est que demain que la direction du parti rendra publique la liste complète des panélistes invités qui se répartiront dans les huit ateliers de travail portant sur la constitution, les affaires culturelles, l'agriculture, le travail, la santé et services sociaux, la décentralisation, l'économie et les affaires internes du parti. Il va de soi que MM. Beaudoin et Gagnon animeront respectivement les comités s'intéressant à la réforme constitutionnelle et à l'économie.

L'organisation de ce congrès qui apparaît très important aux dirigeants de l'UN n'a pas été sans causer de sérieux maux de tête à ses promoteurs.

En fin de journée hier, un porte-parole du parti, Mme Louise Bertrand, refusait encore de révéler les noms des personnes ressources en expliquant que « tout n'est pas encore réglé définitivement, certains n'ayant pas encore officiellement accepté de participer à ce congrès en tant qu'experts invités ».

Des syndiqués refusent de recevoir Trudeau

BRAMPTON (PC) — Le premier ministre Trudeau aurait annulé sa visite d'une usine de montage, parce que les Travailleurs unis de l'auto ont refusé de l'aider dans sa publicité électorale.

C'est ce qu'a affirmé, hier, M. Terry Gorman, président de la section de l'American Motors des TUA.

M. Gorman a précisé que la visite du premier ministre devait se faire le 21 février et qu'on avait demandé à des dirigeants syndicaux d'accompagner M. Trudeau pour lui présenter des ouvriers.

Les syndiqués ont refusé, rappelant qu'une visite semblable dans une usine de London avait été filmée et avait donné l'impression que les travailleurs appuyaient les libéraux.

Or, a noté M. Gorman, les TUA appuient le Nouveau Parti démocratique et personne d'autre.

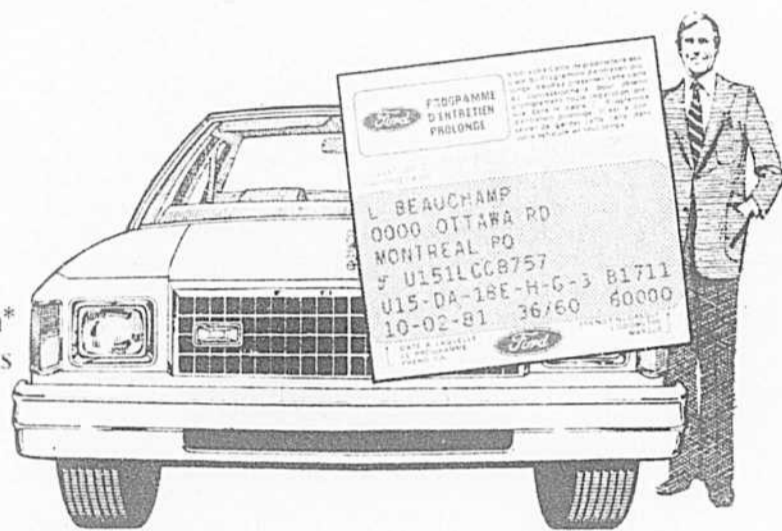
LA SANTÉ, UNE BONNE HABITUDE

Nous nous infligeons presque tous, par ignorance ou par négligence, des maux chroniques. Pourtant, il est si facile — et si agréable — de rester en forme, sans avoir recours à de longs et ennuyeux exercices. Dans Sélection du Reader's Digest de février, vous lirez qu'il suffit de prendre des habitudes aussi saines que simples, comme de bien déjeuner, de respirer à fond, de s'accorder de vraies vacances au moins une fois l'an, de bricoler ou de jardiner, et même de rire — l'un des meilleurs exercices pour la santé du corps et de l'esprit — pour mettre toutes les chances de votre côté. En fait, il ne faut pas oublier que nous sommes les premiers responsables de notre santé! Pour en savoir davantage, procurez-vous Sélection de février aujourd'hui même!

Depuis 1977, le PEP a permis à des milliers d'automobilistes de réduire leurs frais d'entretien.



PROGRAMME D'ENTRETIEN PROLONGÉ



Programme facultatif d'entretien prolongé (PEP), pour voitures Ford et Mercury et camions légers:

- Protection prolongée contre les frais d'entretien* (pièces et main-d'oeuvre) des principaux éléments des systèmes électriques et mécaniques.
- Service d'entretien chez tous les concessionnaires Ford et Mercury participants du Canada.
- Les services comprennent le remorquage ainsi qu'une allocation pour voiture de courtoisie.
- Protection contre les frais de réparations pour 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité.

Offert depuis 1977 aux propriétaires de voitures neuves, le Programme d'entretien prolongé de Ford présente des avantages qui justifient largement l'achat d'une voiture ou d'un camion léger 1979 de Ford Canada. Les concessionnaires Ford et Mercury du Canada (à l'exception de la Saskatchewan) vous offrent cette protection contre les frais d'entretien pour les nouvelles voitures Ford et Mercury, de même que les nouveaux camions légers. Ils vous donneront toutes les précisions utiles. Renseignez-vous auprès d'eux avant de vous engager ailleurs!

Le PEP couvre le coût des réparations, pièces et main-d'oeuvre (\$25 par visite à vos frais) pour les principaux éléments suivants:

- **Moteur:** organes internes lubrifiés, pompe à eau, pompe à essence, bloc-moteur, culasses, collecteurs d'admission et d'échappement, organes turbocompresseurs.
- **Transmission:** toutes les pièces internes et le boîtier.
- **Arbre d'entraînement:** ensemble complet, y compris les joints universels.
- **Pont moteur:** ensemble complet, y compris le boîtier, les dispositifs d'étanchéité et autres pièces internes.
- **Boîtier de transfert et toutes pièces internes:** (pour les camions légers à 4 roues motrices).
- **Direction:** amplificateur de tringlage manuel et boîtier, pompe et boîtier de servodirection, refroidisseur et conduits.
- **Suspension avant:** bras supérieur et inférieur de suspension, arbre et coussinets des bras de suspension, joints de rotule supérieur et inférieur, axes de fusée et manchons, fusée et appuis.
- **Freins:** tous éléments des freins, sauf les garnitures, sabots, rotors et tambours.
- **Climatiseur:** compresseur, condensateur et évaporateur.
- **Circuit électrique:** alternateur, régulateur de tension, moteur d'essuie-glace, moteur de démarreur, toutes gaines de fils électriques, commutateurs et glace arrière chauffée.

Ce que coûte le PEP

À compter de la date d'achat ou du jour auquel vous est livré un véhicule Ford ou Mercury neuf (voiture ou camion léger), vous disposez de 90 jours pour opter pour le PEP. Les frais dont la liste suit s'appliquent pour les 60 000 km parcourus ou les 36 mois qui suivent la date d'achat du véhicule (il ne s'agit pas de frais annuels). Les tarifs ci-dessous peuvent être modifiés sans avis.

VÉHICULES NEUFS	Tarif suggéré (pour usage personnel)
Les tarifs indiqués valent pour une protection de 36 mois/60 000 km, selon la première éventualité.	
Minicompactes Pinto, Bobcat et Fiesta	\$150
Compactes Fairmont, Zephyr, Mustang et Capri (sauf moteurs turbocompressés)	\$160
Intermédiaires Granada, Monarch, LTD II, Cougar, Thunderbird, XR-7; modèles Mustang et Capri avec moteurs turbocompressés	\$190
Grandes voitures LTD et Marquis	\$210
Voitures de grand luxe Lincoln Continental, Lincoln Versailles et Continental Mark V	\$275
Camions légers 4x2 Éconoline, Courier, Ranchero, F100-F350 4x2	\$205
Camions légers 4x4 Bronco, F150-F350	\$275
Pour les véhicules neufs à usage commercial, ajouter \$50 aux tarifs mentionnés ci-dessus (voitures uniquement).	
Demandez au concessionnaire Ford ou Mercury tous les détails sur le programme PEP.	

*Les formulaires de souscription contiennent toutes les précisions utiles sur l'étendue de la garantie.

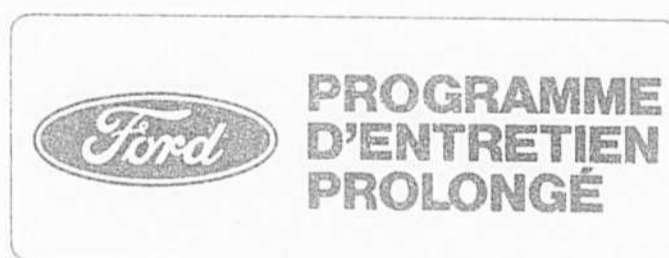
Voyez votre concessionnaire Ford ou Mercury

Avantages du PEP: remorquage gratuit — allocation pour voiture de courtoisie — service offert chez tous les concessionnaires participants.

Le PEP vous donne droit à une allocation de location de voiture jusqu'à \$15 par jour pour un maximum de 5 jours. Vous n'avez pas à payer les frais éventuels de remorquage. Ford Canada vous propose le Programme d'entretien prolongé avec l'appui des concessionnaires Ford et Mercury du Canada (sauf Saskatchewan) et des États-Unis.

Ford Canada vous protège de trois façons

1. Votre véhicule est protégé, sans frais, par la garantie de base de Ford Canada pour les premiers 12 mois/20 000 km.
 2. Le système DURAGARDE (protection anticorrosion) avec garantie du fabricant, pour 36 mois, sans frais supplémentaires et sans limite de kilométrage.
 3. La protection offerte par les concessionnaires Ford et Mercury participant au Programme d'entretien prolongé.
- Pour vous protéger des mauvaises surprises, Ford Canada a vraiment "mis le paquet"! Si vous envisagez d'acheter ou de louer un véhicule, voyez votre concessionnaire Ford ou Mercury dès aujourd'hui.



Le PEP de Ford Canada: une protection de plus!

